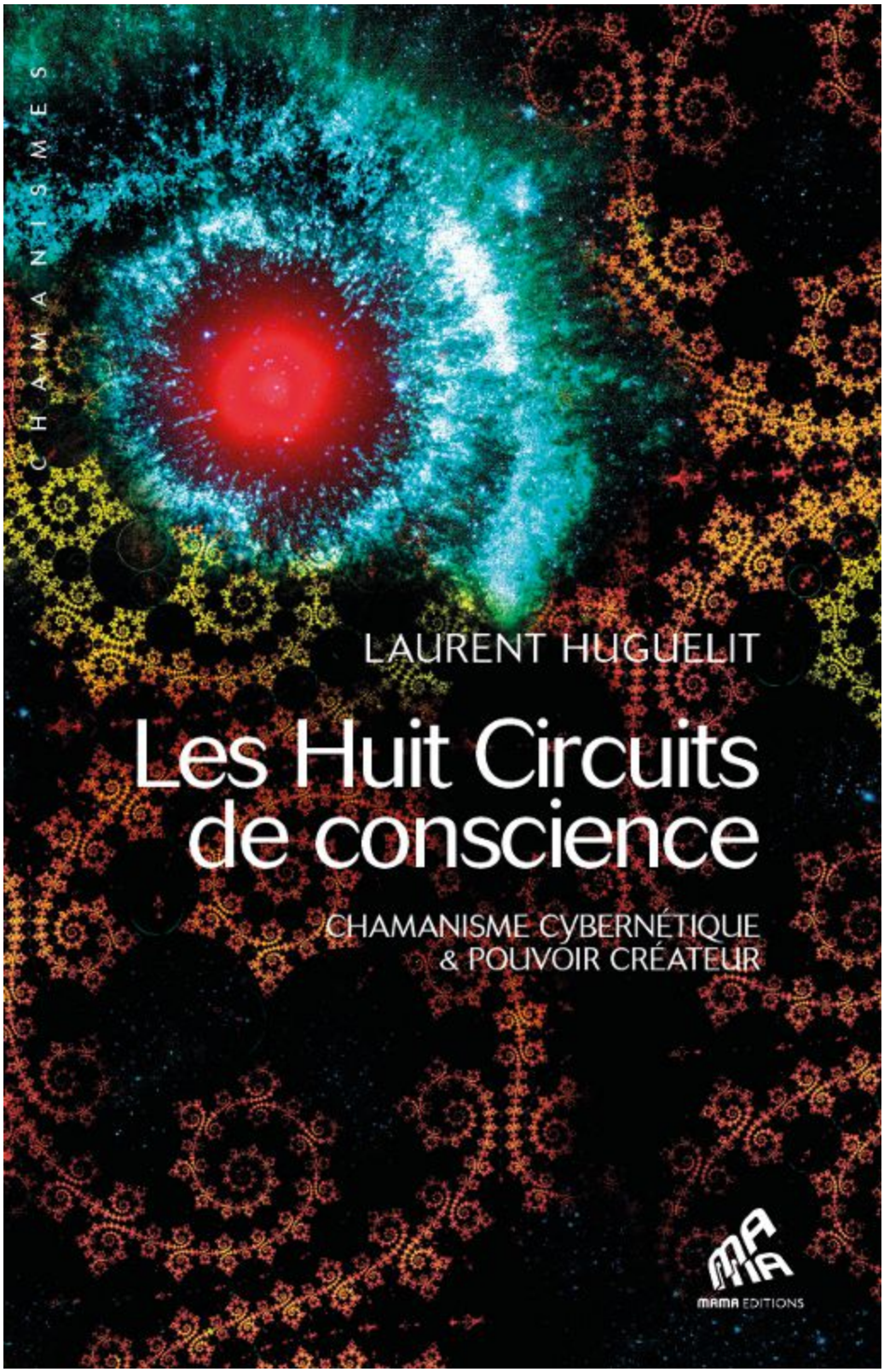
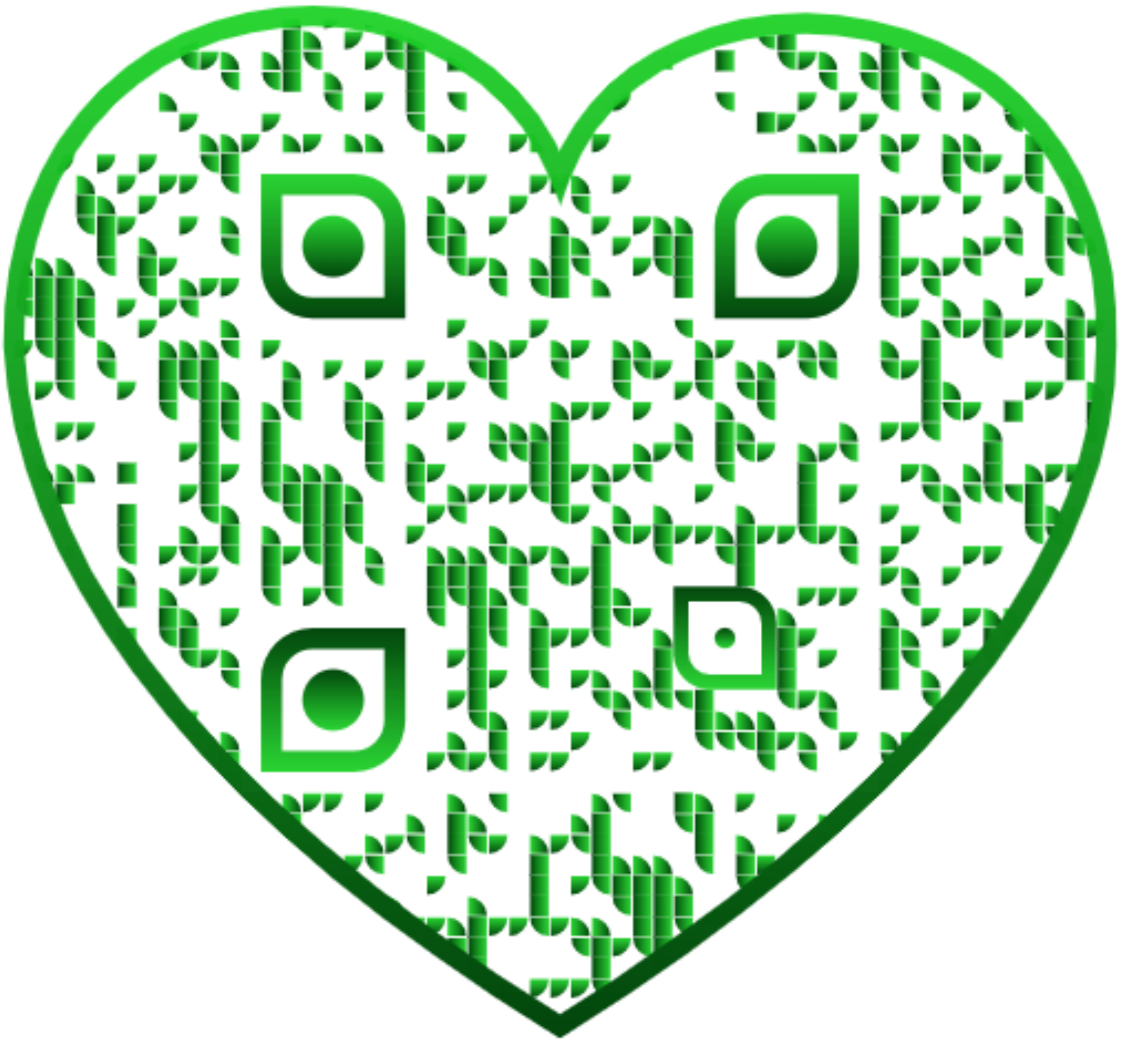

CHAMANISMES
LAURENT HUGUELIT
Les Huit Circuits de conscience
CHAMANISME CYBERNÉTIQUE & POUVOIR CRÉATEUR
MAMA EDITIONS



Laurent HUGUELIT

LES HUIT CIRCUITS DE CONSCIENCE

Chamanisme cybernétique
& pouvoir créateur

MAMA EDITIONS

Aux chamanes de demain,
pour qui tout cela sera sans doute évident.

Les Huit Circuits de conscience permet une compréhension en profondeur des différents niveaux de la conscience humaine.

Partant de la perspective de l'ancienne philosophie du chamanisme, qui gagne chaque jour en popularité, ce livre culmine au niveau du huitième circuit, avec la conscience quantique – le concept même que j'ai identifié sur la base d'une analyse scientifique afin de définir le prochain développement dans l'évolution de l'esprit humain.

Il y a là une convergence remarquable entre deux perspectives radicalement différentes, qui mérite une recherche et une réflexion approfondies.

Ervin Laszlo
Philosophe des sciences et théoricien,
nominé deux fois pour le prix Nobel de la paix,
conseiller à l'Unesco et fondateur du Club de Budapest,
auteur traduit en une vingtaine de langues.

AVANT-PROPOS

Retour à l'état de base

J'écris cet avant-propos alors que le livre est terminé depuis un certain temps déjà ; je l'ai laissé reposer et mûrir quelques mois avant d'y mettre la touche finale. Il s'agissait avant tout d'avoir assez de recul pour percevoir et ressentir l'importance du trajet que j'ai parcouru en l'écrivant.

La découverte du modèle des huit circuits de conscience fut l'un des évènements les plus marquants de mon cheminement chamanique et spirituel. C'est en 2007, en surfant sur Internet alors que je travaillais dans une société de médias, que je suis tombé sur ce qui allait devenir une véritable révélation cosmologique ; très vite, j'eus la sensation que je venais de déterrer un trésor caché qui allait me fournir des éléments de réponses aux questions existentielles que je me posais depuis toujours. J'avais pourtant cherché dans des domaines aussi variés que la philosophie, les spiritualités orientales et les sciences modernes, mais à chaque fois, je fus surpris de constater que chaque système générait une foule de croyances *sine qua non* auxquelles je ne voulais pas adhérer.

Mon but avait toujours été de rester libre tout en ayant une vision vaste et étendue sur la manière dont fonctionne l'âme humaine. J'étais en quête d'un modèle de compréhension global et ouvert, me laissant le choix de modeler mon système de croyances à ma guise, au fil des expériences, sans devoir me conformer à une doctrine ou à un dogme spécifiques. Et par la

magie de la loi de l'attraction, j'ai fini par attirer dans mon expérience personnelle ce que je désirais trouver.

Le chamanisme du futur

Cet ouvrage propose un développement inédit du modèle des huit circuits de conscience. Il s'agit pour moi d'un premier pas vers la création de ce que je considère comme une possibilité de chamanisme du futur ; je suis convaincu que c'est aujourd'hui, au début du XXIe siècle, que vont se dessiner les contours d'un changement de paradigme qui nous fera basculer vers une nouvelle perception de nos capacités physiques, émotionnelles, mentales, psychiques et spirituelles.

Lorsque je parle de chamanisme du futur, je parle d'une évolution qui se fera probablement sur des décennies, voire des siècles, si bien qu'au final, peut-être le mot « chamanisme » sera-t-il lui-même devenu désuet. Nous devons être prêts à voir à très long terme, ainsi qu'à lâcher prise sur des concepts qui sont certes rassurants, mais qui nous éloignent parfois des possibilités illimitées que nous offre la Réalité avec un grand « R ».

Certains éléments théoriques présentés dans cet ouvrage, comme par exemple les crises supraterrestres aiguës, les binômes verticaux ésotériques et exotériques, et l'intention transversale, sont à mon avis de petites révolutions en soi qui comblent des vides, inversent des valeurs, et surtout, répondent à des questions qui sont restées sans réponse depuis très longtemps – je ne vais pas en dire plus afin de vous laisser la joie de la découverte.

Mais par-dessus tout, je crois que c'est le fait d'avoir réussi à lier la pratique du chamanisme à l'utilisation de notre pouvoir créateur qui constitue le point d'orgue de cet ouvrage. La vraie révolution – ou le vrai changement de paradigme –, sera à mon avis une révolution créative. Bientôt, dans un futur proche, nous ne pourrons plus nous contenter de chercher à décrypter la Réalité avec un grand « R » sans en même temps comprendre que *nous participons simultanément à sa création*, et que nos croyances sont les briques cosmologiques fondamentales formant la trame de ce que nous appelons « le réel ».

À lire et à relire

La littérature sur les huit circuits est une littérature exigeante, qui parvient à mettre le lecteur dans un état modifié de conscience en bouleversant subtilement sa manière de percevoir, de comprendre et d'agir dans le monde. *Les Huit Circuits de conscience* ne fait pas exception, et si je puis me permettre de vous donner un conseil d'ami : lisez ce livre plusieurs fois ; lisez-le autant de fois que nécessaire. Il a été écrit en forme de boucle cybernétique, ce qui signifie que les éléments dispersés au fil de ses pages se complètent tant et si bien que la fin explique le début – et vice versa. En plus de cela, il prendra de la valeur avec le temps, et la lecture que vous en ferez aujourd'hui ne sera pas la même que celle que vous en ferez demain ou dans dix ans. Plus vous aurez d'expérience chamanique – et d'expérience de vie au sens large –, plus ce livre mûrira avec vous.

Pour la petite histoire, je pense avoir dû relire *Angel Tech*, un ouvrage de référence sur les huit circuits écrit par Antero Alli, une demi-douzaine de fois avant d'avoir un aperçu clair et global de son contenu et de ses implications[1]. Nous sommes donc ici à mille lieues de la littérature fast-food que l'on jette après consommation.

Quelques mots sur la forme

L'utilisation d'illustrations est une composante récurrente de la littérature sur les huit circuits. Lorsque le texte se fait dense, reposez-vous sur les représentations graphiques qui le rythment – elles sont là pour aérer le propos et lui donner une dimension supplémentaire. Il n'est pas exagéré de dire qu'elles véhiculent au moins cinquante pour cent de l'information. Prenez le temps de vous en imprégner, et peut-être qu'au final, lorsque le texte se sera marié aux illustrations, vous en viendrez naturellement à « voir le monde en circuits » – il s'agit là d'un effet secondaire qu'expérimentent les personnes qui parviennent à relier leur expérience de vie aux huit circuits de conscience.

Toujours au niveau de la forme, je considère cet ouvrage comme étant l'aboutissement d'un style d'écriture personnel que j'ai, avec le temps, fini

par dénommer « style calligraphique », parce qu'il suggère plus qu'il n'impose, à l'image des estampes chinoises et japonaises qui ont inspiré les premiers impressionnistes. Je pense que la pratique de la peinture à l'encre de Chine m'a aidé à façonner ce style. Les exemples y sont sélectionnés pour leur portée universelle, afin d'éviter de tomber dans le piège du réductionnisme, ou de « coller des photos de vacances sur un tableau de Mondrian », comme me l'a si bien suggéré l'un de mes esprits alliés visiblement porté sur l'art moderne.

Pour une expérience de lecture optimale, j'ai un autre conseil d'ami à vous donner : lisez entre les lignes – le blanc du papier a certainement beaucoup de choses à dire. Il est comme le silence entre les notes d'une sonate, ou l'espace qui nous permet de *voir* ; et lisez attentivement les notes de bas de page, ainsi que les commentaires des graphiques. L'information y est condensée au maximum et attend patiemment de se déployer.

Mon « grand livre »

Écrire *Les Huit Circuits de conscience* m'a profondément détendu. C'est un fait remarquable, parce qu'en général – et c'est une confidence ! –, je considère l'écriture comme un sacerdoce, une sorte de devoir à accomplir qui me pèse parfois sur les épaules, alors que j'aspire à vivre le plus simplement possible, loin des concepts et des écrans d'ordinateur.

Peut-être cette détente est-elle venue parce qu'en achevant de l'écrire, j'ai réalisé une prophétie personnelle – une *self-fulfilling prophecy*, comme disent les Anglo-Saxons. En effet, ma mère, numérologue aguerrie devant l'Éternel, m'a très souvent répété, et cela dès mon adolescence, que je publierais mon « grand livre » à l'âge de trente-six ans. Voilà qui est fait – et voilà qui se fête.

Au-delà de cet aspect prophétique, j'ai la sensation, au fond de moi-même, qu'il s'agit peut-être du livre le plus important de ma carrière d'auteur ; il est relativement petit par la taille, mais il me semble immense par son contenu. Et sans fausse pudeur, je me surprends à le trouver meilleur à chaque fois que je le relis – il va sans dire que je l'ai relu quelques fois.

Je lui souhaite de provoquer au moins autant d'*eurêka* à ses lectrices et lecteurs – vous ! –, qu'il en a provoqués en moi au cours de sa rédaction. Ce fut une véritable aventure humaine que de faire converger tant d'intuitions, d'observations et d'expériences aux frontières de l'âme, et de leur donner une forme compacte à la fois cohérente et pratique.

Un retour au corps et à la nature

Paradoxalement, c'est en étant en contact avec la nature que la plupart des idées futuristes et apparemment « techniques » présentées dans cette théorie cybernétique me sont apparues. Je me souviens notamment d'une randonnée à la Combe Grède, près de Bienne, ma ville natale en Suisse, durant laquelle j'ai dû utiliser le dictaphone de mon téléphone portable pour parvenir à enregistrer et endiguer le flux intempestif d'informations qui me submergeait. Cet ouvrage s'est donc écrit en marchant, au fil des pas, des inspirations et des expirations. Et également de la sueur perlant sur mon front au détour d'une crête à gravir.

Parmi les lieux qui ont participé à l'écriture de cet ouvrage, je citerais les Alpes suisses et autrichiennes, les Pyrénées ariégeoises, la plage de Pors Mabo, en Bretagne armoricaine, le haut plateau des Franches-Montagnes, dans le Jura suisse, et tant d'autres lieux où la nature exprime librement ses multiples beautés.

Tout aussi paradoxalement, l'écriture de cet ouvrage, qui se veut une envolée crescendo vers les niveaux de conscience les plus subtils de l'âme humaine, m'a ouvert les yeux sur la nécessité de retrouver mon corps et de le respecter pour ce qu'il est : un miracle de biotechnologie naturelle façonné par des milliards de cellules et des milliards d'années d'évolution.

Ce retour au corps est bien entendu en conformité avec un théorème chamanique fondamental : plus on travaille dans des circuits de conscience « non ordinaires », plus on doit simultanément augmenter sa conscience corporelle. C'est ce qu'Antero Alli a résumé avec brio en une seule phrase, qu'il répète sous forme de refrain à qui veut bien l'entendre dans *Angel Tech* : « *Bring your body with you !* » En VF : « Amenez votre corps avec vous. » Ce conseil en vaut mille.

C’est ainsi qu’en écrivant ce livre, j’ai recommencé, après plusieurs années de pause, à faire du sport, du jogging, du vélo, de la randonnée et de la culture physique, à m’intéresser à la diététique et à faire attention à ce que je mange, à cultiver mon jardin, à faire attention à mon sommeil, à faire du hatha-yoga, à pratiquer la relaxation et le massage, à faire la sieste, etc. – liste non exhaustive[2].

Et surtout : *à prendre le temps de me reposer et de me faire plaisir*.

Je crois qu’il n’y a rien d’anecdotique ou de trivial dans tout cela, car je suis convaincu que le développement d’une spiritualité moderne, à la fois souple, fluide, efficace et pragmatique, ne se fera pas sans un respect total du corps et de la nature qui l’a créé avec tout son amour, toute sa sagesse et toute son intelligence. Inutile de signaler que cela fait beaucoup d’amour, de sagesse et d’intelligence. Tout est là, en nous – il ne nous reste plus qu’à nous ouvrir à nous-mêmes.

Et pour finir d’ancrer mon propos dans la matière, alors que j’écris ceci, je reviens d’une randonnée de quatre jours dans les Alpes valaisannes suisses : le tour des Muverans, escapade mythique à la fois très exigeante et touchant au sublime dont s’inspiraient les Romantiques. Durant cette petite odyssée en altitude, j’ai pu constater une fois encore l’importance de revenir à ce que le poète américain Dale Pendell appelle « l’état de base » (« *ground state* »), c’est-à-dire, en termes cybernétiques, le retour au premier circuit de conscience, le circuit racine [1], dans lequel nous retrouvons l’amour, la force et la sagesse de notre corps et de la planète Terre.

Laurent Huguelit, septembre 2011

CHAPITRE 1

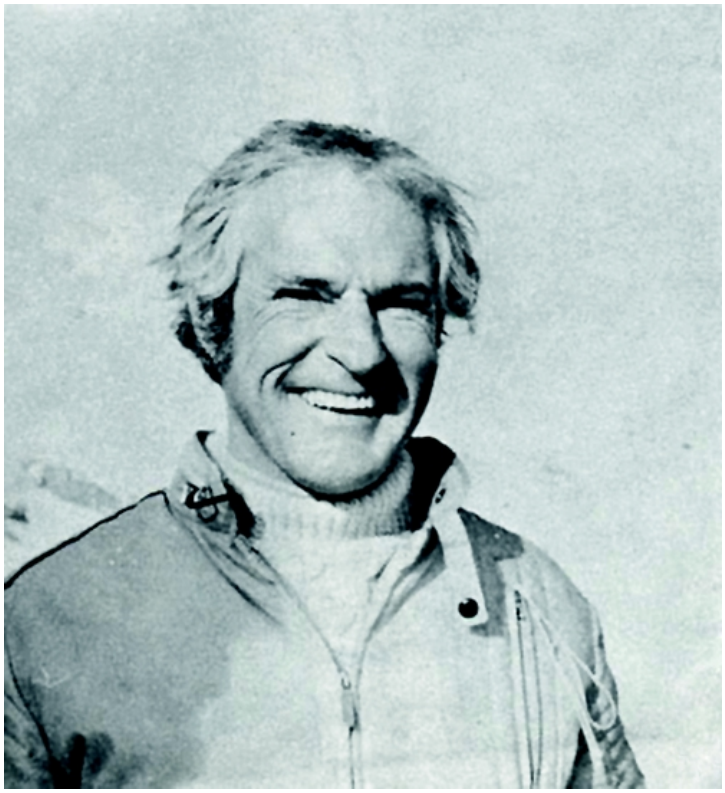
Timothy Leary, le géniteur

Timothy Leary (1920-1996), le psychologue américain qui a mis au point le modèle des huit circuits de conscience, est l'un des personnages les plus célèbres et controversés de la révolution psychédélique des années 1960. Brillant professeur à l'université de Harvard, il fut démis de ses fonctions en 1963 pour avoir participé à la dissémination des drogues psychédéliques (particulièrement le lsd) dans les milieux estudiantins, dissémination qui s'est ensuite étendue à toute une frange du peuple américain et des sociétés occidentales.

Héros de la contre-culture et Galilée moderne pour les uns, « l'homme le plus dangereux d'Amérique » pour les autres – en l'occurrence l'ancien président des états-Unis Richard Nixon –, Timothy Leary est un personnage haut en couleur qui suscite aujourd'hui encore la polémique. En effet, près de cinquante ans après les *sixties* et presque vingt ans après sa mort, les « pour » et les « contre » Leary n'ont pas fini de débattre, notamment sur sa responsabilité dans l'interdiction des drogues psychédéliques, qui, dans l'hystérie réactionnaire du début des années 1970, mit temporairement fin à un domaine de recherche très prometteur.

Au-delà des polémiques stériles, il faut se souvenir que Timothy Leary fut avant tout un auteur prolifique et un brillant psychologue qui a entre autres choses mis au point des tests et des modèles psychologiques de pointe. Et en lisant ses œuvres aux titres bien souvent décapants[3], on peut

comprendre pourquoi il fit tant de remous et se mit à dos toute une frange de l'*establishment* ; son œuvre est en effet un véritable concentré d'intelligence, d'humour et de subversion.



Timothy Leary. « L'homme le plus dangereux d'Amérique », selon Richard Nixon.

Timothy Leary était un « homme dangereux » justement parce qu'il était une personne éduquée – un professeur de Harvard, ce n'est pas rien – qui remettait en cause les fondements et le fonctionnement de nos sociétés dites « civilisées » ; la religion, la politique, l'économie, l'éducation, tout y passait. Et le tout avec la *Leary's touch* : un immense sourire éclatant qui lui a valu de se faire au moins autant d'ennemis que d'amis.

Un modèle né en prison

L'homme au sourire n'étant pas facilement piégeable, la CIA mit au point un stratagème digne d'une série B pour parvenir à le faire enfermer dans une prison de haute sécurité. C'est ainsi qu'il fut arrêté pour possession de cannabis un beau jour de 1968, deux mégots de joints étant apparus comme par miracle dans sa voiture. Condamné à vingt années de prison, il s'échappa et prit la fuite. Il fut finalement appréhendé en Afghanistan en 1973 par le Bureau of Narcotic and Dangerous Drugs, après avoir transité par Tanger et la Suisse.

Leary se trouva cette fois-ci condamné à pas moins de quatre-vingt-quinze années de prison (!), finalement réduites à trois années durant lesquelles il écrivit plusieurs ouvrages, dont deux obscurs pamphlets intitulés respectivement *Neurologic* (1973) et *Exo-Psychology* (1976), dans lesquels il entreprit de développer un nouveau modèle de compréhension du fonctionnement de la conscience humaine : le modèle des huit circuits était né.

En route vers le Futur avec un grand « F »

Aujourd'hui, près de vingt ans après la mort de Timothy Leary, ce modèle apparaît comme l'aboutissement d'une réflexion en avance sur son temps. Le brillant professeur y a distillé toutes ses expériences et tout son savoir de psychologue et de psychonaute ayant expérimenté à peu près tous les états de conscience possibles et imaginables. Et il n'est pas étonnant qu'il ait fallu plusieurs décennies pour finalement comprendre la pertinence de son modèle : Leary était un visionnaire, toujours à l'avant-garde, qui parlait de la « cyberculture » bien avant qu'Internet ne devienne un outil utilisé quotidiennement par Monsieur et Madame tout le monde. Pour lui, le développement des technologies de l'information était indissociable du développement des technologies de l'esprit ; et à voir la vitesse à laquelle Internet participe à rendre visibles une multitude de pratiques spirituelles en ce début de XXI^{e} siècle, il avait certainement raison.

Timothy Leary dédia les dernières années de sa vie à l'étude des sciences du Futur avec un grand « F », parce qu'il était persuadé que les générations futures étaient la planche de salut de l'humanité, et que ce seraient

finalement elles qui comprendraient et développeraient ce qu'il a voulu expliquer dans ses ouvrages les plus avant-gardistes.

Un modèle open source

Le modèle des huit circuits étant un modèle ouvert – ou *open source*, selon la terminologie informatique –, il a été repris par d'autres auteurs, parmi lesquels l'intellectuel de la scène *underground* américaine Robert Anton Wilson (1932-2007), et le chamane et artiste de performance Antero Alli (né en 1952), qui ont chacun à leur manière apporté leur pierre à l'édifice en développant leur propre approche de ce modèle. Leurs ouvrages respectifs sont des classiques des huit circuits[4], et ils s'inscrivent dans la continuité de l'œuvre de Timothy Leary.

CHAPITRE 2

Une histoire de circuits

Commençons par le début et éclaircissons le titre de cet ouvrage. Pourquoi s'appelle-t-il *Les Huit Circuits de conscience, Chamanisme cybernétique & pouvoir créateur* ?

Comme nous venons de l'expliquer dans le chapitre précédent, les huit circuits de conscience constituent un modèle cosmologique global dont le psychologue américain Timothy Leary fut le géniteur. Ce modèle a pour but de fournir une carte des types de conscience que développe l'âme humaine dans son cheminement existentiel.

Le chamanisme cybernétique est une forme futuriste de pratique chamanique qui combine les techniques exploratoires et créatives du chamanisme à la cybernétique, c'est-à-dire la science des interactions développée au milieu du XX^{e} siècle par le mathématicien américain Norbert Wiener (1894-1964). Étant donné que le futur d'hier, c'est aujourd'hui, gageons que cette forme novatrice de pratique chamanique arrive à point nommé.

Finalement, le pouvoir créateur fait référence à la capacité que nous avons toutes et tous de créer notre réalité. Ce pouvoir créateur, qui est directement lié à la conscience quantique à laquelle tout individu a accès en permanence, est au cœur de la pratique du chamanisme cybernétique.

Chaque élément qui compose le titre de cet ouvrage a donc une fonction qui lui est propre : les huit circuits de conscience forment une carte, le

chamanisme cybernétique est un type de pratique chamanique qui s'inscrit dans cette carte, et le pouvoir créateur est à la fois l'outil et le but de cette pratique.

Le modèle des modèles

Le modèle des huit circuits de conscience stipule que l'âme[5] fonctionne sur huit plans distincts reliés les uns aux autres, lesquels forment autant de « circuits » ou de « niveaux » de conscience. En termes musicaux, nous pourrions dire qu'il s'agit de huit fréquences ordonnées selon la loi des octaves. Chacune de ces fréquences correspond à une couche de réalité spécifique participant à l'assemblage de la Réalité avec un grand « R ».

Ce modèle est actuellement l'un des seuls modèles cosmologiques à offrir une perspective à la fois intégrale et évolutive du fonctionnement de l'âme humaine. En plus de cela, il possède des qualités éminemment chamaniques : il est simple, utile et efficace.

Il s'agit d'un modèle ouvert et non dogmatique qui ne prétend pas être « plus vrai » que les autres modèles religieux, scientifiques ou spirituels. Il a cependant l'avantage d'être global, ce qui signifie qu'il peut inclure tous les autres modèles sans aucune forme de ségrégation. Il est en quelque sorte le modèle des modèles, parce qu'il offre une perspective étendue qui dépasse les frontières parfois cloisonnées qui séparent les modèles religieux, scientifiques ou spirituels classiques.

Une présentation des huit circuits

Dans le cheminement existentiel qui le fait passer de la vie matérialisée (premier circuit) au vide énergétique créateur de tous les univers possibles (huitième circuit), en passant par différentes « strates » de conscience, l'être évolue et son âme se forge un passage à travers les huit circuits de conscience, qui deviennent au fur et à mesure de sa progression ses huit organes de perception, de compréhension et d'action.

Les huit circuits de conscience sont donc en quelque sorte les *états d'âme de l'être* ; ce sont ses principaux *états de conscience*, et le modèle des huit

circuits est simplement une carte structurée regroupant ces états de conscience.

Nous allons ici proposer une présentation succincte des huit circuits de conscience, qui sera complétée par les **graphiques 1** et **2**. Nous nous limiterons volontairement à donner le strict minimum d'informations sur chacun des circuits, afin de laisser à la lectrice et au lecteur – vous ! – un champ d'interprétation aussi large que possible.

Il y a quatre circuits liés à la vie matérielle, que nous appellerons *circuits terrestres* dans cet ouvrage, et quatre circuits spirituels, que nous appellerons *circuits supraterrestres*[6]. Entre les circuits terrestres et les circuits supraterrestres a lieu une phase de transition que nous appellerons le *Grand Saut*.

Les quatre circuits terrestres

[1] : CIRCUIT RACINE | CONSCIENCE VITALE

Le *circuit racine [1]* est lié à la survie physique de l'être. C'est lui qui fournit l'énergie nécessaire à la vie et au développement de l'âme qui a choisi de prendre forme dans la matière. Il se développe principalement *in utero*, ainsi que durant les premiers mois de la vie du nourrisson. Il est lié au passé unicellulaire et marin de toutes les espèces vivantes peuplant la planète Terre ; il est passif et dépendant, et cherche avant tout à être aimé et en sécurité.

Tout ce qui concerne la survie du corps est du ressort de ce circuit. C'est par son intermédiaire que l'être est en lien direct avec la nature et les ressources que cette dernière lui fournit. Boire, manger, respirer, dormir, etc., font partie de ses impératifs de survie. Lorsqu'il est bien équilibré, ce circuit ancre l'être dans son corps et sur la planète Terre. Il lui offre bien-être, confiance, sécurité et nourriture. Mais lorsqu'il ne fonctionne pas de manière optimale, l'être est confronté à la peur, qui est l'émotion négative fondamentale générée lorsque sa survie est menacée.

Ce circuit est le siège de la *conscience vitale*, qui est directement liée à l'instinct de survie. Elle permet de développer une hygiène de vie assurant le bien-être physique et matériel de l'être.

[2] : CIRCUIT POLITICO-TERRITORIAL | CONSCIENCE ÉMOTIONNELLE

Le deuxième circuit est lié au mouvement, à la découverte de nouveaux territoires, au pouvoir personnel. C'est en lui que se posent les questions de positionnement et d'intégrité, et c'est pourquoi il est appelé *circuit politico-territorial [2]*. Il s'ouvre lorsque l'enfant apprend à se déplacer et part à la découverte du monde.

Il s'agit d'un circuit musculaire, réactif, expansif, et lorsqu'il fonctionne de manière optimale, il offre à l'être des qualités telles que le courage, l'intrépidité, la mobilité, etc. Mais lorsqu'il est déséquilibré, ce circuit plonge l'être dans les histoires de pouvoir ; il devient alors un circuit guerrier, intrusif, agressif et compétitif qui cherche à dominer le monde qui l'entoure en perdant toute notion de respect. Ainsi, lorsqu'il n'est pas dompté, le deuxième circuit est un circuit à forte tendance égocentrique ; il a mené l'humanité par le bout du nez durant des siècles, et l'être humain d'aujourd'hui a beaucoup de travail d'équilibrage à faire sur lui.

Lorsqu'elle est pleinement développée, la *conscience émotionnelle* du deuxième circuit devient un formidable outil d'exploration. Grâce à elle, l'être aiguise ses sens, ce qui lui permet de se situer par rapport au monde qui l'entoure en apprenant à reconnaître ses émotions comme étant les données brutes de son système de guidance intégré.

[3] : CIRCUIT INTELLECTUEL | CONSCIENCE CONCEPTUELLE

Le *circuit intellectuel [3]* est parfois simplement appelé *circuit de la tête*. Il cherche à comprendre le monde qui l'entoure par l'intermédiaire de symboles, de modèles et de schémas qui lui servent à ordonner son savoir. Il se développe lorsque l'enfant apprend à écrire, à calculer et à penser. Sur un plan historique, c'est lorsque les premiers hominidés ont commencé à utiliser des outils et à communiquer verbalement, qu'il s'est ouvert. Les sciences et la technologie sont ses créations.

Ce circuit est le siège de la *conscience conceptuelle* dont la fonction principale est de simplifier et de réduire l'immensité du monde pour que l'être puisse parvenir à comprendre son fonctionnement. Lorsqu'elles sont prises pour une vérité absolue, cette simplification et cette réduction peuvent mener à la crédulité aveugle, au dogmatisme et au réductionnisme extrême, qui sont les défauts classiques du troisième circuit. Mais lorsque la

conscience conceptuelle, fabuleux outil de connaissance, est maîtrisée tout en restant souple et fluide, l'être développe des qualités d'intelligence, de concentration, de réflexivité et d'ouverture d'esprit.

[4] : CIRCUIT SOCIO-SEXUEL | CONSCIENCE CULTURELLE

Le quatrième circuit est la résultante des trois premiers circuits. C'est par son intermédiaire que les sociétés humaines se sont développées durant des millénaires dans une prodigieuse diversité de structures allant de la simple tribu archaïque aux états-nations modernes. En lui, l'individu rejoint un groupe social et en intègre les règles, les valeurs et la morale, qu'il participe à faire évoluer grâce à sa créativité.

Ce circuit est appelé *circuit socio-sexuel [4]*, parce que c'est en lui que les règles explicites ou implicites menant à la procréation sont générées. Ces règles sont à la base de la structure des sociétés humaines. Une fois que la procréation a abouti, la boucle des circuits terrestres est bouclée et un nouvel individu naît et recommence le cycle à partir du premier circuit.

La *conscience culturelle* permet à l'individu de participer activement à l'œuvre d'art collective que constitue la culture dans laquelle il vit. Elle est également parfois appelée *conscience morale*, et lorsqu'elle est livrée à elle-même, elle peut avoir tendance à se muer en une forme de conformisme réactionnaire, voire de moralisme robotique. Mais lorsqu'elle est assouplie, la conscience culturelle mène à la sociabilité, à la responsabilité et à l'éthique, qualités nécessaires au bon fonctionnement de ce circuit.

La phase de transition

LE GRAND SAUT

Le Grand Saut a lieu lorsque l'être passe des circuits terrestres aux circuits supraterrestres. Il s'agit d'une période de flottement ou d'une mise en abîme plus ou moins longue selon les individus, durant laquelle l'être prend conscience – au sens littéral du terme – que la vie ne se résume pas à un simple schéma de survie déterminé par les circuits terrestres[7]. Il y a « autre chose » et cet « autre chose » peut s'avérer très enthousiasmant… ou très perturbant selon les cas, parce que l'ouverture des circuits supraterrestres a pour conséquence de dissoudre le semblant de stabilité

dont se nourrit l'ego pour assurer sa survie terrestre. Sans ce semblant de stabilité, son existence est mise en danger.

Pour certaines personnes, le passage du Grand Saut sera un soulagement et l'aboutissement d'une longue quête de transcendance, alors que pour d'autres, ce passage sera une expérience pénible de perte de repères. C'est pour cela que cette phase de transition existentielle a très souvent été ritualisée dans les sociétés traditionnelles afin d'assurer un passage constructif et maîtrisé aux circuits supraterrestres (rites de passage, initiations, prise de plantes psychotropes axées sur les circuits supraterrestres, etc.).

Au moment du Grand Saut, un dilemme existentiel apparaît sur le cheminement de l'être : retourner aux circuits terrestres et refouler la possibilité d'un cheminement vers d'autres niveaux ou circuits de conscience, ou plonger à fond dans l'aventure des circuits supraterrestres.

Les quatre circuits supraterrestres

[5] : CIRCUIT CORPOREL | CONSCIENCE ÉNERGÉTIQUE

Le *circuit corporel [5]* est le circuit du plaisir des sens, de l'énergie ressentie corporellement, de la jouissance hédoniste. Il est en lien étroit avec le circuit racine [1], qui est son pendant terrestre, car une fois que les questions de survie n'interfèrent plus avec son cheminement spirituel, l'être peut se laisser aller dans le plaisir et apprendre à découvrir son corps autrement que comme une simple « machine à survivre ».

Ce circuit se développe généralement lorsque le sexe à but de procréation du circuit socio-sexuel [4] est remplacé par le sexe pour le plaisir, mais d'autres façons d'y parvenir existent, comme lorsque la création artistique déterminée culturellement se change en création libre, en « art pour l'art ».

Le circuit corporel [5] s'est ouvert de manière spectaculaire durant les années 1960[8], et l'impact de son ouverture se ressent aujourd'hui encore très fortement, notamment dans le règne de la société de consommation, phénomène directement lié au retour du plaisir dans les sociétés humaines qui en ont été coupées durant des siècles. Cela s'explique par le fait que le circuit socio-sexuel [4], dernier rempart des circuits terrestres, a très

longtemps cherché à bloquer l'accès aux plaisirs du corps par l'intermédiaire de systèmes moraux et religieux aujourd'hui dépassés. La société de consommation est donc une réaction à un manque, et gageons qu'à moyen terme, le tsunami consumériste finira bien par s'équilibrer.

Le cinquième circuit est traditionnellement lié aux approches corporelles (techniques de massage, relaxation, yoga, tantrisme, tao curatif, tai chi, qi gong, shiatsu, etc.) et thérapeutiques (médecine chinoise, magnétisme, radiesthésie, etc.) faisant usage de l'énergie sous toutes ses formes. Il permet le développement de la *conscience énergétique* grâce à laquelle l'être entre en contact avec l'énergie dans sa forme la plus dense et apprend à en jouer et en jouir.

[6] : CIRCUIT PSYCHIQUE | CONSCIENCE MULTIDIMENSIONNELLE

Le sixième circuit est le circuit des pouvoirs de l'esprit et des phénomènes paranormaux – il est dit *psychique*. C'est en lui que travaillent la plupart des chamanes traditionnels, ainsi que les médiums, channels, etc. Il est lié au circuit politico-territorial [2] avec lequel il partage le goût du voyage, de l'aventure et de la découverte.

Le voyage supraterrestre du circuit psychique [6] est appelé *voyage chamanique*, et les territoires découverts par sa pratique permettent à l'être d'étendre indéfiniment sa cosmologie personnelle, qui n'est rien de moins qu'une carte de l'univers venant compléter la carte terrestre du circuit politico-territorial [2]. Ce circuit a été préservé et développé durant des millénaires par les traditions chamaniques du monde entier, et le rêve est sa forme d'activité la plus répandue. Il est parfois simplement appelé *circuit chamanique*.

Mal utilisé, ce circuit conduit à la manipulation et à la sorcellerie, ainsi qu'à des formes plus subtiles d'ingérence spirituelle qu'il convient d'éviter à tout prix dans la pratique du chamanisme cybernétique. Mais lorsqu'il est utilisé constructivement, la *conscience multidimensionnelle* se développe en lui et permet à l'âme de voyager dans des mondes invisibles qu'elle apprend à visiter et à utiliser pour renforcer son positionnement existentiel et son pouvoir personnel.

[7] : CIRCUIT MYSTICO-RELIGIEUX | CONSCIENCE UNIVERSELLE

Le circuit mystico-religieux [7] est le domaine de la spiritualité pure et dure. Son but est d'être en contact avec les lois de l'univers et de les comprendre. Pour ce faire, il doit apprendre à développer une totale réceptivité afin de se laisser pénétrer par le flux d'intelligence qui modèle l'univers[9]. Ce flux d'intelligence est à la source de la sagesse, et la méditation, dans le silence et le recueillement, est un mode d'activité classique permettant de se connecter à lui.

Ce circuit est lié au circuit intellectuel [3], dont il poursuit inlassablement la recherche de savoir, de vérité et de sens ; il a très longtemps été l'apanage exclusif des religions et autres spiritualités archaïques et traditionnelles, et a également très longtemps souffert des mêmes défauts que le troisième circuit, à savoir une tendance au dogmatisme, au fondamentalisme, au réductionnisme extrême, etc., qui ont corrompu le cœur de nombreuses religions et courants spirituels.

Ce circuit est le siège de la *conscience universelle* : elle permet à l'âme d'être en contact avec les lois de l'univers – parfois appelées « Dieu » –, ce qui est le sens premier du mot *religion*, qui signifie étymologiquement se relier avec l'univers – ou avec Dieu.

[8] : CIRCUIT CRÉATEUR | CONSCIENCE QUANTIQUE

Le huitième circuit dépasse tous les autres circuits ; sa zone de perception, de compréhension et d'action dépasse largement le cadre de la vie sur la planète Terre, si bien qu'il est parfois appelé *circuit extraterrestre* – littéralement : *au-delà de la Terre*. Il se situe même au-delà du « Dieu » du circuit mystico-religieux [7] et est absent de la plupart des cosmologies traditionnelles, parce que, *a priori*, il semble paradoxal, incompréhensible, mystérieux… et parce qu'il génère bien souvent un sens de l'humour à la fois cosmique et spirituellement incorrect (savoureux mélange) – ou totalement absurde selon les cas.

Une grande part de son mystère est due au fait qu'il est le circuit eschatologique par excellence : il est en effet directement lié au mystère de la mort, et c'est par lui que l'âme transite au moment du décès de la partie matérielle de l'être.

Le huitième circuit est au-delà du temps et de l'espace, et il est totalement relatif, à l'image de la relativité culturelle du circuit socio-sexuel

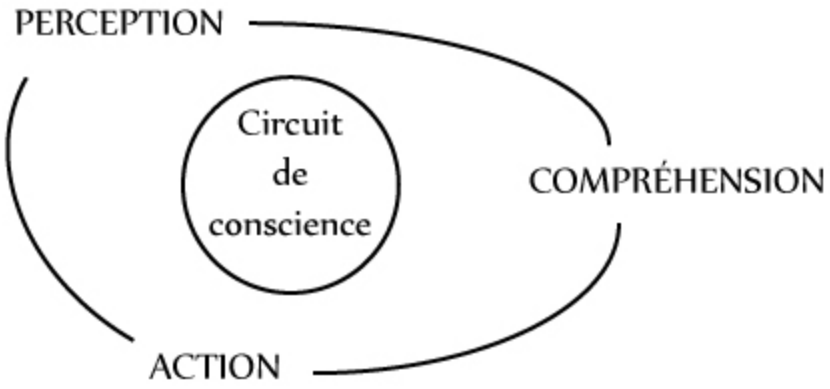
[4], son pendant terrestre. C'est en lui que sont générés tous les univers possibles et imaginables, dans une danse quantique infinie. Son importance est *capitale*, au sens propre du terme, parce que c'est lui qui chapeaute l'édifice des circuits de conscience. Il est le *centre de contrôle cybernétique* de l'âme.

C'est donc au niveau du huitième circuit que se créent les mondes, et c'est par son intermédiaire que *l'individu crée sa réalité personnelle* – c'est pourquoi il est appelé *circuit créateur* [8]. Les synchronicités que l'être rencontre dans le flux de son existence sont le signe de sa conscientisation ; autrement dit, elles sont le signe du fonctionnement de son pouvoir créateur, qui se base sur l'application intentionnelle ou non de la *loi de l'attraction*[10].

Par le passé, les individus ayant ouvert leur huitième circuit ont été pris soit pour des fous ou des nihilistes, soit pour des génies, ou tout à la fois. Les découvertes de la physique quantique, la littérature spécialisée et la pratique du chamanisme cybernétique nous permettent aujourd'hui d'apprendre à mieux le connaître et à développer notre *conscience quantique*, par l'intermédiaire de laquelle nous pouvons nous souvenir que nous avons choisi, parmi une infinité de possibilités, de venir vivre dans la matière, sur la planète Terre, et que nous avons le pouvoir de modeler la réalité comme autant de démiurges cosmiques modelant de la terre glaise.

Perception, compréhension et action

Dans le développement de l'âme, chaque circuit de conscience passe par une phase réceptive d'ouverture (perception), suivie par une phase de maturation et d'intégration (compréhension), pour terminer par une phase créative (action), ce qui signifie que l'être, en passant dans un circuit donné, perçoit la Réalité avec un grand « R » à travers un tunnel de réalité spécifique, comprend la Réalité à travers ce tunnel de réalité, et agit sur la Réalité également à travers ce tunnel de réalité. Ce processus continue indéfiniment : l'action influence la perception, qui influence la compréhension, qui influence l'action, et ainsi de suite, si bien qu'il devient extrêmement difficile de savoir qui, de la poule-perception ou de l'œuf-action, a été créé en premier[11].



Ces trois phases sont fondamentales, et comprendre comment elles s'enchaînent dans chaque circuit en formant une boucle est un élément de base de la cybernétique de l'âme.

Comme nous le verrons plus loin au chapitre 4, c'est en maintenant la souplesse et la fluidité de cette boucle que l'être peut développer harmonieusement ses circuits de conscience : chaque nouvelle expérience vécue dans un circuit spécifique permet d'apprendre de nouvelles choses sur la manière dont fonctionne la Réalité avec un grand « R », et stimule une compréhension et une action toujours renouvelées.

Par contre, lorsque cette boucle se fige et que perception, compréhension et action se renforcent mutuellement dans des schémas à la fois répétitifs et uniformes, elle enferme l'être dans un tunnel de réalité limité.

C'est ce qui se passe par exemple lorsque nos croyances et habitudes nous poussent à revivre des expériences qui, justement, renforcent nos croyances et habitudes, alors qu'au départ, la structure intime de notre être – notre âme – est destinée à évoluer en permanence.

Le chamanisme cybernétique

Ce livre a pour but d'expliquer comment les huit circuits interagissent les uns avec les autres, et surtout, comment réussir à tous les développer harmonieusement, *sans exception*, par la pratique d'une forme de

chamanisme avant-gardiste, que nous appellerons *chamanisme cybernétique*.

Le mathématicien Norbert Wiener s'est inspiré du terme de grec ancien *κυβερνήτης [kybernētēs]* signifiant gouverneur ou pilote, pour créer le mot « cybernétique ».

La cybernétique est une science décrivant la manière dont tous les systèmes – physiques, chimiques, biologiques, psychologiques, sociaux, etc. – sont pilotés ou littéralement *gouvernés* par des boucles de *feed-back* qui tissent un réseau infini d'interactions réciproques. Ainsi, d'un point de vue cybernétique, l'univers dans lequel nous vivons est un immense réseau d'interactions mutuelles dans lequel aucune unité, aussi petite soit-elle, n'est isolée du reste du réseau.

Comme beaucoup de termes techniques qui se sont popularisés à l'usage, le mot « cybernétique » a été réduit à ne plus signifier qu'une partie très restreinte de sa définition originelle, et cela plus particulièrement en référence aux sciences de l'informatique. Il se trouve cependant que le modèle des huit circuits est un modèle on ne peut plus cybernétique, et que son exploration et son utilisation constituent une forme de pratique chamanique dans laquelle le chamane n'est rien de moins que *le pilote de l'âme à travers les circuits de conscience*.

Le chamanisme cybernétique semble donc s'imposer comme une évidence ; et à y regarder de plus près, tous les chamanismes sont cybernétiques, même les chamanismes les plus archaïques et les plus traditionnels, parce qu'ils sont à l'origine d'une véritable technologie spirituelle qui s'est développée pendant des millénaires[12]. Libre à nous de continuer à la faire évoluer.

La question de la carte et du territoire

Un livre ne peut être qu'une introduction théorique limitée, parce que la Réalité avec un grand « R » est infinie dans sa complexité, ce qui nous oblige à la réduire à quelque chose de compréhensible pour que notre intellect (troisième circuit) puisse la digérer. Dans ce processus de réduction, il est fondamental de toujours garder à l'esprit que la carte n'est pas le territoire[13]. Cela signifie qu'une carte n'est rien d'autre qu'une carte ;

elle représente un territoire de manière plus ou moins schématisée et lisible, mais elle n'est pas le territoire. Nous pouvons passer des journées entières à promener nos yeux sur une mappemonde ou à lire des guides de voyage, mais nous n'aurons pas parcouru un seul centimètre pour autant.

Le modèle des huit circuits de conscience n'est finalement qu'une carte parmi d'autres cartes, et ce livre a pour but d'expliquer comment est structurée cette carte en particulier ; et si cette carte ne vous convient pas, mettez-la de côté et créez votre propre carte, comme le font les chamanes traditionnels depuis des millénaires.

Notre liberté réside dans notre créativité cosmologique – à nous de la saisir.

CHAPITRE 3

Une cosmologie globale

Le mot « cosmologie » est un terme technique utilisé par les anthropologues lorsqu'ils tentent de comprendre le système de croyances d'une culture donnée. Une cosmologie est une carte de la réalité, ou des réalités, relative à une culture ou à un individu[14].

Chaque être humain expérimente l'existence à travers une cosmologie qu'il hérite de sa famille, de son milieu culturel, de la religion dans laquelle il a été éduqué, de ses lectures, de ses propres expériences, etc. Tous ces éléments concourent à former petit à petit une carte de la réalité qui incorpore une échelle de valeurs et des croyances qui, en retour, influencent sa manière de percevoir le monde, de le comprendre et d'agir en lui.

Les peuplades chamaniques traditionnelles offrent une prodigieuse diversité de cosmologies dans lesquelles l'expérience humaine dépasse les trois dimensions de la réalité dite « ordinaire ». Des mondes visibles et invisibles y sont décrits avec plus ou moins de précision par les chamanes, qui transmettent leurs découvertes cosmologiques au reste de leur tribu ou groupe social. Les chamanes sont en quelque sorte des cartographes qui parcourent les immensités des mondes visibles et invisibles afin d'en dresser une carte. Ils parcourent ces immensités en s'appuyant sur l'utilisation maîtrisée des états de conscience ordinaires et non ordinaires ; ce sont, historiquement parlant, les premiers spécialistes des cosmologies. Comme l'explique l'anthropologue Michael Harner : « Le chamane tente

éternellement d'articuler ses révélations personnelles comme si elles constituaient les pièces d'un immense puzzle cosmique[15]. »

Cependant, les cultures chamaniques ne sont pas les seules à produire et développer des cosmologies : toutes les religions et toutes les sciences perçoivent la réalité à travers une carte. Et il en est de même au niveau individuel : tous les individus perçoivent la réalité à travers une carte.

Il est fondamental d'avoir à l'esprit que toutes ces cosmologies sont relatives à l'expérience de l'être, et cela qu'elles soient scientifiques, religieuses, politiques, culturelles, chamaniques, etc. Les chamanes les plus aguerris savent d'ailleurs pertinemment que *seule l'expérience personnelle permet de forger une cosmologie*, et que dès le moment où une cosmologie se substitue à la Réalité avec un grand « R » sans être confirmée par l'expérience, elle se change en croyance aveugle et en dogme.

Les croyances aveugles et les dogmes sont justement ce que nous voulons éviter ici, parce qu'ils constituent une tare de ce qu'Antero Alli appelle *la phase infantile de l'intellect*, c'est-à-dire la tendance qu'a notre circuit intellectuel [3] à avaler tout ce qui lui passe sous le nez sans passer par l'expérience. Lorsque l'intellect se substitue à l'expérience, le petit dictateur intérieur risque de se réveiller. Nous allons essayer de le laisser dormir.

Une cosmologie qui est très connue et qui s'est répandue un peu partout sur Terre est la cosmologie chrétienne. Cette carte religieuse est divisée en trois parties « classiques » – le Paradis, la Terre et l'Enfer – et offre une grille de lecture de la réalité parmi d'autres, avec son bien et son mal, ses valeurs morales, ses êtres fantastiques (anges et démons), son Dieu, ses personnages mythiques, etc. Cette cosmologie est un cas d'école, puisqu'elle s'est substituée à l'expérience de millions de personnes sur Terre, qui ont délaissé la vérité de leurs propres expériences pour littéralement « croire » en une carte qui a été créée il y a plus de deux mille ans, dans un contexte social et culturel complètement différent de celui qu'elles expérimentent aujourd'hui[16].

Lorsqu'une cosmologie est imposée par la force ou la ruse à d'autres cultures, comme ce fut le cas de la cosmologie chrétienne qui fut disséminée à coup de fusils, d'autodafé et de « bonnes intentions », nous assistons à une perte d'intégrité personnelle et culturelle à large échelle, puisque cette intégrité est directement liée à notre capacité à vivre nos

propres expériences et à les traduire en une cosmologie à la fois utile et évolutive.

La question n'est cependant pas ici de savoir si une carte donnée est plus « vraie » qu'une autre, mais de savoir si elle nous est utile aujourd'hui, au XXIe siècle. Dans le cas de la cosmologie chrétienne – ainsi que de toutes les autres cosmologies préhistoriques, antiques, moyenâgeuses ou pré-modernes –, un problème d'inadéquation avec le monde tel qu'il se dessine aujourd'hui se pose. C'est un peu comme si nous continuions à voguer en direction des Amériques avec des cartes distordues écrites à l'encre de Chine sur du parchemin, alors que nous avons des relevés topographiques, des ordinateurs et des satellites GPS à disposition. La science de la cartographie géographique a évolué très rapidement au cours du siècle passé, et elle évolue chaque jour un peu plus ; la science de la cartographie cosmologique suit le même chemin, c'est inévitable.

Comprendre ce qu'est une cosmologie est une étape fondamentale dans la connaissance de soi. Il est relativement facile d'observer les cosmologies des autres, comme le font par exemple les anthropologues lorsqu'ils travaillent sur le terrain, ou lorsqu'on voyage dans une autre culture que la sienne avec un guide touristique expliquant – souvent très superficiellement – le sens des cosmologies locales. Il est par contre bien moins aisé d'apprendre à connaître, et surtout à reconnaître, notre propre cosmologie, celle dans laquelle nous avons été éduqués et qui nous semble « normale et habituelle » ; cela demande de la *réflexivité*, une qualité rare, mais certainement vitale.

La plupart des cosmologies traditionnelles sont insérées dans la tête des enfants au moment où leur esprit est malléable et donc facilement influençable. Ces cosmologies ne sont donc pas choisies : elles sont imposées au jeune esprit qui va les engloutir sans pouvoir trier l'utile de l'inutile, ou le vrai du faux. La vie de famille et en société est une véritable usine cosmologique ayant pour fonction d'insérer des croyances dans la tête des enfants qui, une fois devenus adultes, prennent parfois conscience que quelque chose, en eux, ne semble pas tourner rond : il y a d'un côté la réalité de la vie quotidienne sur la planète Terre, et de l'autre, tout un fouillis de croyances, de préjugés et autres vérités relatives qui parasitent

leur perception des choses, et par conséquent, leur connaissance du monde qui les entoure et leur action dans ce monde.

En route vers le relativisme cognitif

Les huit circuits de conscience ressemblent aux circuits imprimés d'un ordinateur : ils peuvent être programmés et déprogrammés à volonté. Il suffit de comprendre leur fonctionnement. Plus on a affaire à des circuits liés à la vie dans la matière – les circuits terrestres –, plus il faut fournir d'effort pour les déprogrammer et les reprogrammer, parce que les croyances qui y sont imprimées sont littéralement sculptées dans le marbre de l'âme[17]. Et inversement, plus l'âme s'élève vers les circuits supraterrestres, plus elle trouve un substrat malléable qu'elle peut modifier à sa guise ; et incidemment, c'est là qu'elle peut enfin avoir accès à cette liberté existentielle qu'elle recherche tant, et qui aboutit finalement au choix – ou libre arbitre – de la conscience quantique du huitième circuit.

D'une manière très simplifiée, nous pourrions dire que l'âme de l'être humain de ce début de XXI^{e} siècle est encore profondément sculptée dans les circuits terrestres, ce qui provoque un mal de vivre dans lequel elle se sent prise au piège. Elle désire plus que tout ouvrir au maximum son champ de perception afin de modifier sa manière de comprendre le monde et d'agir en lui. Elle sait pertinemment qu'il existe d'autres circuits de conscience que les circuits terrestres, d'autres modes de perception, de compréhension et d'action que ceux qui lui ont été imposés par des systèmes de croyances hérités du passé, mais elle hésite parfois, parce qu'elle a peur de ce qu'elle pourrait trouver dans des couches de réalité qui lui sont inconnues.

Mais peu importe ses hésitations ; l'univers a entendu son appel et met tout en place pour qu'elle puisse continuer à se développer au-delà de la peur. Il a toujours été là et sera toujours là dans les moments de doute pour l'aider à avancer, parce qu'entre l'âme et lui, c'est une vieille histoire d'amour – la plus ancienne et la plus profonde de toutes.

Une des grandes forces de la pratique du chamanisme telle qu'elle se développe dans le monde moderne est qu'elle propose des cosmologies – comme par exemple celle qui est présentée dans cet ouvrage –, mais ne les

impose pas. Chaque praticien crée sa propre cosmologie au gré de ses expériences, si bien que les croyances héritées du passé sont remplacées par une perception de la réalité directement issue de l'expérience. Il va sans dire que cette perception est bien plus utile et vraie que toutes les cosmologies poussiéreuses et arbitraires que l'enfant a pu absorber dans son milieu social.

Le chamanisme est un système de survie, et tout ce qui est superflu n'a pas sa place dans sa pratique ; nous devons nous concentrer sur ce qui peut fournir des résultats tangibles, pragmatiques, visibles. Comme le dit la boutade, un chamane qui n'a que des résultats invisibles ferait bien de changer de métier – ou de cosmologie.

Les huit circuits de conscience forment une cosmologie avant-gardiste qui peut être utile non seulement aux chamanes traditionnels et modernes, mais également à tout un chacun, parce que c'est un modèle global ouvert, dont le but est d'évoluer et de s'adapter à chaque individu. Sa particularité est qu'il répond à de nombreuses questions existentielles – Pourquoi ? Comment ? – en montrant très clairement qu'il n'existe pas une seule « vraie » réalité perçue d'une manière unifiée, mais de nombreuses réalités perçues d'une multitude de manières différentes.

Ce modèle permet le développement de ce que l'anthropologue Michael Harner appelle un *relativisme cognitif*[18], et le développement de ce relativisme cognitif est un passage obligé dans l'évolution de l'humanité, si nous ne voulons pas rester indéfiniment bloqués dans notre tour de Babel cosmologique, avec toutes les conséquences délétères que cela peut avoir.

La Réalité avec un grand « R »

Ce que nous appelons la Réalité avec un grand « R » est en fait un sandwich de réalités qui forment une série multidimensionnelle de couches superposées. Concrètement, cela signifie que lorsqu'un individu A, qui perçoit, comprend et agit dans le monde à travers une couche de réalité en particulier, tente de communiquer avec un individu B, qui, lui, perçoit, comprend et agit dans le monde à travers une autre couche de réalité, il n'est pas étonnant que la communication soit difficile et qu'il y ait des malentendus : ces deux individus vivent dans deux couches de réalité

différentes, à travers lesquelles la couche de réalité de l'autre semble étrange, pour ne pas dire complètement délirante.

En termes de circuits, cela signifie par exemple qu'un intellectuel [3] aura de la difficulté à comprendre les aspirations existentielles d'un sportif ou d'un requin de la finance [2], sans parler du délire mystique d'un méditant bouddhiste [7] ou de l'égocentrisme affiché d'un hédoniste qui ne pense qu'à son plaisir personnel [5] (voir le **graphique 3**). *Les uns et les autres ne vivent pas dans les mêmes couches de réalité : comment pourraient-ils se comprendre ?*

En plus de cela, chacun pense bien évidemment vivre dans la « vraie » réalité, alors que les autres semblent vivre dans une sorte de délire mental pathologique qui ne favorise pas la recherche de contact, et encore moins la compréhension et le respect mutuel. Chacun est dans son petit monde, dans son petit circuit, dans son petit tunnel de perception, de compréhension et d'action, et vit sa petite vie terrienne *sans se rendre compte qu'il existe d'autres couches de réalité* qui ne demandent qu'à être explorées.

Les chamanes cybernétiques

Les chamanes cybernétiques sont des spécialistes du voyage dans *les* réalités qui forment *la* Réalité. Fidèles aux traditions chamaniques, ce sont avant tout des cartographes cosmologiques, de véritables tout-terrains psychiques. Pour eux, aucune réalité n'est plus vraie qu'une autre – toutes les réalités sont vraies : les plus triviales et matérielles, comme les plus spirituelles et sophistiquées. Ils ont une *vision cosmologique globale* qui leur permet de communiquer avec tout le monde, sans aucune barrière, parce qu'ils sont capables de visiter et de comprendre les couches de réalité dans lesquelles vivent les personnes qui les entourent.

Les chamanes cybernétiques sont en quelque sorte l'antidote à la tour de Babel cosmologique : ils se déplacent librement d'un étage à l'autre et observent comment les parties interagissent avec le tout.

Dans le fond, ce ne sont pas des chamanes d'un genre nouveau ; tous les chamanes sont des chamanes cybernétiques, et cela qu'ils soient traditionnels ou modernes, parce qu'ils travaillent dans un même but : maintenir l'équilibre entre les réalités ou, dans le modèle qui nous intéresse

ici, maintenir l'équilibre entre les huit circuits de conscience qui déterminent le bien-être de l'individu et l'équilibre de son âme.

La finalité de la vision cosmologique globale offerte par le modèle des huit circuits est on ne peut plus claire, et s'applique à tout individu : il s'agit de vivre pleinement, vivre bien, vivre heureux, tant au niveau de notre être terrestre individuel, qui est en contact avec les réalités matérielles de la vie, qu'au niveau de notre être spirituel, qui ouvre notre perception aux couches les plus subtiles de la Réalité avec un grand « R ». Il va sans dire que notre rapport à la société et à notre environnement dépend de notre bien-être individuel.

L'ego et l'être humain total

Pour lever un malentendu qui parasite les cosmologies spirituelles et psychologiques depuis très longtemps, ce que l'on appelle l'ego n'est rien d'autre que la partie « visible » de l'âme, qui permet à l'être d'expérimenter l'existence matérialisée dans son infinie diversité. L'ego est un élément fondamental de la structure de l'être, et sans lui, nous n'existerions tout simplement pas en tant qu'individus incarnés.

Le problème n'est donc pas l'ego en soi, mais la tendance qu'il a, lorsqu'il est dans la phase infantile[19] de son évolution et qu'il y subit une sorte d'aveuglement existentiel, *de rester bloqué dans un circuit de conscience au détriment des autres*. Cette tendance, qui est, soulignons-le, un phénomène naturel faisant partie intégrante de l'évolution de l'être, poussera l'ego à s'incruster dans un circuit de conscience donné en croyant pouvoir y atteindre le bonheur, la vérité, la délivrance, etc., tout en reniant ou en oubliant les autres circuits dans un même mouvement.

Évidemment, lorsqu'on développe une carte globale de l'existence, il paraît absurde de penser trouver le bonheur en se limitant à une couche de réalité au détriment des autres, mais l'ego y croit parfois dur comme fer. Et dans un sens, on peut le comprendre, parce que ce fut une croyance dominante durant des siècles. Il a en quelque sorte fallu séparer les circuits pour régner sur l'âme ; mais au milieu du XX^{e} siècle, qui fut un siècle de transition ou une sorte de « Grand Saut global », l'élévation du niveau de

conscience catalysé par les explosions concomitantes de la première bombe atomique et de la première bombe psychédélique (le lsd) a accéléré le processus de conscientisation de l'être : l'âme demande à s'ouvrir à toutes ses potentialités.

Notre ego resterait bien volontiers bloqué dans un circuit donné, dans une couche de réalité donnée, dans une cosmologie donnée, tout simplement parce qu'il a peur de ce qu'il ne connaît pas. Il préfère s'incruster *ad æternam* dans une perception, une compréhension et une action limitées, plutôt que de risquer de disparaître dans la conscientisation de l'être.

Mais *nous sommes condamnés à évoluer* – au grand dam de notre ego –, et nous devons apprendre à explorer et à connaître *toutes* les couches qui forment la Réalité avec un grand « R », des plus triviales aux plus cosmiques, afin de faire fonctionner tous les circuits de conscience formant notre être profond.

Le but de tout cela est de parvenir à développer *l'être humain total* qui sommeille en nous ; un être humain qui perçoit, comprend et agit dans *toutes* les couches de réalité, sans exception, sans préférence et sans jugement de valeur.

Dans l'être humain total, l'âme est totalement exprimée.

CHAPITRE 4

Éléments de cybernétique

La cybernétique est la science des interactions entre systèmes. En elle, rien n'est isolé : tout est en connexion, tout est interdépendant. Lorsqu'un paramètre change dans un système donné, tous les autres systèmes auxquels il est connecté varient en conséquence, ce qui revient à dire que l'univers tout entier varie en conséquence, parce que tout, dans l'univers, est connecté à tout. L'univers est donc un immense système cybernétique en perpétuelle évolution, dans lequel tout est interconnecté.

C'est ce qu'explique la métaphore très connue du papillon qui, par le battement de ses ailes, provoque un cyclone à l'autre bout de la Terre. La cybernétique est la science qui explique comment, à partir d'un battement d'ailes, un cyclone peut apparaître en suivant une chaîne de causalité à la fois locale – terrestre – et non locale – supraterrestre. Elle explique également comment, par rétroaction ou *feed-back*, le papillon est affecté à son tour par le cyclone[20].

Dans notre quotidien d'êtres humains occupés par la trivialité de la vie sur Terre, cette connexion universelle n'est que très rarement prise en compte ; nous voyons jusqu'au bout de notre nez, parfois un peu plus loin. Mais nous voyons très rarement au-delà de notre territoire de vie, et encore plus rarement au-delà d'une génération dans le futur. Notre incapacité à voir les choses en grand et à long terme, voire très long terme, est la marque de

notre ignorance – ou, si l'on veut bien, de notre obnubilante course à la survie, ce qui revient finalement au même.

Comme le montre le **graphique 4**, dans le modèle des huit circuits, chaque circuit est en relation avec tous les autres, si bien qu'un déséquilibre dans un circuit entraîne un déséquilibre dans les autres circuits et dans l'ensemble du système. Et inversement, un circuit stabilisé permet de stabiliser les autres circuits et l'ensemble du système. Le système en question, c'est l'ensemble qui forme l'âme de l'être. C'est « moi ».

Bien entendu, le but n'est pas d'atteindre un état utopique de stabilité totale, parce que dans l'univers qui est le nôtre, tout est en mouvement permanent, rien n'est statique, si bien qu'il y a toujours des ajustements à faire et que c'est justement là tout l'intérêt de l'existence.

Les huit circuits de conscience sont comme huit microprocesseurs programmés afin d'accomplir une tâche en commun : faire fonctionner l'ordinateur central, c'est-à-dire l'âme. Lorsque ces huit microprocesseurs travaillent en harmonie et avec stabilité, l'âme peut fonctionner à plein rendement et l'être peut s'accomplir dans sa vie tant matérielle (circuits terrestres) que spirituelle (circuits supraterrestres).

Cette harmonie et cette stabilité ne sont pas des qualités que l'on nous apprend à développer dans notre système éducatif ; nous devons nous-mêmes prendre en main le développement de notre âme, et apprendre à manier nos circuits de conscience. Personne ne nous y force et personne ne nous y encourage. Au point de développement actuel des sociétés humaines, c'est une démarche personnelle, parce que les modèles de compréhension globaux tels que celui qui nous occupe dans cet ouvrage sont une avancée très récente dans le savoir humain, et qu'ils ne sont pas encore « digérés » par la société au sens large. Nous, qui vivons en ce début de XXI^{e} siècle, sommes les premières générations humaines à avoir librement accès à de tels modèles.

Nous en sommes donc encore à un stade expérimental, mais gageons que les enfants du futur comprendront tout cela bien plus complètement que nous, et qu'un jour, demain ou dans quelques siècles, tout cela sera enseigné dans les écoles ; pour autant que les écoles – concept archaïque s'il en est – aient encore une raison d'exister.

Le moteur de l'âme

Aujourd'hui, dans la plupart des personnalités humaines, certains circuits sont en sous-régime, voire inertes, alors que d'autres sont en surrégime et pompent littéralement toute l'énergie de l'âme, énergie qui n'est alors plus disponible pour faire fonctionner les autres circuits.

Ce n'est finalement rien d'autre que de la plomberie spirituelle : il suffit qu'un circuit soit trop étroit pour laisser passer le flux de conscience de l'âme, ou carrément bloqué, pour que les autres circuits doivent canaliser le surplus de courant. Et inversement, il suffit qu'un circuit monopolise le flux de conscience de l'âme pour que les autres s'endorment petit à petit dans une forme de léthargie énergétique ; ils sont littéralement sans emploi.

Le chômage technique de certains circuits, alors que d'autres sont à la limite de la surchauffe[21], est sans aucun doute l'une des principales causes de la souffrance et des déséquilibres humains. L'âme sait pertinemment que tant que tous ses circuits de conscience ne seront pas ouverts, elle sera limitée dans sa perception, sa compréhension et son action. Et l'univers sait que l'âme n'aime pas être limitée ; il fera tout pour l'aider, quitte à forcer le passage de la conscience dans les circuits inactifs, phénomène qui a lieu naturellement à divers moments clés de la vie, et également au moment de la mort.

Les huit circuits sont faits pour fonctionner à plein rendement, sans sous-régime et sans surrégime, comme les pistons d'un moteur que l'on utilise adéquatement, et qui nous emmène sans aucun souci là où nous désirons aller. C'est uniquement lorsque tous les circuits fonctionnent de manière adéquate, que l'âme se sent complète et qu'elle peut avancer dans la formidable aventure de l'existence le cœur léger et les yeux ouverts.

Les systèmes éducatifs et culturels dans lesquels nous sommes nés, et dans lesquels la plupart des enfants d'aujourd'hui naissent encore, favorisent certains circuits au détriment des autres ; le déséquilibre de l'âme est donc quelque chose d'acquis, et non d'inné. Ce n'est pas une « erreur existentielle », contrairement à ce que prétendent certaines cosmologies philosophiques et religieuses ouvertement pessimistes.

Au départ, l'âme est parfaite et fonctionne parfaitement, mais une fois qu'elle prend forme dans la matière, une fois que l'enfant est conçu, qu'il

naît et commence la fantastique aventure de la vie, son environnement familial, culturel, cosmologique et énergétique lui apprend très vite à s'autolimiter. Nous avons même créé tout un système de punitions et de récompenses pour favoriser le déséquilibre de l'âme, fermer certains circuits de conscience et limiter volontairement son fonctionnement. Cela commence par la fameuse phrase « arrête de rêver », assénée à nos chères têtes blondes, brunes et rousses. Du point de vue du chamanisme cybernétique, « arrête de rêver » signifie « cesse d'utiliser ce circuit de conscience, il est inutile », ou, plus prosaïquement, « fais comme nous : bloque un piston dans ton moteur ».

Puis survient le classique « ne te fais pas plaisir, c'est mal », et voilà déjà deux circuits bloqués par la magie de ce que l'on appelle « l'éducation » ou, en d'autres termes, l'insertion de cosmologies limitées et limitantes dans l'esprit malléable des enfants. Le moteur à huit pistons ne fonctionne déjà plus que sur six pistons. Et ce n'est qu'un début ! Arrivé à l'âge adulte, la chère tête blonde ou brune ou rousse possède en puissance un moteur rutilant à huit pistons… qui fonctionne sur deux ou trois pistons au mieux. Rien de plus « normal et habituel », non ?[22]

Certaines cultures et certains milieux culturels vénèrent certains circuits, comme le circuit intellectuel [3] dans les milieux intellectuels des cultures occidentales, ou le circuit mystico-religieux [7] dans les milieux religieux ou les hautes castes de certaines cultures orientales, alors que d'autres circuits sont oubliés, voire condamnés par la morale – on pense par exemple au circuit corporel [5], circuit du plaisir des sens condamné ou évité par à peu près tout le monde, sauf bien entendu ceux qui ont compris son importance[23].

En résumé, un circuit qui est délaissé et qui est peu – voire pas du tout – exploité est dit en sous-régime, alors qu'un circuit surchargé est dit en surrégime. En ayant une perspective générale sur tous les circuits en sous ou en surrégime d'une personne en particulier, nous pouvons produire une carte de son âme sur laquelle les problèmes existentiels qu'elle a à surmonter sont clairement visibles.

Les **graphique 5** et **5 bis** montrent deux cas classiques de surrégime – respectivement du circuit politico-territorial [2] et du circuit mystico-religieux [7] –, provoquant par réaction cybernétique un sous-régime de tous les autres circuits. Ces personnes sont littéralement *incrustées* dans le

deuxième et le septième circuit, une situation qui est peut-être « normale et habituelle » pour elles en fonction de la manière dont elles ont été éduquées, mais qui, d'un point de vue global, reflète un profond déséquilibre. Leurs ego s'identifient complètement à ces deux circuits de conscience au détriment des autres, limitant ainsi leurs zones respectives de perception, de compréhension et d'action.

Du point de vue du chamanisme cybernétique, qui cherche à faire fonctionner tous les pistons du moteur – avec un turbocompresseur si possible –, ces deux personnes n'utilisent qu'une infime partie de leurs potentialités et passent à côté de bien des joies, beautés et mystères de la vie.

L'art de s'autolimiter : tel pourrait être le titre d'un ouvrage relatant les tribulations de l'ego, âme infantile incrustée dans un circuit au détriment des autres par le truchement de son propre aveuglement.

Une cartographie des boucles de feed-back

Chaque circuit est en relation avec les autres circuits par l'intermédiaire de boucles de *feed-back* qui régulent leurs multiples interactions et nous permettent d'harmoniser leur fonctionnement. Ces interactions cybernétiques sont infinies, tant dans leur nombre que dans leurs qualités, variations et implications, si bien qu'il est impossible de toutes les décrire[24]. Nous allons toutefois nous intéresser aux principales d'entre elles, qui s'articulent autour de deux axes : il s'agit du *feed-back* vertical et du *feed-back* horizontal.

La compréhension du fonctionnement de ces deux types de *feed-back* nous permettra ensuite de développer deux thématiques d'importance qui leur sont liées : la *typologie des stéréotypes* et les *binômes verticaux pairs et impairs*.

Le feed-back *vertical*

Le *feed-back* vertical est la colonne vertébrale du modèle des huit circuits de conscience. Il nous apprend que *les quatre circuits terrestres soutiennent*

les quatre circuits supraterrestres. C'est ce qu'explique Antero Alli dans *Angel Tech* lorsqu'il dit que chaque circuit terrestre produit un harmonique supraterrestre. Sans la note fondamentale, l'harmonique ne peut être produit.

Dans une approche cosmologique plus traditionnelle, nous pourrions traduire cela ainsi : *la Terre soutient le Ciel*. En termes de types de consciences et de circuits, cela signifie que :

La *conscience vitale* du circuit racine [1] soutient la *conscience énergétique* du circuit corporel [5] ; autrement dit, le respect des équilibres du corps et de la nature – l'*hygiène de vie* au sens large – est le fondement du travail sur les énergies.

La *conscience émotionnelle* du circuit politico-territorial [2] soutient la *conscience multidimensionnelle* du circuit psychique [6] ; les émotions sont les ingrédients de base des états modifiés de conscience les plus élaborés. Elles sont d'ailleurs en elles-mêmes les états modifiés de conscience les plus fondamentaux.

La *conscience conceptuelle* du circuit intellectuel [3] soutient la *conscience universelle* du circuit mystico-religieux [7] ; la pensée et les concepts du circuit de la tête sont une version réduite et « digeste » du *logos* universel, qui s'appréhende par leur intermédiaire avant de pouvoir être perçu intuitivement, au-delà du mental.

La *conscience culturelle* du circuit socio-sexuel [4] soutient la *conscience quantique* du circuit créateur [8] ; la culture, de part sa structure, ses valeurs et ses croyances, est le terreau fertile dans lequel peut prendre racine le pouvoir créateur de l'être.

Inversement – car toutes les interactions cybernétiques sont par définition *réciproques* –, les quatre circuits supraterrestres éclairent les quatre circuits terrestres de la lumière de la conscience tout en favorisant leur développement harmonieux. Ils leur donnent un sens qui dépasse la simple survie matérielle. Ainsi, *le Ciel éclaire la Terre et lui donne un sens* :

La *conscience énergétique* du circuit corporel [5] éclaire et donne un sens à la *conscience vitale* du circuit racine [1] ; cela signifie que la pratique énergétique permet de comprendre comment le corps et la nature fonctionnent dans leurs aspects les plus subtils et fondamentaux, puisque tout est fait d'énergie.

La *conscience multidimensionnelle* du circuit psychique [6] éclaire et donne un sens à la *conscience émotionnelle* du circuit politico-territorial [2] ; la fonction fondamentale des émotions comme système de guidance – ou GPS chamanique – se révèle petit à petit par la pratique du sixième circuit.

La *conscience universelle* du circuit mystico-religieux [7] éclaire et donne un sens à la *conscience conceptuelle* du circuit intellectuel [3] ; une fois que l'être s'est « branché » sur le *logos* universel, sa pensée est intuitivement inspirée par les lois de l'univers ; elle se fond en elles, si bien que sa pensée et la pensée de Dieu ne font qu'un.

La conscience quantique du circuit créateur [8] éclaire et donne un sens à la conscience culturelle du circuit socio-sexuel [4] ; le pouvoir créateur de l'être lui permet de comprendre, puis de modeler, la structure, les valeurs et les croyances du contexte culturel dans lequel il vit. Le huitième circuit est le circuit qui fait évoluer la vie humaine sur Terre de la manière la plus efficace et remarquable.

Le *feed-back* vertical est donc une interaction cybernétique fondamentale, et par son intermédiaire, les circuits terrestres et supraterrestres sont en interdépendance. Cette interdépendance est illustrée sur le **graphique 6**.

La fuite vers le « haut »

Lorsque les circuits terrestres ne sont pas équilibrés, le *feed-back* vertical peut être négatif. Dans ce cas, ils cessent de soutenir les circuits supraterrestres et les limitent par leurs points faibles, comme nous l'avons

illustré sur le **graphique 2**. Réciproquement, ne se sentant pas soutenus – et donc affaiblis – par les circuits terrestres, les circuits supraterrestres cherchent à les fuir, *justement* parce qu'ils les limitent. Cette fuite des circuits supraterrestres vers le « haut » est l'un des phénomènes les plus importants à comprendre dans ce modèle, parce qu'elle constitue un malentendu existentiel qui a dévoyé nombre de religions et de traditions spirituelles qui ont, par une simple erreur de cartographie cosmologique, cherché à fuir les énergies de basse fréquence des circuits terrestres.

Au départ, cette fuite est pourtant un phénomène naturel intrinsèquement lié à la cybernétique de l'âme, parce que l'éveil des circuits supraterrestres provoque un affaiblissement temporaire des circuits terrestres qui les soutiennent, comme par exemple lorsque le circuit corporel [5] s'ouvre et qu'il consomme par pur plaisir superficiel les ressources vitales du circuit racine [1][25], que la conscience multidimensionnelle [6] explose et que l'être a l'impression de se dissoudre et de perdre ses limites territoriales [2][26], que le circuit mystico-religieux [7] plonge l'être dans l'intelligence universelle et pousse le circuit intellectuel [3] dans ses derniers retranchements en lui faisant prendre conscience de ses limites[27], ou encore lorsque l'éveil quantique du circuit créateur [8] isole l'être dans sa tour supraterrestre et titille son envie de s'éloigner de la vie en société [4][28].

Cet affaiblissement temporaire des circuits terrestres favorise l'incrustation de l'ego dans les circuits supraterrestres ; cette incrustation n'est donc pas un phénomène uniquement terrestre : *il y a autant de risques d'incrustation de l'ego dans les circuits supraterrestres que dans les circuits terrestres*, et lorsque l'être pense avoir trouvé la « vérité » dans un circuit supraterrestre en particulier, et qu'il cesse par la même occasion de reconnaître l'importance des autres circuits, on dit alors de lui qu'il passe par une période de *crise supraterrestre aiguë* (voir le **graphique 7**).

Cela dit, la dynamique naturelle du *feed-back* vertical permet de mieux comprendre le sens du travail chamanique, parce que, malgré le risque de vivre une crise supraterrestre aiguë, c'est *justement* en provoquant l'ouverture des circuits supraterrestres que le chamane soigne les circuits terrestres et l'âme de l'être. Mais il s'agit d'une ouverture *maîtrisée* et *constructive* dans laquelle les énergies du Ciel sont ramenées et ancrées sur Terre, pour que celle-ci puisse vivre harmonieusement. C'est là la clé de toutes les approches thérapeutiques – chamaniques ou autres – faisant appel

aux circuits supraterrestres. En utilisant le *feed-back* vertical, le chamane crée un pont entre le Ciel et la Terre à travers lequel les énergies spirituelles peuvent s'écouler et soigner le corps [1], les émotions [2], le mental [3] et la vie sociale de l'individu [4].

Le risque, pour le chamane novice – ou pour tout autre praticien des états modifiés de conscience – qui n'est pas assez ancré sur Terre, est d'être littéralement « aspiré » par les circuits supraterrestres, et de rester indéfiniment en crise supraterrestre aiguë. La pratique du chamanisme cybernétique est donc fortement déconseillée aux personnes dont l'ancrage sur Terre est défaillant, ainsi qu'aux personnes ayant de sérieux déséquilibres psychiques, puisqu'elles voyagent *a priori involontairement* dans les circuits supraterrestres.

Bien qu'il soit naturel pour lui également – et surtout pour lui ! – de passer par une phase de crise supraterrestre aiguë, le chamane aguerri n'est au final pas « aspiré » par les circuits supraterrestres : il *choisit* de les visiter et d'en faire un usage constructif, et surtout, il *choisit* d'en revenir. Le fou, en revanche, se perd en eux et ne parvient pas à maîtriser le flux de conscience torrentiel qu'ils provoquent – d'où la question : *plutôt chamane ou plutôt fou ?*

Le retour sur Terre

Même pour une personne bien enracinée et préparée pour l'aventure, l'ouverture des circuits supraterrestres prend bien souvent la forme d'une tempête existentielle – le Grand Saut – qui bouleverse tout ce qui est instable sur son passage. Pour reprendre l'adage chamanique : « Ce qui doit tomber va tomber. » Et ce n'est pas une possibilité à prendre à la légère ! La pratique chamanique n'est certainement pas une forme de tourisme spirituel. En elle, l'idéalisme, la naïveté et le dilettantisme n'ont pas leur place, ce qui la rend peut-être moins attrayante que d'autres approches, mais ô combien efficace.

Le *feed-back* vertical nous permet de développer notre réflexivité et d'apprendre à observer où il peut y avoir du travail chamanique à entreprendre pour équilibrer un circuit en particulier. En général, lorsqu'un circuit supraterrestre s'emballe, le circuit terrestre qui le soutient fera tout

son possible pour le « ramener sur Terre ». Ainsi, les questions de survie [1] prendront le dessus sur le plaisir consommateur de ressources [5][29], les personnes qui « jouent » avec leurs pouvoirs psychiques [6] seront confrontées à des questions d'ingérence spirituelle et d'intégrité territoriale [2][30], les enseignements mystiques trop éloignés du monde « réel » [7] seront réduits et « endoctrinés » pour être digérés par la tête [3][31], et l'ermite qui cherche à s'éloigner du monde [8] sera sans cesse sollicité par la société [4] pour que la transmission de son savoir continue[32].

Le retour à la réalité matérielle est une chute énergétique comparable à celle d'Adam et Ève dans la Genèse, parce qu'après avoir accédé à la transcendance et aux énergies subtiles, après avoir mangé le fruit des paradis supraterrestres, l'être doit redescendre sur Terre. Cette chute, les chamanes, les méditants bouddhistes, les consommateurs de drogues psychédéliques et tous les autres praticiens des circuits supraterrestres l'expérimentent régulièrement, et ils doivent à chaque fois apprendre à la gérer au mieux.

Idéalement, le retour sur Terre se fait en douceur, avec un parachute que l'on n'oubliera pas d'ouvrir. Cependant, l'ivresse de l'altitude nous fait parfois oublier l'importance du parachute, et la chute est alors vécue comme un pénible retour aux réalités triviales de la survie [1], des histoires de pouvoir politico-territoriales [2], de la « prise de tête » [3] et de la vie en société [4]. C'est pourquoi il est capital pour les chamanes, ainsi que pour tous les praticiens des circuits supraterrestres, de développer une très grande flexibilité spirituelle, ainsi qu'un sens de l'humour robuste, qui leur permettent de sourire aux contingences de leur petite vie terrestre retrouvée.

Aimer la trivialité des circuits terrestres et apprendre à voir leur beauté est la clé du retour sur Terre – c'est là le secret des chamanes aguerris.

Le feed-back *horizontal*

Le *feed-back* horizontal est la deuxième interaction fondamentale du modèle des huit circuits (voir le **graphique 8**). Il s'agit également de soutenir et d'éclairer du haut vers le bas et réciproquement, mais cette fois-ci d'un circuit à l'autre en suivant une progression horizontale selon le

schéma évolutif de base : les circuits de conscience s'ouvrent l'un après l'autre dans leur ordre numérique[33].

En termes de types de consciences et de circuits, cela signifie que :

La *conscience vitale* du circuit racine [1] soutient la *conscience émotionnelle* du circuit politico-territorial [2], qui soutient la *conscience conceptuelle* du circuit intellectuel [3], qui soutient la *conscience culturelle* du circuit socio-sexuel [4], qui soutient la *conscience énergétique* du circuit corporel [5], qui soutient la *conscience multidimensionnelle* du circuit psychique [6], qui soutient la *conscience universelle* du circuit mystico-religieux [7], qui soutient la *conscience quantique* du circuit créateur [8], qui, elle, retourne à la case départ en soutenant la *conscience vitale* du circuit racine [1].

Autrement dit : l'ancrage et le bien-être corporels [1] permettent un développement harmonieux des émotions [2], qui influencent ensuite positivement la pensée de l'être [3]. Ces trois éléments individuels – corps, émotions et mental – s'incorporent alors à l'aspect collectif des modèles de sociétés et les influencent. L'aspect socio-sexuel [4] de l'être étant alors inséré dans un contexte culturel équilibré et ouvert, il peut garantir un passage en douceur au plaisir et à la perception des énergies [5], qui favorisent un développement équilibré des pouvoirs psychiques [6], ainsi qu'une connexion intuitive et approfondie aux lois de l'univers [7]. Finalement, la créativité de l'être [8], soutenue par l'ensemble des circuits, permet de renforcer un peu plus encore l'ancrage et le bien-être corporels [1][34]. Et la boucle est bouclée, gagnant de la stabilité et de la force.

Inutile d'ajouter que dans l'édifice des circuits, et conformément au *feed-back* horizontal, *du circuit racine [1] dépendent tous les autres circuits.*

Le ressentiment, le mépris et l'auto-indulgence

Dans le meilleur des cas, lorsque le *feed-back* horizontal est positif, chaque circuit permet au suivant de se développer dans une réaction en chaîne cybernétique. Mais lorsque l'ego s'incruste dans un circuit aux

dépens des autres, l'évolution de l'être est entravée et le *feed-back* horizontal est dit négatif.

C'est alors qu'apparaît le *ressentiment* du circuit inférieur pour le circuit supérieur, ainsi que le *mépris* du circuit supérieur pour le circuit inférieur. Ces deux points de vue négatifs remplacent respectivement le soutien et l'éclairage.

Bien que semblant à première vue teintés d'une signification péjorative, le ressentiment et le mépris ont bien évidemment leur utilité : ils signalent le blocage d'un piston dans le moteur de l'âme. En général, là où il y a du ressentiment, c'est que le circuit supérieur est bloqué, et là où il y a du mépris, c'est que le circuit inférieur est mal utilisé ou mal compris. Concrètement, cela signifie par exemple qu'un ego qui s'est incrusté au niveau du circuit de la conscience émotionnelle [2] et n'arrive pas à ouvrir le circuit de la conscience conceptuelle [3], aura du ressentiment pour tout ce qui touche à l'intellect, et compensera par une activité politico-territoriale [2] exagérément intense[35].

Inversement, dans le cas du mépris, l'ego aura tendance à juger les circuits inférieurs selon des valeurs archaïques et réductrices – le bien et le mal, le pur et l'impur, le « mieux » et le « moins bien », etc. –, et à se laisser aveugler en croyant être arrivé au sommet. C'est d'ailleurs là un signe très clair de sa présence dans un circuit donné : il le croit plus important que les autres.

Par exemple, l'ego intellectuel du troisième circuit aura tendance à mépriser l'intelligence émotionnelle du deuxième circuit, qu'il qualifiera de « barbare » ou de « sauvage ». Nos cultures « civilisées » sont un parfait exemple de ce reniement des émotions au profit de l'intellect, supposément plus « vrai », ce qui a pour effet de laisser le circuit politico-territorial [2] en roue libre, livré à lui-même dans son fonctionnement générateur de conflits et de chaos. Nous avons grandement besoin d'être éduqués sur les émotions, et de renouer avec leur sagesse.

Autre exemple : l'ego mystico-religieux du septième circuit aura tendance à mépriser – ou même à haïr, comme l'Histoire nous l'a montré à maintes reprises – l'intelligence psychique du sixième circuit, qu'il considère comme « païenne, révoltante, démoniaque, satanique, etc. »[36] Là également, nos cultures « civilisées » ont déterminé arbitrairement un « bien » et un « mal » qui nous ont coupés d'outils de conscience pourtant

vitaux. En effet, comment prétendre survivre sur Terre sans développer notre conscience multidimensionnelle [6], qui est l'outil de survie le plus ancien et performant que la nature ait bien voulu nous donner ?

Au final, le chamane cybernétique qui désire éviter le piège du ressentiment et du mépris considérera l'importance de l'*auto-indulgence*, c'est-à-dire le fait de se laisser « retomber » – ou de « rétrograder » – dans les circuits inférieurs pour justement les renforcer et pouvoir repartir de plus belle à l'aventure dans les circuits supérieurs. Son but sera à chaque fois de retourner ultimement dans le circuit racine [1], là où se trouve son ancrage sur Terre. C'est ce qu'il fera par exemple lorsqu'après avoir utilisé sa conscience culturelle [4] et sa conscience conceptuelle [3] dans les tâches de la vie quotidienne, il « rétrogradera » en faisant de l'exercice physique [2] pour au final revenir dans son corps et s'y reposer [1].

Mais afin de s'assurer un retour direct au circuit racine [1], le chamane cybernétique pourra à sa guise prendre un raccourci en *se faisant plaisir* pour faire baisser sa fréquence énergétique et ouvrir son parachute cosmologique[37], car le plaisir est la clé du retour sur Terre – voilà la première bonne nouvelle[38].

Sous-régime et surrégime : une typologie des stéréotypes

Comme nous l'avons expliqué au chapitre précédent, il arrive très souvent que certains circuits soient en sous-régime ou en surrégime, ce qui a pour effet de déséquilibrer l'âme de l'être et de restreindre ses possibilités de développement.

Au départ, il est tout à fait naturel d'avoir des circuits en sous ou en surrégime : tous les circuits sont en sous-régime avant d'être ouverts par le flux de conscience de l'âme, et une fois ouverts, ils passent invariablement par une phase de surrégime générée par l'*éveil* que provoque l'utilisation d'un nouveau piston dans le moteur cybernétique, comme nous l'avons expliqué dans le cas des crises supraterrestres aiguës.

Dans tous les cas – terrestres et supraterrestres –, l'ouverture d'un circuit est toujours un moment marquant, une véritable révélation existentielle que

l'être garde en mémoire jusqu'à sa mort, et même parfois au-delà. Des exemples classiques d'éveils sont le passage du premier au deuxième circuit, lorsque l'enfant fait ses premiers pas, le passage aux circuits supraterrestres – le Grand Saut – qui a lieu au moment de l'ouverture du circuit corporel [5], ou encore, l'ouverture de la conscience multidimensionnelle du circuit psychique [6] par la pratique du tambour ou la prise de plantes chamaniques telles que le peyotl ou l'ayahuasca (voir le **graphique 9**).

Le problème qui se pose ici est celui de l'identification de l'ego aux circuits en sous ou surrégime. En effet, lorsqu'il n'est pas conscientisé, l'ego a tendance à renier ses supposés points faibles (circuits en sous-régime) et à faire une fixation sur ses supposés points forts (circuits en surrégime). C'est un schéma de fonctionnement facilement compréhensible, parce que les circuits en sous-régime sont simplement moins « présents » que les circuits en surrégime, ces derniers fonctionnant à la limite de la surchauffe. L'ego s'incrustera naturellement – car, rappelons-le, c'est un phénomène naturel – là où il perçoit une débauche d'activité, là où il sent que « ça bouge ».

En d'autres termes, l'ego aura tendance à prendre l'éveil d'un circuit donné pour une forme de « vérité », et reniera l'existence des circuits dont il n'a pas encore fait l'expérience, à l'image par exemple de l'intellectuel du troisième circuit, qui est littéralement absorbé par la conscience conceptuelle et persuadé que les autres circuits, qu'il n'a pas encore ouverts, sont des lubies, des hallucinations ou des superstitions (revoir le **graphique 3** ainsi que les **graphiques 5** et **5 bis**, en rapport avec les deuxième et septième circuits).

À chaque type de sous ou de surrégime correspond un ego qui s'est incrusté dans un circuit au détriment des autres. Ces egos sont des *stéréotypes* permettant de formuler une typologie inédite. Cette typologie est présentée sur le **graphique 10**, et elle doit être comprise comme étant un outil de travail offrant un éclairage supplémentaire aux différents types de personnalités qui se développent à travers les circuits. Elle est obtenue par un grossissement exagéré de la réalité – et il n'est pas interdit de la consulter avec le sourire.

Binômes verticaux impairs et pairs :
réceptivité ésotérique et créativité exotérique

Comme le montre le **graphique 6**, le *feed-back* vertical associe les circuits par binômes verticaux : [1-5], [2-6], [3-7] et [4-8]. Il y a donc deux binômes impairs et deux binômes pairs.

Les binômes verticaux impairs [1-5] et [3-7] comprennent les circuits liés à l'inertie, à la réflexivité, à l'intériorité, à la réceptivité, à l'*unité,* alors que les binômes verticaux pairs [2-6] et [4-8] comprennent les circuits liés au mouvement, à l'action, à l'extériorisation, à la créativité, à la *diversité*. Pour utiliser une terminologie spécialisée, nous pourrions dire que les binômes impairs sont *ésotériques* – axés vers l'intériorisation ou le yin –, alors que les binômes pairs sont *exotériques* – axés vers l'extériorisation ou le yang[39]. Cette répartition des circuits en binômes verticaux permet de mieux comprendre nombre de malentendus cosmologiques qui ont très souvent interféré avec l'harmonisation globale de l'âme humaine (voir le **graphique 11**).

Dans le circuit racine [1], l'être est passif et cherche avant tout à survivre de la manière la plus simple et efficace possible, comme un bébé passant son temps à dormir et à être nourri par sa mère. Cette passivité se retrouve au niveau du circuit corporel [5], dans le plaisir des sens et l'intériorisation de la perception de l'énergie[40]. De façon similaire, le circuit intellectuel [3] est le circuit de la réflexivité, et demande calme et concentration pour fonctionner de manière optimale, chose que les instituteurs tentent de faire comprendre aux enfants dès la maternelle. Ce circuit soutient le circuit mystico-religieux [7], qui est le circuit méditatif par excellence, et par l'intermédiaire duquel l'être entre en contact avec les lois de l'univers, en silence et dans l'immobilité, à l'image des moines zen méditant sobrement face à un mur.

Du côté des binômes pairs – exotériques –, les circuits politico-territorial [2] et psychique (chamanique) [6] sont les circuits des voyageurs et des explorateurs, tant sur le plan de la réalité matérielle en trois dimensions, que sur le plan de la réalité non ordinaire aux dimensions infinies. En eux, tout est mouvement, découverte et expansion. Dans la même dynamique, les

circuits socio-sexuel [4] et créateur [8] se nourrissent de la relativité culturelle et universelle au sein desquelles rien n'est statique, tout est en mouvement permanent. Ce sont les circuits de la créativité par excellence.

Ainsi, lorsque les troisième et septième circuits tentent de comprendre – car *comprendre* est leur but – les binômes pairs [2-6] et [4-8], ils se heurtent très souvent au fait qu'il est difficile de figer dans une théorie intellectuelle ou religieuse le mouvement perpétuel qui les meut. Les mots, les symboles et les modèles – ésotériques – que les circuits impairs produisent sont toujours des instantanés figés – donc incomplets et inadéquats, comme c'est le cas du présent livre –, d'une vérité en mouvement[41] ; une fois encore, la carte n'est pas le territoire.

Le problème est inversé lorsque, par exemple, les binômes pairs sont confrontés à l'inertie des binômes impairs ; ils ont de la difficulté à comprendre pourquoi certaines personnes se complaisent dans la survie passive – voire l'oisiveté – du circuit racine [1], dans le plaisir du circuit corporel [5], dans le monde mental de l'intellect [3], ou dans la méditation contemplative [7], alors même que pour elles, survie et plaisir passent obligatoirement par le dépassement des limites, la découverte de nouveaux territoires et le franchissement de frontières tant visibles qu'invisibles.

Un malentendu cosmologique

Un exemple tiré de l'histoire de la découverte des cultures chamaniques nous offre un éclairage supplémentaire sur cette problématique : lorsque les premiers missionnaires, qui étaient des intellectuels religieux (binôme ésotérique [3-7]), sont entrés en contact avec les cultures chamaniques traditionnelles (binôme exotérique [2-6]), ils ont interprété le travail des chamanes comme étant une construction mentale, une représentation symbolique ou une forme de folie, le tout dans une terminologie intellectuelle méprisante (*feed-back* horizontal négatif). Cette interprétation abusivement intellectuelle fut renforcée par le fait que les traditions du binôme [3-7] sont des traditions écrites, dans une énergie structurée, alors que les traditions du binôme [2-6] sont orales, insaisissables, en flux permanent[42].

Bien entendu, pour les chamanes, l'utilisation systématique de la conscience multidimensionnelle [6] n'est certainement pas une construction mentale, pas plus qu'elle n'est une représentation symbolique ou une forme de folie, puisque leur survie en dépend et qu'il y a un lien direct entre leur mode de vie mobile axé sur le deuxième circuit (nomades, chasseurs-cueilleurs, etc.) et la pratique chamanique du sixième circuit, qui agit comme un système de guidance leur donnant accès à des ressources vitales, ainsi qu'à des énergies de guérison en cas de maladie.

Tout cela n'est finalement qu'un simple malentendu cosmologique, qui nous permet de comprendre pourquoi les traditions mystiques orientales orientées sur le circuit mystico-religieux [7] (vedānta, yoga, bouddhisme, traditions chinoises, etc.) ont été beaucoup plus facilement acceptées et digérées par la culture occidentale – qui a, soit dit en passant, de profondes racines ésotériques –, que les traditions chamaniques du circuit psychique [6]. C'est simplement une question de binôme – c'est-à-dire une question d'affinité éso ou exotérique.

Les circuits tremplins

Un autre élément fondamental de la cybernétique des circuits se dessine à l'aide des binômes verticaux : il s'agit des *circuits tremplins*. Si l'on prend par exemple en considération les deux circuits supraterrestres des binômes verticaux ésotériques – c'est-à-dire [5] et [7] –, on constate que le premier de ces circuits, le circuit corporel [5], est le circuit tremplin du circuit mystico-religieux [7]. Cela signifie que les pratiques corporelles et énergétiques du cinquième circuit sont l'antichambre des pratiques mystico-religieuses du septième circuit, comme c'est par exemple le cas dans le yoga des postures (hatha-yoga), qui conduit traditionnellement au yoga de la méditation ; ainsi, le septième circuit est en quelque sorte l'aboutissement de la pratique du cinquième circuit. Les traditions spirituelles orientales mariant avec harmonie *le corps [5] et l'esprit [7]* – pour reprendre l'expression consacrée –, illustrent à merveille cette dynamique.

Le schéma est le même au niveau des circuits exotériques : le circuit psychique [6] est le circuit tremplin du circuit créateur [8], ce qui explique notamment pourquoi, comme nous le verrons plus loin, le chamanisme du

sixième circuit a de très fortes affinités avec la pratique du pouvoir créateur du huitième circuit. En guise d'exemple, citons ici la chamane sibérienne qui est au cœur de *La Chamane blanche,* un ouvrage autobiographique écrit par la psychiatre russe Olga Kharitidi : « Vous devez apprendre à reconnaître combien il importe de créer sa propre réalité. […] N'ayez plus peur désormais du rivage qui vous entoure. Tout ce que vous y voyez est une manifestation de vous-même, et il est ridicule d'avoir peur de sa propre création[43]. » À la lumière des circuits tremplins, qu'une chamane traditionnelle [6] parle on ne peut plus explicitement du pouvoir créateur du huitième circuit n'est donc pas étonnant.

Ainsi, le bon fonctionnement des circuits les plus « spirituels » ([7] et [8]) dépend de la stabilité des circuits tremplins [5] et [6][44] ; autrement dit, pour atteindre les « sommets » mystico-religieux et créateurs de l'âme en développant la conscience universelle du septième circuit et la conscience quantique du huitième circuit, il faut impérativement commencer par *ouvrir et stabiliser* les circuits tremplins de la conscience énergétique [5] et de la conscience multidimensionnelle [6]. C'est une forme de *feed-back* horizontal reliant les binômes verticaux (voir le **graphique 12**).

Mobilité et immobilité

Pour finir d'illustrer la dynamique des binômes verticaux et des circuits tremplins, nous pouvons observer qu'à chacun d'entre eux correspond un type de position ou d'activité physique : le binôme [1-5] favorise les positions couchées (pour dormir, faire l'amour, se faire masser, etc.) ou assises, comme à table pour se sustenter. Le binôme [2-6] est le domaine d'activité des voyageurs et des conquérants ; tout n'est que mouvement en lui. Dans le deuxième circuit, ils font du sport, de la randonnée, du jogging, voyagent, se déplacent à pied, à cheval, en bateau, en voiture, etc., alors que dans le sixième circuit, ils chantent et dansent pour développer leur conscience multidimensionnelle, à l'image des chamanes traditionnels[45]. Les adeptes du binôme [3-7] sont quant à eux assis pour lire un livre, pour travailler, pour méditer, alors que ceux du binôme [4-8] retrouvent le mouvement perpétuel du binôme [2-6], dans lequel ils puisent leur force créative.

En fin de compte, l'âme a besoin à la fois d'inertie pour se reposer en elle-même et développer sa réflexivité, et de mouvement pour découvrir les immensités de l'univers dans lequel elle a pris forme et participer à sa création. La question est simplement de savoir à quel moment inertie et mouvement ont leur utilité respective, l'un complétant naturellement l'autre.

CHAPITRE 5

Chamanisme traditionnel et chamanisme cybernétique : une rencontre fructueuse

Depuis la nuit des temps, les chamanes ont été les spécialistes des états de conscience ordinaires (circuits terrestres) et non ordinaires (circuits supraterrestres). En explorant les couches énergétiques qui forment la Réalité avec un grand « R », ils ont dressé de multiples cartes cosmologiques et mis au point des techniques visant à utiliser les potentialités de ces couches énergétiques afin de rendre la vie sur Terre plus facile et agréable. Leur pragmatisme et leur ouverture d'esprit font qu'aujourd'hui encore, ils cherchent de nouvelles solutions à de nouveaux problèmes, sans se limiter à des considérations d'« objectivité » ou de « vérité ». Leur position a toujours été très claire sur ces points : *ce qui est objectif, c'est ce qui est perçu, et ce qui est vrai, c'est ce qui fonctionne*, et aucune possibilité, aussi délirante puisse-t-elle sembler être, ne doit être mise de côté.

Les historiens des religions et les anthropologues qui ont étudié le chamanisme traditionnel ont observé qu'une cosmologie universelle est utilisée par les chamanes de toutes les traditions. Cette cosmologie, qui est directement issue des explorations de la conscience multidimensionnelle du sixième circuit, est appelée *cosmologie des trois mondes*, parce qu'en elle,

la réalité non ordinaire dont les chamanes font l'expérience lorsqu'ils font voyager leurs âmes est divisée en trois régions distinctes : le Monde d'en bas, le Monde du milieu et le Monde d'en haut.

Le voyage chamanique est rendu possible par l'utilisation de techniques spécifiques visant à provoquer un état modifié de conscience ouvrant la porte de ces trois mondes. C'est en pratiquant ce voyage psychique que le chamane développe sa cartographie des réalités qui forment la Réalité avec un grand « R », qu'il apprend des techniques de soins et qu'il entre en contact avec les habitants des mondes non ordinaires : les esprits.

Trois mondes, trois binômes

Comme nous l'avons déjà expliqué précédemment, le chamanisme cybernétique n'est pas un nouveau type de chamanisme ; seul le fait de le qualifier de « cybernétique » est nouveau. La carte qu'il permet de tracer complète de manière novatrice la carte chamanique traditionnelle des trois mondes. C'est ce qu'illustre le **graphique 13**.

Le binôme [1-5] correspond au Monde d'en bas, qui est le monde des énergies telluriques grâce auxquelles le chamane se connecte à l'instinct de survie. C'est pour cela que les esprits que le chamane contacte dans ce monde sont très souvent des esprits animaux appelés *animaux de pouvoir* : ils lui permettent de développer son ancrage sur Terre et sa capacité à assumer sa survie. En plus des animaux de pouvoir, le Monde d'en bas est habité par des *esprits de chamanes* décédés qui viennent aider les chamanes vivants à accomplir leurs tâches.

C'est grâce au Monde d'en bas et au binôme [1-5] que le chamane est en contact avec la nature, et sans elle, il ne peut faire son travail, car il sait au plus profond de lui-même qu'au bout du compte, *seule la nature peut équilibrer le fonctionnement de l'être*. Le chamane cherche donc avant tout à rétablir le lien qui relie l'individu à la nature, ce qui fait de lui un spécialiste du Monde d'en bas, monde qui a été délaissé par nombre de traditions spirituelles axées vers le Ciel et « l'élévation » de l'âme. D'un point de vue chamanique, il est totalement absurde de vouloir « élever » l'âme sans être fermement ancré sur Terre, et c'est pourquoi le travail chamanique commence généralement par soigner et stabiliser le circuit

racine [1] de l'être, afin que le lien à la nature soit rétabli. *Sans nature, il n'y a pas de chamanisme, pas de vie, pas d'humanité*.

Pour les chamanes, le reniement du Monde d'en bas, des animaux de pouvoir et de la nature est à la source de la plupart des problèmes humains, et c'est pourquoi les *chamanes guérisseurs* travaillent en majeure partie dans le binôme [1-5], qui représente généralement la partie blessée et déracinée du corps et de l'âme de l'individu. Le premier mouvement thérapeutique des chamanes guérisseurs consiste d'ailleurs très souvent à ramener leur animal de pouvoir aux personnes qui viennent leur demander de l'aide.

Les sages-femmes participent à l'accueil de l'être sur Terre au moment où son circuit racine [1] est malléable. Elles ont depuis toujours joué un rôle chamanique fondamental en accompagnant les futures mères dans un processus d'ouverture menant à un accouchement harmonieux[46]. Nous les retrouvons naturellement aux côtés des chamanes guérisseurs du binôme [1-5]. D'ailleurs, bien avant que les fonctions sociales ne soient séparées et cloisonnées, chamanes et sages-femmes étaient bien souvent les mêmes personnes (voir le **graphique 14**).

Le binôme [2-6] est mobile, actif, expansif. C'est un binôme de chasseurs, de guerriers, de chamanes explorateurs. Il correspond au Monde du milieu, monde du pouvoir par excellence dans lequel l'ego a très souvent tendance à s'incruster. Ce monde est le monde dans lequel les chamanes puisent leur force – et c'est également dans ce monde qu'ils doivent être attentifs aux questions d'ingérence spirituelle[47].

Les esprits qui aident le chamane dans le Monde du milieu prennent une multitude de formes : ils vivent généralement dans la face cachée – ou non ordinaire – de la réalité ordinaire, comme par exemple les esprits des éléments (eau, terre, feu, air, etc.), les esprits de la nature (plantes chamaniques, esprits des arbres, des sources, du « petit peuple », etc.), ou encore, les esprits des ancêtres ou des morts qui ne sont pas encore partis dans l'au-delà.

Contrairement aux animaux de pouvoir du Monde d'en bas, qui aident les chamanes gracieusement, les esprits du Monde du milieu ne sont pas *transcendantaux*, mais bien souvent *ethnocentriques*, voire même *égocentriques*. Le pouvoir qu'ils donnent au chamane doit être manipulé avec vigilance, parce qu'il est rarement gratuit. Autrement dit, dans le

Monde du milieu, c'est « donnant, donnant » – cela ne signifie pas pour autant que le Monde du milieu soit « mauvais » ou « dangereux » ; il fonctionne simplement selon d'autres modalités que les Mondes d'en bas et d'en haut.

Finalement, le binôme [3-7] correspond au Monde d'en haut, monde chamanique de la connaissance et de la sagesse que visitent depuis des millénaires les mystiques des grandes traditions spirituelles de tous les continents. En lui, le *chamane visionnaire* se met en contact avec les lois de l'univers et apprend à vivre en harmonie avec elles : il est à la fois prophète, devin et méditant.

Les esprits alliés du Monde d'en haut sont des êtres spirituels – guides, dévas, maîtres, archétypes religieux – qui font très souvent preuve de détachement et de réflexivité, deux qualités directement issues du binôme [3-7]. Comme les animaux de pouvoir, ce sont des esprits transcendantaux compatissants, ce qui signifie qu'ils aident les chamanes gracieusement.

Le binôme [4-8] : au-delà des trois mondes

Comme le montre le **graphique 13**, le binôme [4-8] est au-delà des trois mondes de la cosmologie chamanique traditionnelle. Bien que le quatrième et le huitième circuit aient toujours été présents dans le travail chamanique – car ils en sont en quelque sorte le couronnement –, leur intégration à cette cosmologie est un apport directement issu du modèle des huit circuits.

Traditionnellement, le but du travail chamanique a toujours visé à intégrer l'individu au groupe social dans lequel il vit. En termes de circuits terrestres, cela signifie ancrer les trois premiers circuits pour que la conscience culturelle du circuit socio-sexuel [4] puisse se développer. Cette dernière est en effet au-delà des premiers circuits tout en étant la résultante de leur activité ; son importance est fondamentale, parce qu'elle permet de boucler la *boucle nature-groupe social* ouverte au premier circuit, et grâce à laquelle l'être retrouve sa place sur Terre.

Une fois que la boucle nature-groupe social est bouclée, le chamane peut alors affiner sa connaissance des mystères de la vie et de la mort en ayant accès au huitième circuit. Cet accès fait tout d'abord de lui un spécialiste du travail de *psychopompe* dont le but est d'accompagner l'âme des défunts

dans l'au-delà. Il doit lui-même aller visiter l'au-delà pour se familiariser avec sa propre mort et pouvoir ensuite guider les âmes dans leurs pérégrinations *post mortem*. Le voyage dans l'au-delà est une manière classique d'ouvrir le circuit créateur [8].

Ensuite, le fait qu'il connaisse et utilise tous ses circuits de conscience permet au chamane d'apprendre à autrui à en faire de même : c'est là la fonction de l'*enseignant,* qui se doit d'avoir une vision globale sur tous les circuits et sur tous les mondes simultanément[48].

Le binôme [4-8] est également peuplé d'esprits qui se trouvent au-delà des trois mondes classiques. Ces *esprits quantiques* sont spécialisés dans la mise en pratique de la cybernétique de l'âme. Ils enseignent au chamane créateur la manière dont il peut parvenir à utiliser intentionnellement son pouvoir créateur afin de créer sa réalité personnelle. Certains d'entre eux sont des esprits individuels, d'autres sont la face visible d'une conscience de masse non individualisée, et d'autres encore sont d'authentiques esprits extraterrestres en « mission » dans le huitième circuit[49].

La mise en pratique de l'enseignement des esprits quantiques est l'un des éléments les plus importants et novateurs du chamanisme cybernétique – nous y reviendrons au chapitre 7.

Des plantes, des molécules et des circuits

> *[Note : certaines des plantes et molécules mentionnées dans cette section sont strictement interdites dans les pays occidentaux. Elles sont citées dans le seul but d'illustrer la manière dont certaines cultures traditionnelles pratiquent les circuits de conscience.]*

Depuis la nuit des temps, les chamanes d'un nombre significatif de traditions ont consommé rituellement des plantes et des molécules leur permettant d'ouvrir leurs circuits de conscience afin d'explorer d'autres modes de perception, de compréhension et d'action.

Certaines de ces plantes et molécules ont été ensuite, par la force de l'Histoire, sorties du cadre de la pratique chamanique et sont devenues tellement populaires et « normales et habituelles », que les circuits qui leur sont associés ont également fini par devenir populaires et « normaux et

habituels », à tel point qu'ils se sont confondus avec la Réalité avec un grand « R » – tout cela au détriment des autres circuits, qui, en regard de ce qui est « normal et habituel », ont parfois passé pour des circuits délirants et irrationnels.

Pour prendre un exemple classique, le café (*Coffea spp.*) et sa molécule de pouvoir, la caféine, ont pris une telle place dans notre monde[50], que nous avons fini par oublier qu'ils correspondent à un circuit de conscience terrestre spécifique, à une manière de percevoir, de comprendre et d'agir dans le monde. Le fait que le café, plante des deuxième et troisième circuits, ait été adopté par notre culture de la performance et de l'intellect est somme toute très logique, car il ne fait que renforcer nos habitudes cosmologiques – il correspond parfaitement à notre tunnel de réalité.

À l'inverse, les plantes chamaniques classiques, telles que le peyotl *(Lophophora williamsii)* ou les champignons du genre *Psilocybe spp.,* ont très longtemps été perçues comme étant des drogues « hallucinogènes » ou « psychotomimétiques »[51], parce qu'elles opèrent principalement au niveau des sixième et septième circuits, qui sont situés bien au-delà des questionnements matérialistes de nos sociétés. Dans certaines cultures traditionnelles, ces plantes sont justement vénérées pour leur capacité à faire voyager l'âme dans les circuits supraterrestres, mais dans nos cultures qui se veulent rationnelles, elles sont souvent mal connues, voire illégales, et les circuits qu'elles représentent sont également mal connus… voire illégaux, à croire parfois que le simple fait de modifier son état de conscience constitue un crime en soi !

Pourtant, nous faisons cela à longueur de temps : nous passons notre temps à modifier notre état de conscience, à passer d'un circuit de conscience à l'autre, et cela bien souvent à l'aide de « drogues ». En sirotant un verre avec des amis, en buvant un café au travail, en partageant un thé entre gens de bonne compagnie, en fumant un joint de cannabis dans une soirée détendue, en mangeant un morceau de chocolat devant la télé, en sniffant un rail de cocaïne avant de passer à l'action, en prenant un trip de LSD en soirée techno ou en pleine nature, en prenant de l'ayahuasca avec un chamane amazonien, etc., nous voyageons dans les circuits de conscience – et cela bien souvent sans en avoir… conscience.

Quasiment tous les êtres humains présents sur cette Terre – *femmes et hommes, jeunes et vieux* – utilisent des plantes et molécules psychoactives

afin d'ouvrir l'un ou l'autre des circuits de conscience. Et même les adeptes de traditions qui prétendent être « sobres » se voilent très souvent la face, comme par exemple les moines bouddhistes de certaines écoles qui carburent littéralement au thé, ou les prêtres chrétiens pour qui le vin est un sacrement, et certainement pas une « drogue » à mettre dans le même panier que l'amanite tue-mouches (*Amanita muscaria*) des chamanes de Sibérie – une fois encore, c'est une question de point de vue, ou de tunnel de réalité.

La grande question est bien entendu de comprendre pourquoi, dans toutes ces interactions entre êtres humains et plantes, certaines d'entre elles sont considérées comme étant « normales et habituelles » alors que d'autres sont considérées comme étant déviantes, décadentes ou illégales. Le modèle des huit circuits nous offre une réponse très claire à cette question : parce que l'ego s'incruste dans certains circuits au détriment des autres, et qu'il ne parvient pas à comprendre l'intérêt d'aller visiter d'autres couches de réalité que celles dans lesquelles il se trouve. Et lorsqu'il est incrusté dans les circuits terrestres, les circuits supraterrestres – et les plantes et molécules qui leur sont liées – représentent une menace pour lui.

En d'autres termes, l'ego a peur : il a peur de perdre son monopole sur certains circuits et fait tout pour que les autres circuits restent fermés[52], en sachant pertinemment qu'un nouveau circuit qui s'ouvre, c'est un ego qui s'assouplit, et qu'un ego qui s'assouplit, c'est un ego qui sort de son illusoire « réalité » monolithique.

Plantes de passage(s) : le cannabis et le tabac

Sur le **graphique 15**, nous pouvons observer que le cannabis et le tabac occupent une position transversale qui correspond aux deux grands passages initiatiques par lesquels transite l'être dans ses pérégrinations existentielles.

La position du cannabis (*Cannabis spp.*) correspond au Grand Saut, ce qui fait de lui une plante initiatique emblématique. Cet aspect initiatique ne fait aucun doute pour les personnes qui en ont consommé durant une période de leur vie et ont ensuite pu accéder aux circuits supraterrestres. Cela explique notamment pourquoi une compréhension mutuelle semble se développer entre consommateurs de cannabis ; ils sont passés par le même

type d'expériences initiatiques et peuvent ainsi communiquer sur les mêmes fréquences.

Un problème classique que vivent les personnes qui se sont entichées de cette plante est justement de rester bloquées dans le passage, dans une sorte d'état intermédiaire entre les circuits terrestres et supraterrestres. C'est qu'en faisant le lien entre le quatrième et le cinquième circuit, le cannabis symbolise toute l'ambigüité, les doutes et les questions que pose le Grand Saut ; ce n'est rien de moins qu'un passage à un autre paradigme de pensée situé au-delà des problématiques sociales du quatrième circuit, qui, lorsqu'il est dans sa phase infantile réactionnaire, a parfois fortement tendance à stigmatiser cette plante de passage et ses consommateurs, qu'il considère comme « déviants », « centrés sur eux-mêmes » et « passifs » – mais dans le fond, le cinquième circuit est effectivement un circuit déviant, centré sur lui-même et passif, chose impensable pour le quatrième circuit qui tente de maintenir *une certaine forme arbitraire* de cohésion sociale.

De son côté, le tabac (*Nicotiana spp.*) est situé sur un axe perpendiculaire au cannabis : il relie les huitième et premier circuits, ce qui fait de lui une plante chamanique fondamentale – peut-être est-ce la plus importante de toutes ? – liée à la question de la mort et de la renaissance ; autrement dit, le passage du huitième au premier circuit. La nicotine que contient le tabac est l'une des molécules les plus toxiques connues, si bien qu'il n'est pas étonnant que l'herbe à Nicot soit utilisée depuis des millénaires dans certaines cultures chamaniques traditionnelles pour initier les futurs chamanes aux mystères de la mort – à tel point que certaines initiations très « musclées » conduisent parfois à la mort effective du novice par intoxication à la nicotine[53].

En plus d'être une plante initiatique, le tabac est un parachute chamanique – ou un véritable ascenseur cosmologique – qui est utilisé pour « revenir sur Terre » par nombre de chamanes ayant compris l'importance du retour aux circuits terrestres suivant le travail chamanique. Le réflexe buccal des fumeurs, cliché freudien s'il en est, permet un retour en douceur au premier circuit maternel et nourricier[54].

Alcool et LSD : polyvalence, quand tu nous tiens

Parmi les plantes et molécules supraterrestres, le LSD (*diéthylamide de l'acide lysergique*) occupe une place stratégique, parce qu'il est le mètre-étalon des circuits supraterrestres, avec toutefois une propension à se loger dans le septième circuit, comme l'ont si bien illustrée les trips mystico-religieux des *sixties*. C'est grâce à sa polyvalence et à sa transparence qu'une cartographie des états modifiés de conscience a pu voir le jour, comme par exemple dans l'œuvre du psychiatre Stanislav Grof (né en 1931), qui a observé et a participé à plusieurs milliers de sessions de prise de LSD, ainsi que dans l'ouvrage classique de Robert Masters et Jean Houston, *The Varieties of Psychedelic Experience*[55]. Et n'oublions pas que la première ébauche du modèle des huit circuits a tout d'abord été mise au point par Timothy Leary, le « pape du LSD », qui a utilisé intensivement et extensivement ce prodigieux outil de cartographie cosmologique.

En parallèle du LSD, l'alcool est la molécule polyvalente des circuits terrestres, ce qui explique son ubiquité : il est en effet omniprésent dans à peu près toutes les cultures du monde – sauf celles, bien entendu, qui sont focalisées sur les circuits supraterrestres –, et il s'adapte à tous les types de consommateurs, si bien qu'il est impossible de réduire ses effets à quelques schémas réducteurs : pour certains, il peut être un gouffre existentiel des plus tragiques, un substitut d'amour et de tendresse, un cul-de-sac désespéré, alors que pour d'autres, il est avant tout un plaisir des sens sophistiqué, voire même un liant social favorisant la belle humeur.

Cependant, comme pour le LSD, dont le circuit mystico-religieux [7] reste le domaine de prédilection, l'alcool a très souvent fortement tendance à s'incruster dans le circuit politico-territorial [2], qu'il peut alors parasiter en provoquant des histoires de pouvoir, d'ingérence ou de vampirisme émotionnel. La discipline du deuxième circuit étant un élément central de la pratique chamanique, une bonne dose de vigilance est nécessaire pour parvenir à maîtriser l'impact de l'alcool sur les émotions qui structurent et soutiennent le circuit psychique [6] des chamanes.

À propos de l'addiction

Fait intéressant, le cannabis et le LSD, qui, durant les années 1950-1960 furent respectivement la plante et la molécule qui catalysèrent le passage

aux circuits supraterrestres et leur exploration, sont une plante et une molécule qui ne provoquent que peu de dépendance physique, voire aucune selon les cas – ce qui signifie qu'elles ne provoquent pas, ou relativement peu, d'attachement terrestre. C'est d'ailleurs le cas de la plupart des plantes et molécules des circuits supraterrestres, qui sont même parfois utilisées en cliniques spécialisées pour sortir les toxicomanes de leurs addictions.

Le tabac, l'alcool et les opiacés (opium, morphine, héroïne, etc.) sont quant à eux à l'autre extrémité de l'échelle des dépendances : ce sont les drogues les plus addictives physiquement, et lorsqu'elles sont mal utilisées, elles sur-enracinent l'être sur Terre et le bloquent dans les circuits terrestres.

Cette observation peut être traduite ainsi relativement aux circuits de conscience :

> *Plus une plante ou une molécule se situe au bas de l'échelle des circuits, plus elle aura tendance à produire une dépendance physique.*

Comme nous le montre le **graphique 15**, le tabac, l'alcool et les opiacés sont tous trois présents dans le premier circuit, et ce sont, médicalement parlant, les drogues qui posent le plus de problèmes de dépendance. Mais cela ne signifie pas pour autant que les plantes et molécules terrestres sont « mauvaises », et que leurs correspondantes supraterrestres sont « bonnes », parce que inversement :

> *Plus une plante ou une molécule se situe vers les circuits supérieurs, plus elle aura tendance à déraciner l'être.*

Cela explique les crises supraterrestres aiguës et autres délires mystiques parfois produits par des expériences chamaniques ou psychédéliques catalysées par des plantes et molécules supraterrestres.

Une personne qui n'est pas encore équilibrée au niveau de son enracinement vital [1], émotionnel [2], intellectuel [3] et social [4], aura plus tendance à se faire « aspirer » par les circuits supraterrestres en consommant du cannabis, de l'ayahuasca ou du LSD, qu'une personne fermement ancrée sur Terre ; c'est donc l'enracinement de l'être qui détermine l'utilité ou la nocivité d'une drogue, et c'est pour cette raison qu'il est extrêmement difficile d'avoir une opinion « objective » sur les

plantes et molécules terrestres et supraterrestres : l'enfer des uns sera le paradis des autres, le remède miracle des uns sera inutile pour les autres, le carburant des uns sera le gouffre énergétique des autres, et ainsi de suite. Chaque être humain y réagit différemment selon la manière dont ses circuits de conscience sont structurés. Une fois encore, c'est une question de tunnel de réalité.

CHAPITRE 6

Le champ A et la loi de l'attraction : un voyage au cœur du huitième circuit

Une particularité des circuits supraterrestres est qu'ils agissent comme un microscope spirituel. Par leur intermédiaire, l'être a accès aux profondeurs de la réalité qui ont pu être décrites par les chamanes et les mystiques de toutes les traditions à travers les âges. Nombre de grandes œuvres artistiques et poétiques ont été créées par des êtres ayant ouvert le microscope de l'âme. On pense par exemple à l'art chamanique ou à l'art abstrait, qui peuvent être perçus comme une représentation stylisée de réalités microscopiques[56].

Comme l'illustre le **graphique 16**, chaque circuit supraterrestre correspond à un type d'agrandissement microscopique, si bien que ces circuits ont été nommés respectivement *circuit neuro-somatique* [5], *neuro-électrique* [6], *neuro-génétique* [7] et *neuro-atomique* [8] par Timothy Leary dans *The Game of Life* (1979).

Le circuit corporel [5] est dit neuro-somatique – de *soma* : le corps –, parce qu'il nous permet de percevoir l'énergie corporelle la plus dense, énergie qui est ressentie tout d'abord sous la forme de plaisir et de douleur avant d'être affinée. C'est par l'activation de ce circuit que les praticiens des thérapies énergétiques acquièrent la capacité de ressentir la qualité ou la tonalité d'énergie émanant d'une personne, d'un objet, d'un lieu, etc. Nous

retrouvons ici les chamanes guérisseurs, masseurs, magnétiseurs, acupuncteurs, rebouteux, énergéticiens et autres spécialistes des énergies.

L'ouverture du circuit neuro-électrique [6] nous met en contact avec le flux d'électrons qui traverse notre système nerveux central (SNC), et qui est à la source de nos capacités psychiques, paranormales et chamaniques. Dans *La Voie du chamane,* l'anthropologue Michael Harner cite plusieurs études ayant démontré l'influence du son du tambour chamanique sur le fonctionnement du SNC[57], et des milliers d'études ont analysé la manière dont les plantes chamaniques classiques du sixième circuit modifient l'activité du cerveau et favorisent le voyage psychique de la conscience multidimensionnelle.

Synchronicité historique étonnante, la redécouverte du sixième circuit dans nos cultures correspond au développement des technologies électroniques, en particulier l'informatique et les technologies de l'information (réseaux, Internet), qui ne font finalement que reproduire le fonctionnement du SNC : les chamanes voyagent dans un réseau invisible qu'ils appellent l'autre monde, à l'image des internautes qui surfent sur un réseau invisible appelé Internet[58]. Cette synchronicité est encore renforcée par le fait que les technologies informatiques se sont popularisées dans les années 1980, en même temps que la redécouverte des techniques chamaniques dans nos pays[59].

Lorsque le circuit neuro-génétique [7] s'ouvre, l'être a accès aux données qui sont stockées dans l'*Encyclopædia Universalis* génétique : l'ADN. Cela signifie notamment que sa perception temporelle se dilate jusqu'au point où il prend conscience qu'il n'a pas uniquement un âge physique déterminé par sa date de naissance sur la planète Terre, mais également un âge génétique de plusieurs milliards d'années. C'est pourquoi l'on parle parfois de « vieilles âmes » dans certains milieux *New Age*. Une « vieille âme » est une âme qui a acquis assez d'expérience au fil des existences pour parvenir à ouvrir son septième circuit et prendre conscience de son immortalité. En décodant l'information présente dans l'ADN, elle peut avoir accès à toutes les « vies passées » stockées dans son code génétique. Elle est donc emplie d'une sagesse universelle issue de milliards d'années d'expérimentation de la vie à côté de laquelle le savoir réductionniste du circuit intellectuel [3] fait pâle figure.

Finalement, le circuit neuro-atomique [8] nous met en contact avec l'univers quantique des particules, ondes et autres super-cordes qui *créent* tous les univers possibles. C'est à ce niveau de conscience que le champ A entre en scène.

Le champ A en perception et en création

En tant qu'intellectuel mystique du binôme [3-7], Timothy Leary percevait les circuits de conscience en termes de réceptivité passive ; son microscope est donc un microscope à travers lequel l'être *perçoit* différentes strates de réalité. Mais est-ce bien suffisant ? La perception suffit-elle ? Cette question soulève un point fondamental de la pratique chamanique qui est au centre même du questionnement sur la nature de la réalité.

Les dernières théories scientifiques d'avant-garde stipulent l'existence d'un champ d'information cosmique sous-tendant tous les univers possibles et imaginables : il s'agit du champ akashique ou champ A, véritable disque dur universel sur lequel toute l'information cosmique est inscrite sous la forme de quantas d'information[60]. Le champ A est le chaînon manquant permettant de relier les théories de l'infiniment petit (physique quantique) et de l'infiniment grand (astrophysique) : grâce à lui, nous pouvons parvenir à expliquer et à comprendre comment, à partir du vide quantique, sont générés des univers cohérents permettant notamment, en guise de cerise sur le gâteau cosmique, l'émergence de la vie.

En plus de cela, l'existence du champ A expliquerait les synchronicités, ainsi que les phénomènes extraordinaires, paranormaux et autres qui ponctuent l'existence humaine, puisque par son intermédiaire, tout est relié à tout ; en lui, l'information circule au-delà des contraintes spatiales et temporelles, chose que la plupart des chamanes et mystiques qui se sont connectés à lui savent depuis bien longtemps.

Comme dans le cas du microscope de Leary, la théorie du champ A se base sur une approche passive et réflexive, c'est-à-dire une approche scientifique basée sur l'observation. La question chamanique se pose une fois encore : est-ce bien suffisant ? L'observation suffit-elle ? La réponse spirituellement et scientifiquement incorrecte ne se fait pas attendre : non,

ce n'est pas suffisant, parce qu'au-delà de l'approche ésotérique et réceptive du binôme mystico-intellectuel [3-7] se trouve le circuit créateur [8], et qu'en nous limitant à une approche de pure observation, nous risquons de passer à côté (ou en deçà, pour être exact), de la finalité de l'existence. C'est en effet au niveau du huitième circuit que le mystère du champ A peut être éclairci. Mais attention, il ne s'agit pas d'un éclaircissement ésotérique en termes scientifiques ou religieux : c'est un éclaircissement par *l'expérimentation du pouvoir créateur de l'être*, qui prend sa source dans le champ A.

L'idée illustrée sur le **graphique 17** est la suivante : par l'intermédiaire du circuit mystico-religieux [7], l'être a accès au champ A qu'il perçoit comme une banque de données illimitée dans laquelle il peut aller puiser de l'information[61]. Mais au niveau du circuit créateur [8], l'être pénètre au cœur du champ A et l'utilise pour créer sa réalité personnelle. Cette approche créatrice dépasse bien évidemment – au propre comme au figuré – toutes les théories mystico-intellectuelles du binôme [3-7], ce qui explique pourquoi, malgré tous leurs efforts, même les scientifiques et les penseurs les plus avant-gardistes semblent parfois se heurter à un mur ontologique impénétrable ; ils en décrivent la surface, mais ne peuvent pas – ou ne veulent pas – la pénétrer, car dès l'instant où l'être pénètre dans le champ A, il cesse d'être objectif, parce qu'il crée au lieu de se contenter d'observer[62].

Créer notre réalité

Le huitième circuit a très longtemps été un circuit mystérieux, à tel point qu'il fut oublié par Timothy Leary lui-même dans *Neurologic* (1973), son premier ouvrage sur les *sept* circuits. Comme nous venons de le voir, cela s'explique par le fait que la plupart des savants, intellectuels et hommes de spiritualité perçoivent le monde qui les entoure à travers le binôme [3-7] ; ils peuvent sans trop de problèmes comprendre comment fonctionnent les circuits inférieurs, mais ce qui est au-dessus d'eux les dépasse quelque peu et reste mystérieux. Ils ne sont d'ailleurs pas toujours exempts de ressentiment et peuvent parfois tomber dans le piège du *feed-back* horizontal négatif : « Je ne comprends pas, donc cela doit être

futile/absurde/délirant. » – et soit dit en passant, selon leur tunnel de réalité, ils ont *entièrement raison*, au sens littéral de l'expression.

Étant donné que le binôme [4-8] se situe au-delà du binôme mystico-intellectuel [3-7], il est extrêmement difficile d'écrire des livres ou de formuler des théories afin de l'expliquer rationnellement. Prenons un exemple terrestre : les anthropologues et les sociologues qui étudient les multiples formes que prend le circuit socio-sexuel [4] savent bien qu'il est impossible d'étudier une culture sans *simultanément* participer à sa mutation, ce qui fait qu'elle n'est jamais vraiment « intacte » et perçue objectivement. De façon similaire, les physiciens quantiques qui étudient les particules élémentaires savent que ces dernières changent de forme – il est dit que leur fonction d'onde « s'effondre » – selon la manière dont elles sont observées. C'est ce qu'explique le principe d'incertitude d'Heisenberg, qui est l'un des fondements théoriques de la physique quantique : l'observateur modifie de toute manière ce qu'il observe, et il ne peut en aucun cas échapper à son propre pouvoir créateur, qui fonctionne en permanence en modelant ce qui est perçu.

Au niveau du circuit créateur [8] et du champ A, le principe d'incertitude est roi. L'absence d'espace, de temps et de repères tangibles fait qu'en son sein, la création est instantanée – non locale –, et qu'il est impossible de la faire cesser, au grand dam des adeptes du septième circuit qui, dans certaines approches mystico-religieuses reniant ouvertement la vie sur Terre, croient pouvoir s'échapper dans un hypothétique vide cosmique – le nirvana des traditions orientales en étant l'exemple le plus connu.

La conscience quantique [8] qui chapeaute tous les autres circuits, et qui est, par conséquent, la seule à avoir une vue globale de l'ensemble, nous apprend que l'on n'échappe pas au huitième circuit : la danse cosmique qu'il crée est *infinie*, et vouloir se soustraire à elle est une lubie cosmologique, un caprice existentiel. Une option plus constructive, plus pragmatique et *plus chamanique* que la fuite consiste simplement à *apprendre à développer notre conscience quantique pour parvenir à utiliser le circuit créateur [8] et les potentialités du champ A*.

Autrement dit : *apprendre à créer notre réalité* – le voilà, le changement de paradigme.

Les émissaires du huitième circuit : Seth et Abraham

L'émergence d'une littérature du huitième circuit est un phénomène relativement récent, et les meilleures réponses aux questions qui se posent à ce niveau de conscience ne viennent généralement pas d'intellectuels purs et durs, de philosophes ou d'autorités religieuses en chair en en os, mais d'êtres non physiques ayant un accès direct et permanent au huitième circuit. Il s'agit des esprits quantiques décrits au chapitre précédent en référence au binôme [4-8].

« Les Livres de Seth » channelisés par Jane Roberts, et « Les Enseignements d'Abraham » channelisés par Esther Hicks, sont certainement les meilleurs exemples de littérature du huitième circuit que nous ayons à disposition actuellement ; c'est grâce à ces livres étonnants, fruits d'une collaboration inédite entre plusieurs réalités, que l'auteur du présent ouvrage a réussi à comprendre à quoi servait le huitième circuit, chose qui n'avait été expliquée de manière satisfaisante par aucun auteur jusqu'à très récemment, et cela malgré plusieurs millénaires de gymnastique philosophique.

Le fait qu'il s'agisse d'ouvrages channelisés peut être dérangeant pour les adeptes du circuit intellectuel [3] qui ne croient généralement pas aux autres réalités ou aux entités invisibles intelligentes[63]. Leur principal argument est qu'il ne s'agit pas d'une démarche objective. Et ils ont raison : dans le binôme [4-8], rien n'est objectif, puisque tout y est créé. Par contre, pour les chamanes du circuit psychique [6] qui ont développé systématiquement leur conscience multidimensionnelle, le channeling est quelque chose qui fait naturellement partie du paysage ; rien de plus naturel pour eux, donc, que de recevoir un enseignement d'une entité désincarnée, car travailler avec des esprits fait partie de leur pratique quotidienne ; et tant mieux si des esprits d'un type nouveau – quantique ! – viennent les gratifier de leur savoir.

« Les Livres de Seth » éclaircissent avec élégance le fonctionnement des circuits supérieurs, au-delà même du chamanisme [6] et du mysticisme [7] traditionnels. Ils offrent un éclairage inédit sur les bases du chamanisme cybernétique, et notamment sur le fait que notre réalité individuelle est une création de notre âme qui expérimente l'existence sur un nombre infini de

couches de réalité en même temps. Dans ce contexte, notre ego n'est qu'un point de focalisation, un durcissement d'une partie de l'âme dans l'espace-temps, comme nous l'avons expliqué au sujet de son incrustation dans certains circuits au détriment des autres.

Citons Seth : « Je ne suis pas une personnalité physique – mais fondamentalement, vous non plus. Votre expérience présente est physique. Vous êtes un créateur qui traduit son attente en forme physique. Le monde est censé vous servir de point de référence. L'apparence extérieure est la réplique de votre désir intérieur. Vous pouvez changer votre monde personnel ; et c'est ce que vous faites, sans le savoir. Il vous suffit d'utiliser vos capacités consciemment, d'examiner la nature de vos pensées et de vos sentiments, et de projeter ceux avec lesquels vous êtes fondamentalement en accord[64]. »

Les ouvrages d'Esther & Jerry Hicks sont en quelque sorte une simplification à but pratique de certains points centraux des « Livres de Seth ». Esther & Jerry Hicks se réclament d'ailleurs très clairement de Seth, qui fut au départ l'une de leurs principales sources d'inspiration. Dans « Les Enseignements d'Abraham », c'est principalement la question de la création de la réalité qui est abordée pas à pas, sous forme de manuel, par un groupe d'esprits directement connectés à l'énergie de la source. Leur contribution la plus remarquable est certainement l'explication de la manière dont fonctionne la fameuse *loi de l'attraction*, dont ils sont les plus éminents porte-paroles[65].

« Les Livres de Seth » et « Les Enseignements d'Abraham » auront certainement un rôle crucial à jouer dans le développement futur du chamanisme cybernétique et de la spiritualité au sens large. Ils frappent par leur qualité littéraire, par leur concision et leur approche spirituellement incorrecte – donc éminemment chamanique –, et par le fait qu'ils évitent intelligemment le piège du prosélytisme et de l'ésotérisme – ce qui est somme toute logique, puisque *le huitième circuit est exotérique*, comme nous l'avons plusieurs fois déjà signalé.

À lire et à mettre en pratique[66].

La loi de l'attraction : la boucle cybernétique fondamentale

La loi de l'attraction est au cœur du fonctionnement cybernétique de l'être ; elle affirme que pour vivre pleinement cette existence matérielle, il ne suffit pas de simplement observer et comprendre l'univers dans lequel nous vivons afin de développer notre conscience conceptuelle [3] et notre conscience universelle mystico-religieuse [7], mais de participer à sa création.

Cette loi est très simple et explique que par ses désirs, son intention et sa pensée, l'être attire à lui le contenu de ses désirs, de son intention et de sa pensée, et crée ainsi sa réalité personnelle. Il s'agit ni plus ni moins que de la loi qui chapeaute l'ensemble du système cybernétique que nous appelons « âme » ou « moi ».

Comme l'explique Abraham dans *La Loi de l'attraction,* « étant donné que la *loi de l'attraction* réagit aux pensées que vous cultivez en permanence, il est juste de dire que vous *créez votre propre réalité.* Tout ce dont vous faites l'expérience survient dans votre vie parce que la *loi de l'attraction* réagit aux pensées que vous émettez[67]. »

Du point de vue du chamanisme cybernétique, c'est parce que nous assistons actuellement à l'ouverture collective du huitième circuit, que ce début de XXIe siècle semble à la fois si chaotique et si explosif, tout en ouvrant un champ de possibilités réjouissantes sur l'avenir de l'humanité ; grâce à l'ouverture du huitième circuit, l'être humain commence petit à petit à comprendre qu'il crée sa réalité et qu'il en est responsable. Son pouvoir créateur se développe tant et si bien – et bien souvent à son insu –, qu'il est à une phase critique de son cheminement : il doit apprendre à faire des choix, ou, en d'autres termes, il doit apprendre à créer sa réalité *intentionnellement*.

La loi de l'attraction fonctionne sans interruption ; elle ne connaît pas de limites et ne fait pas de pause. À chaque instant, à chaque seconde, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, le circuit créateur [8] de l'être modèle sa réalité personnelle et participe à la création de la Réalité avec un grand « R ». La grande question est bien entendu de savoir si ce processus a lieu consciemment ou non. Est-il *délibéré* ? Est-il *intentionnel* ? Car il y a deux manières d'utiliser la loi de l'attraction : consciemment ou inconsciemment.

Lorsque l'approche est inconsciente, la loi de l'attraction crée *par défaut*. Cela signifie qu'en l'absence d'un désir, d'une intention ou d'une pensée

délibérément choisie, elle puise dans le réservoir inconscient de l'être des éléments créatifs qu'elle va actualiser et attirer à lui. Ces éléments créatifs peuvent être des peurs, des croyances limitantes, des dogmes, etc., autant d'éléments qui favorisent l'incrustation de l'ego dans certains circuits, et qui seront actualisés encore et encore, dans une danse cybernétique incontrôlée génératrice de chaos. La création de la réalité par défaut est ce que nous cherchons à éviter ici, parce qu'il est grand temps de conscientiser le fonctionnement de notre âme et de prendre les rênes de notre pouvoir créateur.

La création délibérée commence par le choix ; autrement dit, elle passe par une prise de conscience du *libre arbitre* et de la *totale liberté créative* dont nous bénéficions, au-delà des questions morales, des systèmes de croyances traditionnels, du bien et du mal. Nous sommes des êtres libres et nous avons le choix de créer ce que nous désirons créer. Bien entendu, nous avons appris à nous autolimiter et à croire que nous n'avons pas ce pouvoir créateur, en prétendant par exemple que nous sommes victimes d'un univers imparfait, d'un Dieu courroucé et vengeur, de forces obscures, du « hasard », etc. Et surtout, en croyant que nos désirs, nos pensées et nos intentions sont corrompus à la source par le mal – comme si le simple fait de *vouloir* était déjà un mal en soi.

Il est grand temps de sortir de ces mensonges conventionnels qui génèrent un type de réalité dont nous n'avons plus besoin aujourd'hui, et dont l'utilité est discutable – car dans le chamanisme, *on en revient toujours à la question de l'utilité*. Notre pouvoir créateur est bien réel et il est illimité. Les systèmes spirituels et religieux du passé ont certainement eu leur rôle à jouer à une période de l'Histoire où l'énergie créatrice a dû être canalisée, ou « moralisée », et l'âme humaine « domptée », mais aujourd'hui, le temps est venu de la libérer et d'en faire un usage positif et constructif.

Nous verrons au chapitre suivant comment le pouvoir créateur de la conscience quantique [8] peut être utilisé intentionnellement dans le but d'atteindre le bien-être dans la vie sur Terre – un bien-être à la fois individuel et collectif.

Les deux dilemmes existentiels

Au niveau des circuits terrestres, la créativité est matérialisée de la manière la plus remarquable au moment où deux individus décident, par amour, de faire un enfant. Le but affiché des circuits terrestres est d'assurer la survie de l'individu et du groupe social, et cette survie passe bien évidemment par le *crescite et multiplicamini* – « croissez et multipliez-vous » – exprimé de manière on ne peut plus éloquente dans la Bible.

Dans cette optique, l'orgasme est, dans certains contextes socio-sexuels moralistes (quatrième circuit en surrégime), une simple formalité visant avant tout à la fécondation de l'ovule, qui provoquera à terme la matérialisation terrestre d'une âme qui prendra forme dans le circuit racine [1], et sera accueillie dans un environnement qui sera – osons-nous l'espérer – sûr et aimant, deux qualités essentielles au bon développement de l'enracinement de l'être. La boucle des quatre premiers circuits sera alors bouclée et l'être pourra tranquillement vaquer à ses occupations terrestres : faire survivre sa famille et élever ses enfants, pour qu'à leur tour, ils développent leurs circuits terrestres et participent à la pérennité des sociétés humaines.

Le premier dilemme existentiel, dit de la *Petite Mort*, apparaît dans ce contexte de procréation, au niveau du circuit socio-sexuel [4] ; il s'agit d'un dilemme spirituel classique qui a été largement débattu par les systèmes religieux traditionnels et archaïques (voir le **graphique 18**). Nous pouvons le formuler ainsi :

> *Vais-je faire procréer, c'est-à-dire matérialiser mon énergie créative et m'enraciner sur Terre, ou vais-je utiliser cette énergie pour développer mes potentialités supraterrestres, c'est-à-dire passer le Grand Saut et ouvrir mes circuits supérieurs ?*

Historiquement, la réponse des grandes religions à cette question a été on ne peut plus tranchée : soit je reste sur Terre par l'intermédiaire de l'*Enracinement par Procréation* qui boucle la boucle des circuits terrestres, et m'accomplis dans la laïcité de la vie de famille, soit je renonce à la vie terrestre, deviens un moine ou une nonne, et accède aux circuits supérieurs.

Bien entendu, le chamanisme cybernétique apporte une réponse spirituellement incorrecte à ce premier dilemme, en affirmant que *tout est possible* et que l'on peut s'accomplir à la fois spirituellement et

matériellement, par exemple en faisant des enfants ou en ayant simplement du plaisir à jouir de cette existence terrestre, choses impensables dans certains modèles sociaux et religieux réactionnaires[68].

Le deuxième dilemme existentiel pose également une question liée à la créativité, mais cette fois-ci au niveau du huitième circuit et de la *Grande Mort*. Comme nous l'avons expliqué précédemment, une fois que l'être a ouvert et stabilisé son circuit créateur [8], il prend conscience qu'à chaque instant de son existence, il a le choix de créer ce qu'il désire. La grande question qui se pose alors à lui au moment de la mort est la suivante :

> *Vais-je revenir sur Terre, dans la matière, ou vais-je retourner à la source et rester sur un plan plus subtil d'existence ?*

Ce dilemme se retrouve dans les théories de la physique quantique, lorsqu'il s'agit de définir si les « briques » élémentaires formant la matière sont plutôt des ondes ou des particules : *vais-je prendre la forme d'une particule ou d'une onde ?* Cette question, à y regarder de plus près, est exactement la même que celle qui se pose à l'âme au moment de la Grande Mort.

Historiquement, les grandes religions ont également eu une réponse très tranchée à ce deuxième dilemme, qui ressemble d'ailleurs fortement au premier, puisqu'au fond, la question est la même : soit je redescends dans cette vie matérialisée soi-disant « infernale » par l'intermédiaire du Retour sur Terre *post mortem*, soit je retourne à la source (paradis, nirvana, etc.) que j'aurai atteinte en renonçant à ma vie terrestre – renoncement qui passe obligatoirement par l'évitement du plaisir des sens (déracinement du binôme [1-5] assuré)[69]. Mais est-ce bien raisonnable ? Est-ce vraiment cela que l'univers qui nous a créés et nous a vus naître nous demande de faire ?

Une fois encore, le chamanisme cybernétique joue la corde du spirituellement incorrect en affirmant que premièrement, la vie sur Terre est merveilleuse – pourquoi vouloir la fuir ? –, et que deuxièmement, le simple fait que le choix soit possible la rend plus merveilleuse encore, puisqu'elle n'est plus subie aveuglément, mais *désirée*.

L'eschatologie du chamanisme cybernétique se base donc sur le choix[70] ; l'être ne subit pas l'existence comme un mécanisme aveugle, mais peut choisir de revenir sur Terre[71] *ou de retourner à la source,* c'est-à-dire dans

le flux d'intelligence qui régit tous les univers possibles et imaginables, et dans lequel se trouve *l'amour cosmique* dans sa forme la plus absolue.

En fin de compte, il n'y a pas de réponse « juste » ou « fausse » à ces deux dilemmes, parce que toutes les possibilités sont ouvertes et que l'être peut choisir ce qui lui convient le mieux sans devoir se plier à un système moral ou à dogme mystico-religieux arbitraire ; il suffit donc d'accéder au choix, et pour accéder au choix, il faut parvenir à développer harmonieusement tous les circuits jusqu'au circuit créateur [8]. L'être prend alors conscience que le choix est multidimensionnel, et que les deux dilemmes existentiels offrent une multitude de possibilités, à tel point qu'il est même possible de tout faire en même temps.

C'est avec un certain soulagement que l'être découvre que l'univers n'a pas été créé pour lui faire souffrir mille tourments dans des dilemmes cornéliens insolubles, mais pour le soutenir et l'encourager à expérimenter librement toutes les possibilités qui s'offrent à lui – voilà la deuxième bonne nouvelle[72].

L'importance des rites de passage

Les deux dilemmes existentiels cessent justement d'être des dilemmes à partir du moment où ils sont abordés en conscience, et non plus subis comme des malédictions qui nous sont imposées par une supposée nature cruelle ou un prétendu Dieu Vengeur. De tout temps, des rites de passage ont été élaborés dans les cultures humaines afin de permettre à l'individu de vivre la Petite et la Grande Mort comme des moments importants et significatifs. Comme l'explique Stanislav Grof dans *L'Ultime Voyage*, « dans un rite de passage, l'individu ou le groupe social laisse derrière lui un certain mode d'être et, après avoir traversé une période de liminalité, passe à une condition existentielle totalement nouvelle. […] Comme elles ont affronté et survécu à une expérience probante d'annihilation personnelle, [les personnes nouvellement initiées] sont libérées de la peur de la mort et ont développé une nouvelle attitude face à la vie[73]. » Cela résume formidablement bien l'essence du Grand Saut qui, lorsqu'il est ritualisé – donc choisi et conscientisé –, permet à l'individu de sortir de

l'incrustation de l'ego tout en découvrant la magie des circuits supraterrestres fraîchement ouverts.

Le problème qui se pose dans nos sociétés matérialistes est que le groupe social [4] soutient rarement l'individu dans son désir d'accomplir le Grand Saut, pas plus qu'il ne le soutient au moment de la mort, puisqu'elle est perçue comme une fin absolue et non pas comme un passage à une autre forme d'existence. En termes de *feed-back* horizontal et vertical, cela signifie que le circuit socio-sexuel [4] ne soutient pas le passage au circuit corporel [5] (*feed-back* horizontal), pas plus qu'il ne soutient le passage de la Grande Mort, au niveau du circuit créateur [8] (*feed-back* vertical). C'est pour cette raison que de nombreuses maladies psychopathologiques existent dans nos sociétés, alors qu'elles sont absentes des cultures premières : dans nos cultures où la boucle nature-groupe social a été déstructurée, l'individu a le choix entre s'incruster dans les circuits terrestres en prenant le risque de détériorer sa santé physique et mentale, et avoir assez de courage pour entreprendre seul l'ouverture de ses circuits supérieurs, quitte à se mettre le quatrième circuit en phase réactionnaire (ses proches, ses collègues, la société « bien-pensante », etc.) à dos[74]. Cette problématique est particulièrement visible chez les adolescents, qui sont livrés à eux-mêmes faute de rites de passage à accomplir – ils sont littéralement en manque d'initiation, ce qui les pousse naturellement à créer leurs propres rites afin de satisfaire ce besoin fondamental.

Au centre de tous ces questionnements et dilemmes existentiels, ce qui est en jeu, c'est l'axe *naissance – sexualité – mort* décrit par certains psychologues et anthropologues en référence aux étapes fondamentales de la vie de l'individu (voir le **graphique 19**). Dans un contexte rituel libéré de tout tabou et de toutes limites morales arbitraires, c'est-à-dire un circuit socio-sexuel [4] équilibré, la naissance, la sexualité et la mort sont entourées de mille soins et attentions. Le Grand Saut, qu'il soit vécu naturellement ou provoqué par des rites de passage, y est perçu non pas comme une erreur pathologique ou quelque chose de honteux, mais comme une expérience de mort-renaissance spirituelle durant laquelle l'*être apprend à vivre*, ni plus ni moins, alors que la Grande Mort y est célébrée comme étant l'aboutissement de l'existence, et non pas fuie comme une horreur existentielle condamnant les êtres vivants à disparaître dans le néant.

Les rites de passage ne doivent pas obligatoirement s'inscrire dans une tradition spécifique : aujourd'hui, au XXI^e^ siècle, nous avons la liberté et la créativité nécessaires pour redonner un sens aux grandes transitions par lesquelles nous passons obligatoirement ; nous avons le choix d'avoir le choix et nous avons la liberté d'être créatifs.

CHAPITRE 7

La pratique du chamanisme cybernétique

[Note : ce chapitre a pour but de décrire un type de pratique parmi l'infinité de possibilités qu'offre le modèle des huit circuits. Les techniques qui y sont exposées doivent être apprises dans un contexte chamanique spécifique (voir l'annexe D).]

Reprenons depuis le début : le but de la pratique du chamanisme cybernétique est de parvenir à ouvrir et à stabiliser tous les circuits de conscience, afin que l'âme puisse fonctionner de manière optimale et que l'être total qui sommeille dans chaque individu parvienne à s'épanouir librement.

Les principaux outils mis en œuvre dans cette pratique sont le voyage chamanique de la conscience multidimensionnelle du sixième circuit, qui permettra au chamane cybernétique de faire un travail de déprogrammation et de reprogrammation sur les circuits ne fonctionnant pas de manière optimale, et le pouvoir créateur de la conscience quantique du huitième circuit, qui sera mis à contribution par l'application de la loi de l'attraction dans le but d'atteindre le bien-être dans la vie sur Terre.

Il est important de toujours garder à l'esprit que le chamanisme est avant tout un système de survie pragmatique. Ce que nous appelons « bien-être » n'est ni plus ni moins que le rétablissement de l'équilibre interne de l'être,

parce que cet équilibre est nécessaire à sa bonne intégration environnementale et sociale (boucle nature-groupe social).

La phase de vulnérabilité

Au départ, l'âme de l'être est parfaite et elle est programmée naturellement par la vie pour fonctionner de manière optimale ; une fois que l'être a choisi le Retour sur Terre *post mortem* et qu'il s'est incarné dans une nouvelle existence matérialisée, chaque circuit est potentiellement prêt à assumer sa fonction, et attend simplement d'être ouvert au moment opportun (revoir le **graphique 9**, concernant les éveils des circuits).

Lorsqu'un circuit s'éveille, il passe par une phase de vulnérabilité durant laquelle il est très malléable et très influençable. Au cours de cette phase de vulnérabilité, les expériences que vit l'être se gravent dans sa mémoire sous la forme d'impressions relatives aux expériences vécues. Ces impressions forment un ensemble de schémas de comportement et de croyances comparable à un circuit imprimé d'ordinateur venant se loger dans le microprocesseur – le circuit – qui s'éveille ; on dira alors de ce circuit qu'il est conditionné[75].

Dans ce processus, la programmation naturelle des circuits est donc remplacée par une programmation involontaire – nous pourrions dire « inconsciente » pour reprendre la terminologie psychologique classique – qui a pour effet de restreindre le potentiel de perception, de compréhension et d'action de l'être en l'enfermant dans un tunnel de réalité limité.

La vie intra-utérine, l'enfance et l'adolescence constituent des périodes de la vie de l'être durant lesquelles les circuits terrestres sont en phase de vulnérabilité permanente, si bien que les circuits racine [1], politico-territorial [2], intellectuel [3] et socio-sexuel [4] sont les premiers à être conditionnés. L'environnement de vie de l'enfant, sa famille, son éducation et le contexte culturel dans lequel il est élevé sculptent son ego dans le marbre de l'âme et déterminent lesquels de ses circuits fonctionneront harmonieusement ou, respectivement, en sous ou surrégime une fois qu'il aura atteint l'âge adulte[76].

La pratique du chamanisme cybernétique visera dans un premier temps à déprogrammer les impressions qui forment le conditionnement des circuits

terrestres, parce que c'est en eux que l'ego de l'être se fige de la manière la plus « solide ». Ces impressions seront ensuite remplacées par une programmation naturelle positive et constructive, qui sera ramenée à l'être et permettra à chacun de ses circuits de développer au mieux le type de conscience qui lui est lié. Chaque circuit retrouvera ainsi son *intégrité énergétique*.

Le fait de rétablir l'intégrité énergétique des circuits terrestres aura une répercussion sur l'ensemble du fonctionnement du corps et de l'âme de l'être, puisque par *feed-back* vertical et horizontal, ce sont les circuits qui soutiennent l'édifice du « moi ».

Le conditionnement des circuits terrestres

Nous décrirons ici de manière succincte les différents types de conditionnement qui viennent parasiter le fonctionnement des circuits terrestres. Il ne s'agit en aucun cas d'une description exhaustive.

Le circuit racine [1] capte les *paramètres vitaux* du milieu dans lequel l'enfant est conçu et passe sa vie intra-utérine, ainsi que les premières années de son existence terrestre. Ses parents vivent-ils dans l'amour et la sécurité, les deux éléments nourriciers du circuit racine [1], ou dans la peur et l'insécurité ? Comment est-il né, comment a-t-il été attendu, accueilli, nourri ? A-t-il été désiré ou est-il apparu comme « une bouche de plus à nourrir » ? Est-il né à l'hôpital, dans un milieu stérile, ou chez ses parents, dans l'intimité du noyau familial ? Et ainsi de suite. Tous ces éléments s'impriment dans le premier circuit sous la forme d'*impressions vitales* qui influencent directement l'ancrage de l'être sur Terre.

À long terme, ces impressions détermineront la santé de l'être, ainsi que sa capacité à aimer et son accès à l'abondance. Ces trois éléments fondamentaux – l'amour, la santé et l'abondance – sont les *trois piliers du circuit racine [1]*, et ce sont eux que l'adulte cherchera à rétablir intentionnellement – *car il faut le vouloir !* – afin de vivre dans le bien-être sur Terre.

Dans le circuit politico-territorial [2] se logent des *impressions émotionnelles* formées par la manière dont l'enfant apprend à être mobile et à se positionner par rapport à son environnement, à ses parents, aux autres

enfants, etc. Les traumatismes émotionnels provoqués par une violation ou une limitation de l'intégrité personnelle, participent de manière décisive au conditionnement de ce circuit.

Les impressions émotionnelles structurent en grande partie l'ego de l'être – car l'ego semble particulièrement affectionner le deuxième circuit –, et déterminent la quantité de *pouvoir personnel* qu'il a à disposition pour défendre son intégrité territoriale – son « moi » – et mener à bien la fantastique aventure de la vie.

Les *impressions mentales* constituent le troisième type de programmation involontaire que l'être rencontre sur son chemin après les impressions vitales et émotionnelles. Le système de croyances dans lequel l'enfant est éduqué s'imprime dans son circuit intellectuel [3] et forge sa conscience conceptuelle. Ce système de croyances est plus ou moins souple selon le modèle éducatif dans lequel l'enfant apprend à penser, à développer sa mémoire et à structurer son savoir. Lorsque ce savoir parvient à être ordonné tout en restant souple, on parle d'ouverture d'esprit, une qualité essentielle de la conscience conceptuelle [3] ; mais lorsqu'il se fige et se substitue à l'expérience directe de la réalité, on parle alors de dogme.

Les dogmes sont une cristallisation excessive du système de croyances de l'être, et ils constituent une forme de conditionnement mental tenace. Dans leur forme la plus extrême, ils mènent au fascisme, ce qui signifie étymologiquement que la conscience conceptuelle [3] de l'être se rigidifie en étant structurée en *faisceaux de pensée* qui pointent tous dans la même direction – cela explique pourquoi certaines disciplines intellectuelles ou mystico-religieuses essentiellement axées sur le troisième circuit mènent parfois au fanatisme. Ce circuit a certes besoin d'être dompté et structuré pour fonctionner de manière efficace, mais il doit également rester souple et fluide afin de garder son équilibre.

Finalement, le contexte culturel du circuit socio-sexuel [4] finalise le conditionnement des circuits terrestres en insérant l'être dans un système de valeurs morales qui seront plus ou moins souples, c'est-à-dire plus ou moins réactionnaires et moralistes, ou au contraire, ouvertes à la nouveauté et à la relativité culturelle. Les limites morales arbitraires, interdits culturels, et autres tabous tribaux, s'imprimeront dans le quatrième circuit sous la forme d'*impressions socio-sexuelles*.

Il y a donc un échelonnage des types de programmations involontaires allant des impressions vitales du premier circuit, qui sont très profondes et directement liées aux paramètres déterminant la survie physique de l'être, aux impressions socio-sexuelles du quatrième circuit, qui sont la forme la plus superficielle de conditionnement et dont le but est d'assurer la continuité des modèles de sociétés humaines.

Dans une optique de vie limitée aux circuits terrestres, il y a quelque chose de « normal et habituel » dans le fait de subir passivement ces différents types de conditionnement, car bien qu'ils constituent une entrave au développement de l'âme, ils figent la boucle nature-groupe social dans un moule connu et rassurant – et l'ego aime par-dessus tout ce qu'il connaît et ce qui le rassure.

Le rétablissement de l'intégrité des circuits terrestres par la pratique du voyage chamanique

Dans le cadre de la pratique du chamanisme cybernétique, le circuit psychique [6] est le principal outil permettant de rétablir l'intégrité des circuits de conscience. Le voyage chamanique est la technique centrale de ce circuit, et c'est grâce à lui que les chamanes accèdent aux multiples couches de réalité formant la Réalité avec un grand « R ». Il s'agit d'un voyage psychique de l'âme dans un univers invisible en état de conscience ordinaire – l'autre monde –, mais qui est tout aussi réel que le monde « réel » lorsqu'il est perçu en état modifié de conscience[77].

> *Le voyage chamanique sera ici utilisé pour voyager dans le modèle cosmologique des huit circuits de conscience ; c'est par son intermédiaire que le chamane praticien aura accès à ses propres circuits de conscience, ainsi qu'aux circuits de ses clients.*

L'état modifié de conscience ouvrant la porte de l'autre monde peut être atteint en utilisant des plantes ou des molécules axées sur le circuit psychique [6], comme cela se fait dans de nombreuses cultures chamaniques traditionnelles, ou en utilisant des techniques de transe

associant le son d'instruments percussifs au chant et à la danse, comme cela se fait par exemple dans le chamanisme « classique » de Sibérie et d'Amérique du Nord. Le choix de l'outil dépend du contexte géographique et culturel, ainsi que de questions légales évidentes ; la plupart des plantes et molécules des circuits supraterrestres étant interdites dans les pays occidentaux, nous favoriserons ici la pratique du chamanisme dit « *au tambour* », qui permet une approche sobre et stable du travail qui a l'avantage de faciliter l'évitement des crises supraterrestres aiguës parfois inhérentes à la prise de plantes par des personnes non expérimentées[78].

La pratique du voyage chamanique a en général lieu dans un cadre rituel visant à provoquer une *phase de vulnérabilité intentionnelle* qui a pour fonction de rendre les circuits malléables et accessibles afin de permettre un travail sur leur structure énergétique. Autrement dit, les rituels ont pour but d'assouplir l'ego.

De tout temps et selon les contextes culturels, les chamanes ont mis au point d'innombrables rituels ayant pour but de provoquer cette phase de vulnérabilité intentionnelle[79] ; ces rituels peuvent prendre des formes très élaborées, comme lors d'initiations traditionnelles visant à déstructurer l'ego du nouvel initié pour le faire ensuite « renaître » dans un nouveau tunnel de réalité, mais ils peuvent également être réduits à leur plus simple expression, comme lorsque le chamane praticien utilise un type de fumigation spécifique pour préparer l'espace de travail, ou encore lorsqu'il secoue un hochet, chante ou bat du tambour afin d'« ouvrir » la structure énergétique de son client.

Extractions et recouvrements

Comme dans un soin traditionnel, le voyage chamanique dans les circuits de conscience permet au chamane praticien d'avoir accès à la mémoire de son client et d'établir un diagnostic sur les causes profondes des limitations dont il souffre[80].

Le chamane peut par exemple voyager dans le premier circuit d'un client ayant des problèmes d'ancrage sur Terre, et y découvrir la cause familiale de son blocage : il a peut-être vécu dans un environnement précaire durant son enfance, ou a été confronté à la maladie très jeune, etc. Dans un autre

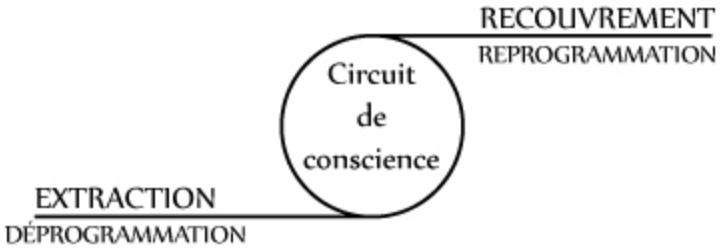
cas, le chamane peut voyager dans le deuxième circuit de son client et y découvrir des traumatismes émotionnels résultant d'une violation de son intégrité territoriale, comme par exemple des violences familiales, un manque de confiance en soi exacerbé par les quolibets des autres enfants, une éducation axée sur la compétition à tout prix, etc.

La façon dont le chamane percevra les éléments pertinents de son diagnostic dépendra de la manière dont il a aiguisé sa conscience multidimensionnelle – certains chamanes perçoivent des images, d'autres des sons, d'autres des énergies, etc. Ou tout à la fois. Comme dans toute pratique chamanique, il n'y a pas de règle absolue. Ce qui compte, c'est l'efficacité.

Une fois que le chamane aura fait son diagnostic, il utilisera deux techniques principales afin de rétablir l'intégrité énergétique des circuits de son client : les *extractions*, qui correspondent à la déprogrammation de la programmation involontaire, et les *recouvrements*, qui correspondent à la reprogrammation de la programmation naturelle.

Les extractions consistent à enlever les impressions vitales [1], émotionnelles [2], mentales [3] et socio-sexuelles [4] nuisibles qui parasitent la structure énergétique de l'âme sous la forme de souvenirs traumatisants, de dépendances, de schémas de comportement et de croyances délétères, d'esprits intrusifs, etc. Les recouvrements sont le mouvement inverse et visent à ramener à l'âme les énergies qui lui manquent (esprits alliés, parties d'âme, énergies de guérison, etc.), et qui n'ont pu s'incarner en elle de manière optimale au moment de l'ouverture des circuits terrestres. Ces énergies peuvent avoir été délogées lors de la phase de vulnérabilité, mais elles peuvent également être restées bloquées ou perdues quelque part dans l'autre monde, par exemple au moment du Retour sur Terre *post mortem*, ou lors de traumatismes, de chocs violents, etc[81].

Le chamane praticien va donc voyager dans les circuits conditionnés de son client et en extraire les impressions qui les accablent et les forcent à fonctionner en sous ou en surrégime. Et une fois qu'il aura nettoyé ces circuits, il pourra aller rechercher les pièces manquantes – les énergies ou les « parties d'âme » – qui rétabliront leur programmation naturelle et leur permettront de fonctionner à nouveau de manière optimale.



Ce travail aura lieu sur un circuit à la fois, en commençant par le premier circuit, puis le deuxième, le troisième, et ainsi de suite, afin de rétablir le *feed-back* horizontal étape par étape en commençant par la base. *Les énergies et les parties d'âme rétablissant la programmation naturelle des circuits terrestres seront récupérées dans le circuit supraterrestre qui se trouve respectivement au-dessus du circuit sur lequel a lieu le travail*, afin que le *feed-back* vertical soit également rétabli étape par étape. Ce sont donc dans un premier temps les circuits supraterrestres qui vont fournir des éléments de reprogrammation aux circuits terrestres, et une fois que le travail aura été fait sur les circuits terrestres, il pourra être fait sur les circuits supraterrestres, mais cette fois-ci en sens inverse, c'est-à-dire *en leur ramenant des énergies issues des circuits terrestres*, afin qu'une réciprocité – *feed-back* – se développe entre la Terre et le Ciel. Étape par étape, circuit par circuit, *feed-back* par *feed-back*, l'âme de l'être retrouvera petit à petit son entièreté, sa force, son intégrité (voir le **graphique 20**).

Les recouvrements peuvent prendre une multitude de formes : parfois le chamane perçoit exactement le type d'énergie qu'il ramène à son client, et il peut ensuite lui communiquer la nature de la reprogrammation qui a été mise en œuvre. C'est par exemple le cas lorsqu'il ramène des esprits alliés spécifiques – comme un animal de pouvoir spécialisé dans le bon fonctionnement d'un circuit en particulier –, ou des parties d'âme directement issues de situations passées, comme l'âme de l'enfant créatif du huitième circuit qui revient à lui-même après avoir été étouffé par le contexte culturel restrictif (quatrième circuit) dans lequel il a vécu, ou l'épicurien détendu et souriant du cinquième circuit qui réintègre le premier circuit d'une personne ayant été conditionnée à vivre en permanence en

mode « survie ». Cependant, dans certains cas, les énergies qui reviennent prendre leur place dans un circuit spécifique peuvent être totalement abstraites (des boules colorées, des filaments de lumière, etc.), et il s'agit simplement de faire confiance au processus de guérison en attendant que les résultats se fassent sentir.

Il y a un élément technique qu'il est très important de signaler ici, et qui est valable dans tous les types de pratiques chamaniques : le chamane ne choisit pas ce qu'il ramène à son client, ce n'est pas lui qui « reprogramme » ses circuits. Le chamane n'est qu'un pont reliant son client à l'intelligence universelle de la vie, et c'est cette intelligence qui « fait » réellement le travail. Le chamane doit être complètement « vide » durant la pratique ; il doit éviter de parasiter le travail qui a lieu naturellement avec ses propres croyances et sa cosmologie personnelle, sous peine d'influencer le processus de reprogrammation, ce qui revient à reconditionner l'âme de son client en croyant justement la déconditionner. C'est en faisant preuve de réflexivité que le chamane praticien peut éviter l'écueil du reconditionnement involontaire[82].

Au final, la seule différence entre le rétablissement de l'intégrité des circuits dans la pratique du chamanisme cybernétique, et le travail chamanique traditionnel, est l'utilisation de la cosmologie des huit circuits – mais techniquement parlant, le travail est exactement le même que dans un contexte traditionnel, et les techniques utilisées ne diffèrent pas des extractions et recouvrements « classiques ».

La cybernétique du core shamanism

Pour illustrer la manière dont le chamanisme cybernétique et la cosmologie des huit circuits peuvent correspondre à d'autres approches chamaniques, nous allons les mettre en parallèle avec un exemple tiré de la pratique du *core shamanism* développé par l'anthropologue Michael Harner[83].

Dans le *core shamanism*, le premier mouvement thérapeutique que le chamane entreprend est en général d'aller rechercher l'animal de pouvoir de son client, et de lui souffler dans le cœur. Pour faire cela, il utilise la

technique du voyage chamanique pour se rendre dans le Monde d'en bas – qui correspond au binôme [1-5] –, et y trouver l'animal de son client.

Dans une perspective cybernétique, le retour de l'animal de pouvoir permet au chamane de commencer par ancrer son client dans le circuit racine [1], qui est pris en charge par cet esprit allié qui va le renforcer et va participer à sa reprogrammation naturelle. Cela explique pourquoi, très souvent, suite au retour de l'animal de pouvoir, l'être se sent plus présent sur Terre (premier circuit).

Mais les bénéfices du retour de l'animal de pouvoir ne sont pas limités au circuit racine [1] ; il a des répercussions par *feed-back* horizontal sur tous les circuits terrestres : l'être arrive mieux à se positionner dans son existence, notamment face aux autres (deuxième circuit), il a les idées plus claires (troisième circuit), et il parvient mieux à définir ses valeurs personnelles et le sens de sa vie sociale (quatrième circuit).

Une fois que le retour de l'animal de pouvoir a été « digéré » par l'âme de son client, le praticien chamanique peut aller rechercher son esprit guide du Monde d'en haut, qui est directement lié au binôme [3-7]. Cela a pour effet de développer la sagesse inhérente à ce binôme, sagesse qui, une fois qu'elle est couplée à l'ancrage du circuit racine [1], permettra ensuite de mieux « dompter » le pouvoir du Monde du milieu et du binôme [2-6]. Les circuits entourant le binôme [2-6] sont donc volontairement « réparés » avant celui-ci, afin qu'ils encadrent la fabuleuse énergie des circuits politico-territorial [2] et psychique [6], qui ne demande qu'à être éveillée. Autrement dit, le chamane commence par ramener les énergies transcendantales des Mondes d'en bas et d'en haut avant d'éveiller les énergies ethno ou égocentriques du Monde du milieu. La mise en place de ce garde-fou est certainement l'une des trouvailles les plus subtiles de Michael Harner, qui a voulu développer un type de chamanisme évitant les débordements de pouvoir et autres intrigues politico-territoriales ternissant parfois l'image du chamanisme[84].

Une fois qu'il a ramené les deux esprits principaux de son client, et que le travail de reprogrammation a été initié par leur intermédiaire, le praticien chamanique peut entreprendre une série d'extractions et de recouvrements visant à le libérer de ses entraves et à lui ramener ses énergies propres – le mode opératoire est alors exactement le même que dans la pratique du chamanisme cybernétique.

Une approche complémentaire : la pratique des circuits supraterrestres

À chaque circuit supraterrestre correspondent des disciplines spirituelles et thérapeutiques que l'être peut mettre en pratique afin d'optimiser le rétablissement de son intégrité énergétique. Bien que le travail chamanique décrit plus haut se suffise à lui-même, le fait de pratiquer les circuits supraterrestres séparément les uns des autres permet de mieux les comprendre et de mieux ressentir leur dynamique propre.

Dans une approche éclectique, nous pouvons choisir de pratiquer une technique spécifique relativement à chaque circuit, comme faire du yoga ou des soins énergétiques (médecine chinoise, magnétisme, massages, shiatsu, relaxation, etc.) pour ouvrir le cinquième circuit[85], pratiquer le voyage chamanique au tambour pour explorer le sixième circuit, apprendre une technique de méditation telle que le zazen ou la méditation Vipassana pour développer le septième circuit[86], ou encore mettre sur pied une session de visualisation créative quotidienne pour activer le huitième circuit.

La pratique des circuits supraterrestres participe au bon fonctionnement et à l'ancrage des circuits terrestres par l'intermédiaire du *feed-back* vertical : en favorisant l'accès au plaisir et à la détente, ainsi qu'en développant la capacité du corps à faire circuler les énergies vitales, la pratique du circuit corporel [5] permet au circuit racine [1] de sortir des impressions vitales qui le maintiennent dans la peur et l'empêchent de s'enraciner ; par le positionnement existentiel qu'elle génère, et par les voyages et autres aventures cosmologiques que l'être vit grâce à elle, la pratique du circuit psychique [6] renforce la conscience émotionnelle du circuit politico-territorial [2] en la libérant des impressions émotionnelles qui la parasitent ; en ouvrant un accès intuitif à la transcendance et aux lois de l'univers, la pratique du circuit mystico-religieux [7] permet au circuit intellectuel [3] de sortir de ses limites cartésiennes et de son conditionnement mental ; et finalement, la pratique du circuit créateur [8] développe la capacité de l'être à modeler sa réalité, tout en dédramatisant l'aspect arbitraire des valeurs morales qui régissent la vie en société du circuit socio-sexuel [4]. Elle permet à l'être de trouver sa place parmi les siens tout en mettant à profit son potentiel créateur.

Il y a une infinité de manières de concevoir la pratique des circuits supraterrestres, et nous nous sommes ici volontairement limités à ne citer que des types de pratiques n'impliquant pas la consommation de plantes et de molécules supraterrestres. Bien que cette option soit tout à fait envisageable et qu'elle soit dans certains cas très efficace et bien souvent spectaculaire[87], il est important de parvenir à pratiquer les circuits supraterrestres également sans dépendre d'une aide extérieure, ne serait-ce que pour prendre conscience des capacités insoupçonnées de notre âme.

Les plantes et molécules supraterrestres peuvent certes ouvrir les circuits supraterrestres, *mais elles ne sont pas les circuits supraterrestres*, c'est-à-dire qu'il ne faut pas confondre l'outil qui ouvre un circuit donné, avec le circuit lui-même ; et cela vaut également pour les pratiques « sans drogues », qui ne doivent pas devenir des buts en soi.

Il faut donc rester vigilant et éviter de s'incruster dans un circuit supraterrestre donné en pensant que « sa » technique, « sa » plante, « sa » molécule, ou « sa » couche de réalité est plus importante que les autres. Autrement dit : *évitons l'incrustation de l'ego dans les circuits supraterrestres*.

Une fois que les circuits supraterrestres sont ouverts et qu'ils fonctionnent de manière optimale, leur pratique peut être réservée à une mise au point ponctuelle en cas de nécessité. En fin de compte, l'être finit par trouver son rythme et son indépendance – *sa liberté !* – également par rapport aux outils qu'il utilise, car son âme n'a besoin d'aucun adjuvant lorsqu'elle est reconnectée à l'énergie de la source. Mais bien évidemment, pour se rendre compte de cela, il faut se reconnecter à l'énergie de la source, et pour se reconnecter à l'énergie de la source, il faut *vouloir* se reconnecter à l'énergie de la source – tout un programme.

Le centre de contrôle cybernétique et la loi de l'attraction

Une fois que le travail chamanique de rétablissement de l'intégrité des circuits a été accompli, l'être peut entreprendre d'affiner et de renforcer la reprogrammation positive et constructive de son âme nouvellement libérée en utilisant le pouvoir créateur du huitième circuit, qui devient alors son *centre de contrôle cybernétique*.

La mise à contribution du huitième circuit est un travail qui est entrepris individuellement, et pour lequel l'intervention d'un chamane praticien ou de toute autre aide extérieure n'est plus nécessaire. Les outils chamaniques classiques (tambour et plantes), y sont même superflus. Il est très important que l'être, à un point donné de son parcours de vie, prenne conscience que c'est à lui de faire la partie la plus importante du travail en se reconnectant lui-même au huitième circuit. Personne d'autre que lui-même ne pourra le faire – et c'est d'ailleurs là un élément central de l'enseignement des esprits quantiques.

C'est justement à ce point-là que la loi de l'attraction entre en piste, parce que c'est grâce à elle que *l'être prend le contrôle créatif de lui-même en apprenant à créer sa réalité personnelle*. Car répétons-le autant de fois qu'il sera nécessaire de le faire : *personne d'autre que lui-même ne pourra le faire*.

Le principe de base de l'utilisation de la loi de l'attraction est très simple : le pouvoir créateur de l'être est directement issu de l'énergie qui est à la source de toute existence, et pour mettre intentionnellement en œuvre cette énergie, autrement dit, pour la diriger créativement, l'être doit impérativement apprendre à nourrir sa conscience quantique [8] de croyances, de pensées et d'intentions allant dans le sens de ce qu'il désire créer, pour la simple et très bonne raison que *ses croyances, ses pensées et ses intentions vont modeler l'énergie de la source au moment où elle se densifie et prend forme dans l'existence matérielle.*

Techniquement parlant, si l'intention de l'être est d'atteindre le bien-être dans la vie sur Terre, ce qui est le but de la pratique chamanique au sens large, *il faut que cette intention parte du huitième circuit (la source) et vise le premier circuit (l'existence matérielle)* pour que tous les circuits puissent participer au processus créateur et ainsi s'accomplir dans un travail collectif renforçant leurs interactions mutuelles.

Pour comprendre l'importance de cette *intention transversale* reliant le huitième et le premier circuit, il faut avoir à l'esprit que les deux principaux circuits déterminant l'équilibre de l'âme sont *justement* le circuit racine [1] et le circuit créateur [8]. Ils sont l'alpha et l'oméga du « moi », et c'est grâce à son intention transversale délibérément choisie que l'être rétablit le *lien existentiel* qui les relie, comme l'illustre le **graphique 21**.

En plus de cela, ces deux circuits renferment le matériau universel fondamental – l'amour –, qui est matérialisé sous une multitude de formes au niveau du premier circuit, alors qu'il demeure *à la source* dans le huitième circuit.

Le putsch énergétique

Lorsqu'une intention part du huitième circuit sans viser le premier circuit, le fonctionnement cybernétique de l'être est perturbé, parce que la loi de l'attraction matérialise exactement les croyances, les pensées et les intentions sur lesquelles il se concentre, mais sans y inclure l'ancrage et le bien-être du circuit racine [1], qui sont pourtant fondamentaux, au sens littéral du terme, puisqu'ils sont le fondement de l'équilibre de l'ensemble des circuits. Souvenons-nous de ce que nous avons dit au chapitre 4 : *du circuit racine [1] dépendent tous les autres circuits.*

Prenons un exemple : si l'intention de l'être est de gagner beaucoup d'argent, dans une optique axée sur le deuxième circuit (pouvoir, compétition, etc.), mais cela sans égard à son premier circuit, tout se mettra effectivement en place pour lui faire gagner beaucoup d'argent, mais cependant, il ne faut pas qu'il s'attende à ce que cela contribue à son ancrage et à son bien-être, parce que *son intention n'a pas pris en compte le circuit racine [1]*. Son deuxième circuit a en quelque sorte accaparé son intention et l'a déviée dans son propre intérêt ; il s'agit d'une forme de *putsch énergétique*, ou prise de pouvoir, ce qui n'est pas vraiment étonnant de la part du circuit politico-territorial [2] (voir le **graphique 22**).

Le problème est le même pour tous les autres circuits : l'être peut par exemple décider de devenir très intelligent (troisième circuit) ou un artiste reconnu (quatrième circuit) – car dans l'application de la loi de l'attraction, tout est possible –, mais s'il n'intègre pas le circuit racine [1] à son désir, il n'est pas surprenant qu'il devienne effectivement très intelligent ou très reconnu, sans pour autant être plus heureux et mieux ancré dans sa vie terrestre. Son fonctionnement cybernétique se sera renforcé au niveau des troisième et quatrième circuits – qui auront peut-être même canalisé tellement d'énergie qu'ils fonctionneront en surrégime –, mais sans prendre en compte le circuit racine [1] ; son âme sera alors à l'image d'un arbre

pourvu de petites racines fragiles parvenant difficilement à soutenir un énorme tronc et d'immenses branches – équilibre précaire !

L'importance du circuit racine [1]

L'oubli du premier circuit explique nombre de questionnements existentiels provoqués par une utilisation tronquée de la loi de l'attraction : « Mon Dieu, j'ai gagné beaucoup d'argent pour satisfaire la soif de pouvoir de mon circuit politico-territorial [2], je suis devenu très intelligent pour accroître ma conscience conceptuelle [3], et la vie a fait de moi une personne très reconnue et admirée [4], et pourtant, je ne suis pas heureux… » Et la réponse de Dieu : « Mon fils, je t'ai donné exactement ce que tu désirais recevoir, car *je suis infiniment bon*, mais dans tes prières, *tu as oublié le premier circuit !* »

Le bonheur sur Terre passe *impérativement* par le circuit racine [1], qui est source d'amour, de connexion avec la nature, de sécurité et de bien-être physique et matériel[88]. Il est bien entendu toujours possible de croire que nous puissions nous passer de lui – et c'est d'ailleurs ce que nous sommes en train de faire à un niveau global en détruisant sciemment notre corps et notre environnement, tout en nous coupant de l'amour et de la beauté de la nature –, mais c'est un pari risqué. Comme l'exprimerait très bien la conscience quantique du huitième circuit : c'est un choix, à nous de l'assumer. Mais le jour où nous prendrons conscience que nous nous sommes aliénés au point de renier l'essentiel, c'est-à-dire la conscience vitale du premier circuit, il ne nous restera que les yeux pour pleurer. À méditer.

L'atelier créatif et les binômes transversaux : un travail collectif

Dans les ouvrages d'Esther & Jerry Hicks, l'activation délibérée de la loi de l'attraction suit une logique très simple, qui est au centre de la pratique de ce qu'Abraham appelle l'*atelier créatif* : il faut un désir que l'on souhaite matérialiser, de la concentration pour parvenir à visualiser ce désir,

et des émotions qui font office à la fois de système de guidance et de carburant augmentant la rapidité et l'efficacité du processus créateur. Tous ces éléments sont regroupés sous la forme d'une pratique quotidienne de quinze minutes durant laquelle l'être prend le temps de mettre à contribution la loi de l'attraction pour créer intentionnellement sa réalité personnelle[89].

En observant le modèle des huit circuits, nous découvrons que les ingrédients de l'atelier créatif correspondent exactement à la manière dont les circuits sont disposés en *binômes transversaux* par rapport à l'intention reliant le deuxième et le premier circuit. Ces binômes transversaux renforcent l'équilibre cybernétique de l'âme en faisant travailler de concert et respectivement un circuit ésotérique et un circuit exotérique à chaque étape du processus créateur ; ils complètent ainsi les binômes verticaux classiques tout en décloisonnant leurs interactions, afin que l'être ne s'enferme pas dans un fonctionnement vertical limité.

Dans la pratique de l'atelier créatif, le binôme transversal [4-7] sélectionne les intentions à matérialiser relativement au système de valeurs de l'être (conscience culturelle [4]), tout en ajustant leur alignement sur les lois de l'univers (conscience universelle [7]) ; le binôme transversal [3-6] fournit la concentration nécessaire (conscience conceptuelle [3]) au développement de la capacité à visualiser les intentions (conscience multidimensionnelle [6]) ; le binôme transversal [2-5] développe la sensibilité permettant de ressentir corporellement la tonalité énergétique des intentions (conscience corporelle [5]), tout en mettant à profit le système de guidance émotionnel de l'être et en fournissant le carburant nécessaire (conscience émotionnelle [2]) ; et finalement, le circuit racine [1] récolte les fruits du processus créateur en bouclant la boucle ouverte au niveau de la conscience quantique [8].

L'atelier créatif est donc une forme d'activité unique en son genre, puisqu'il met à profit *tous les circuits simultanément*, alors que dans les tâches de la vie quotidienne et dans la plupart des pratiques spirituelles, seuls certains circuits sont mis à contribution. Comme l'illustre le **graphique 23**, nous sommes ici au cœur du chamanisme cybernétique.

Décrivons plus en détail les différentes phases de ce processus.

Binôme transversal [4-7] : c'est au niveau du circuit socio-sexuel [4] que l'être développe une éthique personnelle, et cette éthique influence

directement, par *feed-back* vertical, les désirs que le huitième circuit choisit de matérialiser. C'est l'intégrité culturelle de l'être qui est donc ici mise à contribution, parce qu'elle soutient son système de valeurs. Bien entendu, plus ce système de valeurs est souple, plus l'être accède à un champ de possibilités illimitées au niveau de son huitième circuit. Mais si la conscience culturelle [4] de l'être est sclérosée par le conformisme, sa créativité en pâtit automatiquement, et les désirs qu'il génère par l'intermédiaire de la loi de l'attraction ne sont que de vulgaires clones de désirs « socialement corrects ». C'est pourquoi il est impératif de rétablir l'intégrité culturelle du quatrième circuit avant de mettre en pratique la loi de l'attraction : il faut que l'être ait toute la latitude possible pour faire ses choix. Autrement dit, *il faut que son arbitre soit libre*.

Alors que la conscience culturelle [4] participe au choix de l'intention à matérialiser, la conscience universelle [7] a pour fonction d'aligner cette intention sur les lois de l'univers, l'idée étant qu'il existe une *éthique naturelle* programmée de toute éternité dans ces lois, et qu'il faut que l'être aligne son système de valeurs personnel sur cette éthique pour que l'intention de trouver le bien-être puisse effectivement se matérialiser[90]. Autrement dit, pour trouver le bonheur, l'être doit suivre le flux naturel de l'existence et éviter de lutter contre lui. Cette idée est exprimée de manière poétique dans nombre de traditions archaïques telles que le taoïsme, et elle réapparaît de manière modernisée dans les ouvrages sur la loi de l'attraction : lutter ne sert à rien, il faut être en phase avec le flux naturel des choses[91].

Binôme transversal [3-6] : une fois que l'intention a été choisie et alignée au niveau du binôme transversal [4-7], le binôme transversal [3-6] entre en jeu, car c'est lui le spécialiste de la concentration et de la visualisation. Plus l'être a de la facilité à maîtriser son mental par l'intermédiaire de sa conscience conceptuelle [3] – « faire le vide » pour sortir de l'agitation qui parasite très souvent le circuit intellectuel [3] –, et plus il parvient à visualiser son intention grâce à sa conscience multidimensionnelle [6], qui est son « écran intérieur », plus son pouvoir d'attraction est grand. Le fait de créer dans l'autre monde ce qu'il souhaite voir se matérialiser dans la réalité matérielle renforce sa connexion à l'énergie de la source ; il affirme en quelque sorte que son intention est déjà matérialisée dans le champ des possibles, puisqu'il la perçoit. Il peut la voir,

la toucher, la sentir, l'écouter, la ressentir, etc. Son existence ne fait donc aucun doute pour lui, car *tout ce qui est perçu dans le champ des possibles existe potentiellement*. Cependant, pour que ce potentiel se matérialise effectivement, il faut que l'être y ajoute du *carburant émotionnel* ; c'est là l'une des fonctions du binôme transversal suivant.

Binôme transversal [2-5] : au niveau du binôme transversal [2-5], la conscience émotionnelle [2] fait office de *système de guidance émotionnel* – ou GPS chamanique – en décodant les informations brutes fournies par les émotions que l'être ressent au moment où il visualise son désir : lorsque ce désir est aligné sur son intention de base, qui est de trouver le bien-être sur Terre, les émotions qu'il ressent sont positives. Mais lorsque l'être désire quelque chose qui va dans une direction opposée à son intention, elles sont négatives.

Ce décodage émotionnel très simple et pourtant redoutablement efficace, n'est rien de moins qu'une application de l'instinct chamanique – le « radar » du chasseur-cueilleur – au processus créateur de la loi de l'attraction ; l'être ne fait que remplacer des éléments vitaux spécifiques qu'il cherche à atteindre en écoutant son instinct – comme dans une optique préhistorique, une zone de cueillette, un troupeau de mammouths et une grotte confortable –, par une quête de bien-être général qui les rassemble tous, zone de cueillette, mammouths et grotte confortable inclus.

Mais l'importance des émotions ne s'arrête pas là : en plus d'être des signaux indicateurs, elles sont un véritable carburant cybernétique, et lorsqu'elles sont positives et associées à une intention constructive, elles accélèrent radicalement le processus créateur. C'est là que la conscience corporelle [5] apporte la touche finale à l'atelier créatif : elle augmente la capacité de l'être à *ressentir des émotions positives,* parce qu'elle est directement connectée à l'enthousiasme, au plaisir et à la joie de vivre. C'est pour cette raison que le binôme transversal [2-5] finit d'accélérer le processus créateur : une intention constructive associée à une émotion positive, et c'est le succès assuré. C'est là la clé du « secret » de la loi de l'attraction[92].

Finalement, c'est au niveau du circuit racine [1] que l'être récolte les fruits de la mise en application de la loi de l'attraction : le bien-être qu'il a projeté de vivre au niveau du circuit créateur [8] se matérialise dans une infinie diversité de formes et de contrastes, car *chaque être vit un bonheur*

différent, et tout cela grâce au travail coordonné de tous les circuits, qui ont canalisé l'énergie de la source et ont par la même occasion eu la possibilité de s'ouvrir et de s'équilibrer un peu plus *en étant tous sollicités simultanément*.

CHAPITRE 8

Épilogue : boucler la boucle

Nous voici donc au début du XXIe siècle. Ce sera peut-être le siècle du spirituel, comme l'a prédit André Malraux, mais ce sera certainement le siècle du choix, car il est grand temps, pour nous êtres humains, de prendre des décisions. Nous avons toutes les clés en main pour réussir à vivre en harmonie avec la planète qui nous prête sa terre, son eau, son air et son feu, et nous nourrit gracieusement. Nous avons tous les outils à disposition pour réussir à vivre en harmonie avec le reste de l'humanité et toutes les formes de vies qui nous entourent. Nous sommes pourvus d'une âme qui se met *en huit* pour nous permettre de vivre pleinement une existence riche et profonde dans un univers de possibilités réjouissantes.

Mais quel sera notre choix ? Que voulons-nous ? Que désirons-nous ? Quelle est notre intention ?

Sculpter l'énergie de la source ou ne pas sculpter l'énergie de la source ? Telle est la question

Ce que nous apprend le modèle des huit circuits de conscience, c'est que notre âme est multidimensionnelle, et qu'en apprenant à utiliser toutes les

facettes de notre être profond, en ouvrant et en utilisant consciemment tous les circuits de conscience, nous pouvons avoir accès à l'énergie de la source.

L'énergie de la source est la partie active du flux d'intelligence qui modèle tous les univers possibles et imaginables. Elle est la terre glaise du champ A décrit dans les théories scientifiques les plus avant-gardistes qui sont en train de révolutionner notre manière de percevoir l'univers, la matière, la conscience, et notre propre être.

Face aux potentialités de cette terre glaise, la question chamanique se pose une fois encore à nous : allons-nous nous contenter de l'observer, de la mesurer et de la regarder dans une approche ésotérique passive et contemplative, ou allons-nous retrousser nos manches cybernétiques et apprendre à la modeler ? Qui *choisira* d'en être la sculptrice ou le sculpteur ?

Comme nous l'avons plusieurs fois expliqué dans cet ouvrage, les approches mystico-religieuses qui ont jalonné l'histoire humaine, sous la forme de religions et de spiritualités traditionnelles et archaïques, se sont pour la plupart d'entre elles contentées de connecter passivement l'être à cette énergie, mais sans pour autant choisir de l'utiliser créativement. Dans le cas des religions monothéistes, cette connexion passive s'est atténuée au point de n'être plus qu'une description anthropomorphique (« Dieu ») présentée de manière parfois vague, parfois rigide, dans des textes archaïques qui se sont substitués à l'expérimentation directe de la Réalité avec un grand « R ».

Les chamanes ont toujours eu cela de spirituellement incorrect, qu'ils ont cherché depuis la nuit des temps à modeler l'énergie de la source afin de rendre la vie sur Terre, dans la matière, plus facile à vivre. Ils ont très longtemps été considérés comme des sorciers *justement parce qu'ils manipulent intentionnellement les énergies de la vie* dans des buts pragmatiques et terre à terre : soigner, gérer les ressources naturelles, trouver l'amour, maintenir l'équilibre environnemental et social, etc.

Seth explique cela de manière on ne peut plus éloquente dans *La Nature de la réalité personnelle* : « Si vous êtes en mauvaise santé, vous pouvez y remédier. Si vos rapports personnels ne sont pas satisfaisants, vous pouvez les améliorer. Si vous êtes pauvre, vous pouvez faire en sorte de vous retrouver dans l'abondance. […] Dans cette vie, vous apprenez à manipuler

l'énergie **inépuisable** qui est à votre disposition. […] La joie de la créativité coule en vous aussi facilement que votre souffle même[93]. »

Du cosmique au terrestre – et réciproquement

En fin de compte, la pratique du chamanisme cybernétique est une application consciente et modernisée de techniques chamaniques connues depuis l'aube de l'humanité. Il n'y a rien de nouveau dans le fait de faire des extractions et des recouvrements, pas plus que dans la mise en application de la loi de l'attraction – il s'agit d'une utilisation consciente et volontaire de lois naturelles dans un but très simple : rétablir l'intégrité de l'âme de l'être et lui permettre de vivre pleinement sa vie matérialisée, ici, sur la planète Terre.

Paradoxalement, c'est *justement* en ayant une approche pragmatique et terre à terre que les chamanes ont accès aux couches de réalité les plus mystiques et sophistiquées – autrement dit, les plus « sacrées ». Cet ancrage dans la vie terrestre de tous les jours leur permet de boucler la boucle cybernétique fondamentale en faisant le lien entre l'amour cosmique de la source et l'amour matérialisé de l'existence terrestre.

Autrement dit, pour les chamanes, l'énergie de la source, qui est la plus haute forme d'intelligence et de créativité universelle – « Dieu » –, doit être matérialisée sur Terre, et cette matérialisation commence par la volonté d'enraciner les trois piliers du circuit racine [1] : l'amour, la santé et l'abondance.

ANNEXE A

Les trois bonnes nouvelles

Première bonne nouvelle : **le plaisir est l'outil du retour sur Terre.** Tout chamane se doit d'apprendre à vivre dans le plaisir afin de revenir sur Terre après ses voyages supraterrestres. Un chamane frustré (cinquième circuit en sous-régime), c'est la porte ouverte à toutes sortes de problèmes d'ingérence émotionnelle et politico-territoriale. *Dieu nous garde des chamanes frustrés !*

Deuxième bonne nouvelle : **face aux dilemmes existentiels, on a toujours le choix ; et on a toujours la possibilité de tout faire, sans se limiter à une option au détriment des autres.** Les approches mystico-religieuses extrêmes dans lesquelles il faut choisir entre vivre (circuits terrestres) et fuir la vie (circuits supraterrestres) doivent être décloisonnées. Avec sa grande souplesse physique, mentale et spirituelle, le chamane cybernétique profite pleinement de la vie tout en développant ses circuits de conscience supraterrestres. L'exclusivité tragique du *soit ceci, soit cela* est remplacée par un *tout est possible* vivifiant. Et justement :

Troisième bonne nouvelle : **dans l'application de la loi de l'attraction, tout est possible.** Toutes les « erreurs » de programmation vécues durant l'enfance et l'âge adulte (éducation, traumatismes, chocs, etc.) qui nous empêchent d'avoir accès à notre pouvoir créateur illimité peuvent être

déprogrammées et reprogrammées afin de nous mettre en contact avec l'énergie de la source. Le fataliste (sixième circuit en sous-régime) est à l'opposé du chamane cybernétique, qui, conscient de tous les outils qu'il a à disposition, aborde la vie avec créativité et enthousiasme – car oui, tout est possible !

ANNEXE B

Open source

Une des grandes forces du modèle des huit circuits de conscience est sa plasticité ; c'est un modèle ouvert ou *open source*. Nous en avons proposé un développement inédit dans cet ouvrage, mais d'autres approches et d'autres interprétations sont bien entendu possibles. Dans les ouvrages de Timothy Leary, Robert Anton Wilson et Antero Alli, les circuits sont mis en correspondance avec des éléments psychologiques (à chaque circuit correspond une phase freudienne ou jungienne du développement de l'individu), historiques (à chaque circuit correspond une phase du développement des sociétés humaines, ou un type de modèle politique) ou encore artistiques (à chaque circuit correspond un type de musique, de courant créatif, etc.). Dans *The Game of Life*, Timothy Leary va même jusqu'à faire correspondre les circuits au tableau périodique des éléments et aux cartes du tarot.

Toutes les interprétations sont donc possibles, et au final, au-delà des cartes – *qui ne sont pas le territoire !* – proposées dans les ouvrages sur les circuits, c'est à chaque individu d'interpréter ce modèle selon ses propres expériences de vie, selon ses croyances, selon sa cosmologie personnelle.

C'est pour cette raison qu'il est très important qu'en complément des représentations graphiques proposées dans cet ouvrage, une feuille blanche soit mise à la disposition de la lectrice et du lecteur, afin qu'elle ou il puisse

également jouer librement au fantastique jeu des huit circuits de conscience (voir le **graphique 24**).

Quelques suggestions : faire correspondre les circuits à des moments de la journée, à des personnages historiques, à des systèmes politiques, à des films, à des évènements historiques (éveils collectifs), à des grands peintres, à des couleurs, à des éléments, etc. Bien du plaisir !

ANNEXE C

Les circuits au jour le jour

Bien que, comme je l'ai déjà mentionné dans l'avant-propos, un de mes esprits alliés m'ait conseillé de ne pas « coller de photos de vacances sur un tableau de Mondrian », je vais tout de même donner quelques exemples de la manière dont j'aborde les circuits de conscience dans la vie de tous les jours. Mon but n'est évidemment pas de figer la pratique des circuits dans un moule restreint, mais de donner quelques pistes… à suivre ou non.

Circuit racine [1] : j'ai déjà parlé du « retour à l'état de base » dans l'avant-propos ; je crois qu'il n'y a rien de plus essentiel que cette notion de retour à un état de passivité et de réceptivité nous permettant de nous ancrer dans notre corps et sur la planète Terre. Nous devons apprendre à nous reposer, à respirer et à nous nourrir en conscience[94].

Bain de soleil, cure de sommeil jusqu'à plus soif.
Se coucher dans l'herbe, ou contre un arbre.
Revenir à l'essentiel.

Dans notre « civilisation », nous avons tout fait pour renier le circuit racine [1] au profit des deuxième et troisième circuits (politico-territorial et intellectuel), qui dominent le monde depuis des siècles et se sont mariés pour le meilleur et pour le pire. Il n'est d'ailleurs pas étonnant que

l'agriculture, qui correspond au secteur primaire – et donc au premier circuit –, soit au cœur de la question de notre rapport à la nature. Une observation minutieuse des rythmes de la nature doit nous faire prendre conscience de l'importance de la régénération par le repos, qui est un besoin vital de tout organisme – et la planète Terre est un organisme.

L'aspect passif et inerte du premier circuit semble nous rebuter – à croire que *nous avons peur de nous reposer*. 'oisiveté et la paresse ne sont-elles pas des échés capitaux à éviter à tout prix ?

Écoutons Lao Tseu (*Tao Te King, III)*[95] *:*

Par la vertu du non-agir
L'ordre se maintient, naturel.

Je constate très souvent avec étonnement que bien que je me considère comme une personne détendue, dans mes périodes de frénésie d'activité – ou d'escapades dans les circuits supraterrestres –, *je dois me forcer à me reposer*, comme si le réflexe vital avait été déraciné au point de devoir être rétabli avec une certaine dose de volonté.

J'aime à penser que les vacances sont un concept moderne, en quelque sorte une béquille socialement correcte remplaçant tant bien que mal le retour au premier circuit. Il est d'ailleurs frappant d'observer qu'elles sont pour beaucoup synonyme de « *farniente* sur la plage », comme si, symboliquement, le retour à la mer – ou mère – permettait un retour aux origines utérines et végétatives de nos existences.

Comme l'expliquent Timothy Leary et Antero Alli dans leurs ouvrages respectifs, pour mieux comprendre le premier circuit, il peut être utile de passer du temps à observer la manière dont les nourrissons dorment, se nourrissent et sourient dans une atmosphère chaleureuse, moite, rassurante et insouciante.

L'insouciance est d'ailleurs un élément fondamental du circuit racine [1] – les soucis sont générateurs de stress, et le stress, maladie pandémique du monde moderne, est le signe d'un déséquilibre de la conscience vitale [1].

La relaxation : première étape vers le rééquilibrage du circuit racine [1].
Apprendre à « être cool » : tout un art.

Circuit politico-territorial [2] : bien sûr, je n'approfondirai pas le cliché de la soirée entre potes de sexe masculin, une bière à la main, regardant un match de foot en parlant voitures et organes génitaux – les voitures et les organes génitaux étant bien évidemment deux outils fondamentaux du deuxième circuit. J'essaie d'éviter. Et d'ailleurs, en général, j'essaie d'éviter la pratique de ce circuit en groupe – *masculin* en particulier –, parce que l'énergie collective est vite submergée par la volonté de pouvoir qui le meut.

L'Histoire est jalonnée d'exemples de groupuscules de mâles ayant cherché à dominer le monde, la nature, les femmes, etc. Ces exemples doivent servir à nous ouvrir les yeux sur la nécessité de développer notre conscience émotionnelle [2] afin de cesser de revenir périodiquement dans des schémas politico-territoriaux barbares.

La guerre, c'est le deuxième circuit en roue libre.

Je serai éternellement reconnaissant à mes parents de m'avoir fait découvrir les montagnes très jeune (et pour la petite histoire, ils m'ont même conçu dans les montagnes), ce qui m'a permis de développer mon deuxième circuit avec une sorte d'humilité instinctive face aux forces de la nature. La randonnée reste aujourd'hui pour moi la meilleure manière de pratiquer le deuxième circuit, parce qu'elle me permet de travailler à la fois sur l'effort physique, le courage, le mouvement et l'exploration, tout en restant conscient de ma modeste place dans l'immensité du tout.

J'imagine que les passionnés de la mer ressentent la même chose lorsqu'ils naviguent au milieu d'une symphonie sans cesse changeante d'éléments en mouvement. Les montagnes et les océans sont d'ailleurs peut-être les derniers remparts des volontés expansionnistes, l'antidote au deuxième circuit en surrégime. Combien d'aficionados du deuxième circuit sont-ils morts en tentant de les défier ?

Je pratique d'autres sports plusieurs fois par semaine, comme le jogging et la culture physique, mais ce n'est jamais dans une optique de compétition, notion qui m'a toujours semblé absurde.

Et en parlant d'absurdité, le deuxième circuit est bien entendu le moteur du secteur secondaire et du business au sens large : manœuvres politiques,

marketing, publicité, actionnariat, Bourses, colonisation, exploitation, etc. Les conquistadors et les missionnaires se sont changés en managers et en actionnaires – mais le circuit reste le même, et les hormones également : testostérone, adrénaline, dopamine…

Quelques vers tirés de mon ouvrage *Le Tao et l'Éthique naturelle*[96] :

La Bourse et les bourses
Fluctuant de concert,
Unissant leurs affaires,
Masquant l'impossible scandale.

Qui, de l'hormone ou de celui qui la porte,
Dirige le vaisseau de chair ?

Finalement, je ne pourrais pas terminer cette section sans dire un mot sur le fait que je vis périodiquement une vie de nomade, mon travail me faisant parcourir des milliers de kilomètres chaque année, de lieu de stage en lieu de stage, de pays en pays. La mobilité est l'une des qualités du deuxième circuit, et trouver un équilibre entre le besoin de repos et d'immobilité du premier circuit, et le mouvement du deuxième me demande parfois de jouer le jeu du funambule en équilibre entre deux circuits.

La voiture a peut-être remplacé le cheval de nos ancêtres nomades, mais je suis d'avis qu'un jour viendra où le cheval prendra sa revanche.

Circuit intellectuel [3] : pour le troisième circuit, c'est très simple : je lis et j'écris des livres, comme celui-ci. Mais encore, en raison de mon activité professionnelle, je passe beaucoup de temps devant l'écran de mon ordinateur à gérer des sites, à répondre à des mails, à remplir des listes de participants, à faire de la comptabilité, etc. – ce n'est d'ailleurs pas par hasard que l'administration fait partie du secteur tertiaire !

Les lunettes – outils du troisième circuit par excellence – sont le symbole d'une vision qui se fige sur des supports à angle droits et en

deux dimensions : écrans de télévision et d'ordinateurs, livres, journaux, magazines, etc.
À l'inverse, dans le deuxième circuit, avoir une mauvaise vue est souvent synonyme de mort, comme c'est le cas dans les peuplades qui vivent aujourd'hui encore dans des milieux naturels sauvages – et doivent en tirer leurs ressources.

Pour ne pas oublier de sortir régulièrement de l'aspect hypnotisant de la conscience conceptuelle [3] – et je souligne hypnotisant –, je rétrograde quotidiennement dans les deuxième et premier circuits : un petit jogging, un petit massage et un bon repas après une journée d'écriture, que demander de plus ?

Ayant fait des études très intellectuelles (philosophie, littérature, histoire de l'art), j'ai vécu de nombreuses années plongé corps et âme dans le troisième circuit, si bien qu'aujourd'hui, j'essaie d'y passer le moins de temps possible ; c'est un circuit qui passe très facilement en surrégime, et cela spécialement dans notre contexte de valeurs hiérarchisées qui le mettent sur un piédestal.

PS : il y a le « Je pense, donc je suis » de Descartes, formule magique d'un système de croyances qui se referme sur lui-même ; mais n'oublions pas que Descartes n'est pas le territoire – *petite boutade en passant ou sujet de dissertation ? Le troisième circuit aime les calembours.*

Circuit socio-sexuel [4] :pour maintenir un contact positif et constructif avec la société dans laquelle je vis, ainsi qu'avec le reste du monde, j'ai fini par comprendre qu'il était nécessaire de passer le plus de temps possible avec des personnes ayant une conscience culturelle [4] souple et ouverte. Cela signifie choisir ses relations pour leur qualité et non leur quantité.

Partager un moment de grâce,
Taper du tambour autour d'un feu,
Rêver à un monde différent,
Loin de la poussière des vieux systèmes.

Circuit corporel [5] : je dis parfois en souriant que le seul diplôme dont je suis vraiment fier, c'est celui d'enseignant de hatha-yoga que j'ai reçu à

la fin du cursus classique des ashrams Sivãnanda. Pour parvenir à recevoir cet élégant bout de papier, nul besoin de signaler que j'ai beaucoup travaillé dans le cinquième circuit – à tel point que par excès de zèle, j'ai fini par atteindre le surrégime, et donc, par *feed-back* vertical, un affaiblissement de mon corps qui m'a fait comprendre qu'il fallait que je calme le jeu. Après une pause de quelques années, je me suis tout de même remis à pratiquer régulièrement en faisant une à deux grandes séances de hatha-yoga par semaine, ainsi que des étirements et de la relaxation quotidiennement.

Immobile dans la posture,
Concentré sur l'inspiration et l'expiration.
Les énergies circulent,
Le sourire intérieur se dessine.

Il y a quelques années, j'ai eu la chance de pouvoir enseigner le yoga dans un lycée, tant aux professeurs qu'aux élèves, et je fus surpris de constater à quel point une petite dose de yoga et de relaxation pouvait aider à apaiser l'esprit parfois torturé des adolescents (et des profs également).

Toujours dans la thématique du yoga, j'ai un tatouage sur l'avant-bras représentant un symbole tantrique – le Sri Yantra –, qui me rappelle à chaque instant que les états de conscience les plus « divins » sont soutenus par la matérialité de l'être.

Par simple excès de pudeur, je ne m'étendrai pas sur la question de la sexualité, qui est la pratique la plus simple, efficace et agréable du cinquième circuit. Je donnerai cependant une piste aux personnes intéressées à développer une sexualité en accord avec le jeu des énergies de la conscience corporelle [5], en mentionnant les ouvrages de Mantak Chia sur le tao curatif dans la bibliographie en fin d'ouvrage.

Circuit psychique [6] : du tambour, du tambour, et encore du tambour. Que dire de plus, si ce n'est que le travail avec les esprits fait partie intégrante de ma vie, et que je suis convaincu que l'éveil du circuit psychique [6] est une étape nécessaire à l'évolution non seulement de l'individu, mais de la société tout entière.

Bien que ma pratique s'articule principalement autour du tambour, je tiens à préciser que j'ai un respect infini pour les peuples premiers qui sont aujourd'hui encore les gardiens du savoir des plantes chamaniques, et qui,

lors de voyages mémorables qui ont ponctué mon cheminement, m'ont permis d'ouvrir et de calibrer ma conscience multidimensionnelle [6]. Comme l'a si bien dit Michael Harner, l'humanité tout entière a une dette envers eux.

Il est urgent que notre culture sorte de son ignorance crasse et de sa peur viscérale du sixième circuit – je suis d'avis que son salut en dépend, car comme je me surprends à le répéter aussi souvent que possible, et à qui veut bien l'entendre, *le chamanisme est avant tout un système de survie.*

Circuit mystico-religieux [7] : j'entretiens relativement peu mon septième circuit, parce que durant plusieurs années, je l'ai ouvert et pratiqué à grands coups de méditation Vipassana, une technique que je considère aujourd'hui encore comme étant LA technique mystico-religieuse la plus rigoureuse, directe et efficace[97]. Elle me fit d'ailleurs tellement d'effets qu'elle m'a conduit à vivre ma crise supraterrestre aiguë la plus marquée, qui a culminé le premier janvier 2003, en Inde, lorsque je me suis fait mordre par un macaque à Varanasi (Bénarès). Étant donné que j'ai déjà raconté cet épisode dans *Le Chamane & le Psy,* je n'y reviendrai pas en détail[98].

En général, je conseille aux personnes qui sont engluées dans les histoires de pouvoir chamaniques de passer par la case Vipassana, car ce qui manque très souvent aux pratiquants de la conscience multidimensionnelle [6], c'est la conscience universelle [7] – et vice versa.

> *Ce qui manque aux chamanes, c'est un zest de sagesse mystico-religieuse.*
> *Et ce qui manque aux méditants, c'est une pincée de* rock and roll *chamanique.*

C'est une question d'équilibre éso/exo, bien entendu. Le jour où les uns et les autres auront compris cela, ces pratiques spirituelles évolueront à n'en point douter vers quelque chose d'équilibré et de décloisonné – quelque chose de cybernétique, par exemple.

> *Et pour différencier le circuit intellectuel [3] du circuit mystico-religieux [7], qui sont très souvent confondus dans notre perception*

intellectualisante de la spiritualité, c'est très simple : lorsqu'il y a plus de théorie que de pratique, c'est le troisième circuit qui domine.
Le septième circuit est caractérisé par le silence.

(À méditer, cette fois-ci littéralement.)

Circuit créateur [8] : « Les Livres de Seth » et « Les Enseignements d'Abraham » m'ont ouvert la porte du huitième circuit. Cependant, j'ai remarqué dernièrement que je l'avais déjà entrouverte avec *Conversations avec Dieu,* de Neale Donald Walsh, que j'ai lu il y a une dizaine d'années ; je pense qu'à cette époque-là, je n'étais pas encore prêt à en comprendre la portée[99].

Comprendre et accepter que l'on crée sa réalité personnelle, c'est peut-être l'ultime Grand Saut.

Ma pratique du huitième circuit a pris son envol alors que j'écrivais *Les Huit Circuits de conscience* ; au début de l'année 2011, j'ai décidé de faire un atelier créatif quotidiennement pendant trois mois, tous les jours sans exception, afin de tester la validité de mes propres hypothèses. Et le résultat ne se fit pas attendre : en appliquant à la lettre l'enseignement des esprits quantiques, les éléments constitutifs de ma vie se sont mis au diapason de mon intention transversale.

Autrement dit : ça marche !

Depuis lors, pas un jour n'a passé sans que je ne sois étonné des résultats du processus créateur. C'est un émerveillement quotidien, qui m'emplit de gratitude.

Et lorsque, le soir venu, je vois les Pyrénées se dessiner au loin, dans les rougeurs du soleil couchant, je me souviens d'une petite phrase griffonnée sur un bout de papier alors que je préparais mes affirmations positives : je veux voir des montagnes !
Le huitième circuit a donc tout naturellement pris sa place à la tête de l'édifice de mon âme, si bien qu'aujourd'hui, je suis attentif à mes pensées,

croyances, intentions et désirs à chaque instant. C'est devenu quelque chose d'instinctif, d'évident, de naturel.

Puisque je crée tout, je fais attention à ce que je crée.
Et étant donné que ce que je crée est le reflet de mon âme,
Je prends soin de mon âme.

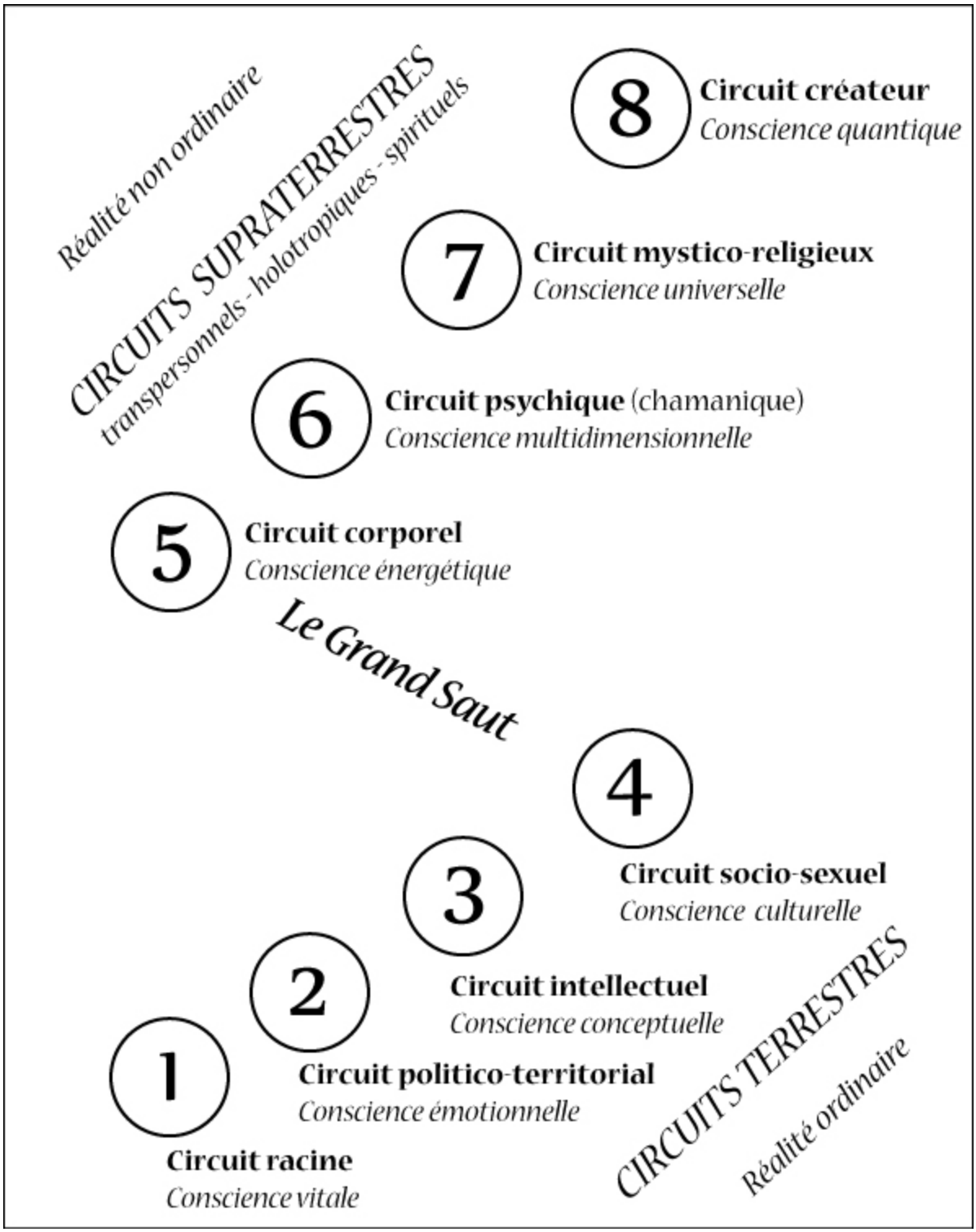
ANNEXE D

Les séminaires

L'auteur organise un programme de pratique en chamanisme cybernétique intitulé « [8] : les huit circuits de conscience », dans lequel les participants apprennent à explorer et utiliser créativement les circuits de conscience en utilisant les techniques du chamanisme au tambour.

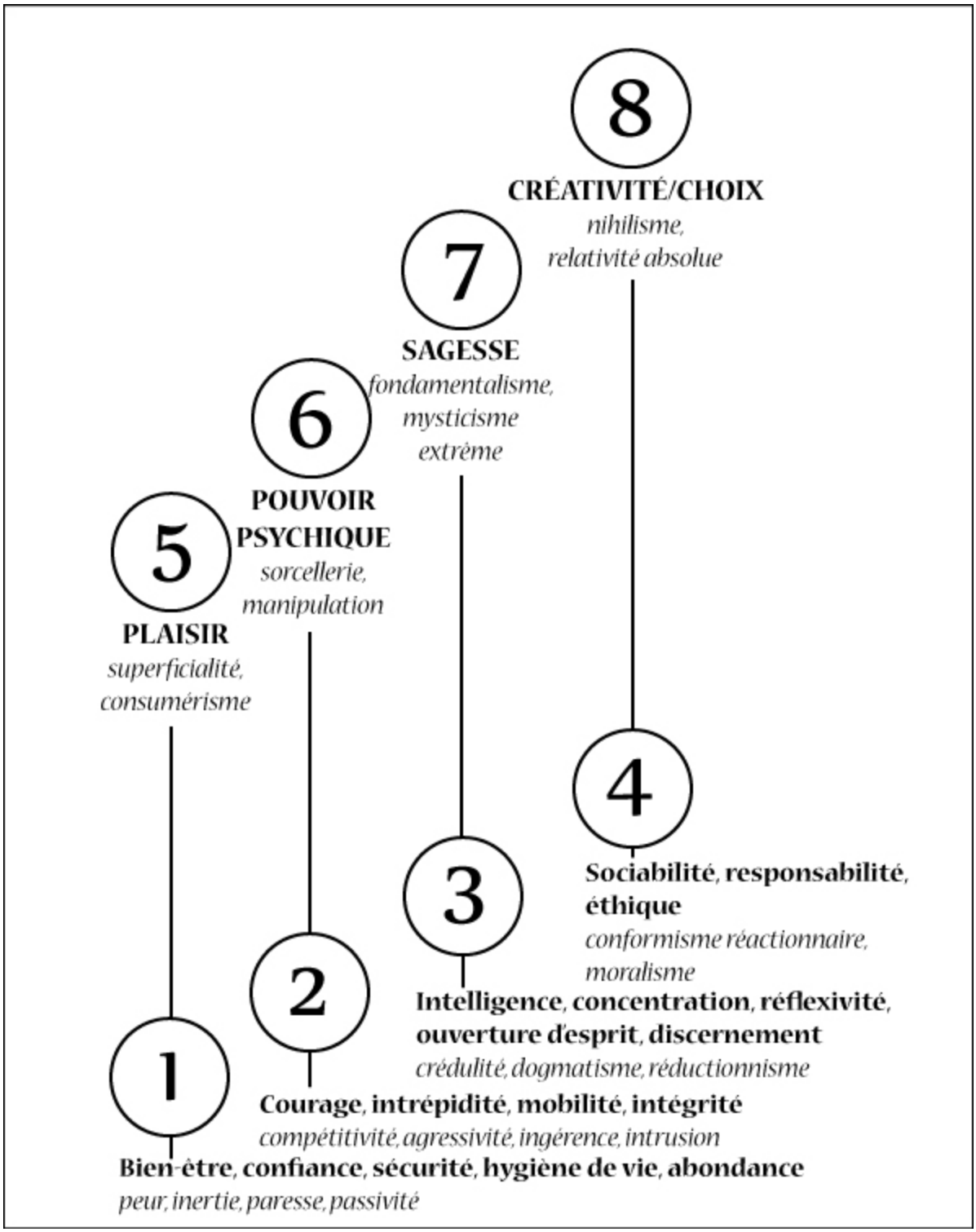
Les conditions d'inscription et les dates des prochaines sessions sont indiquées sur le site :

www.8circuits.org



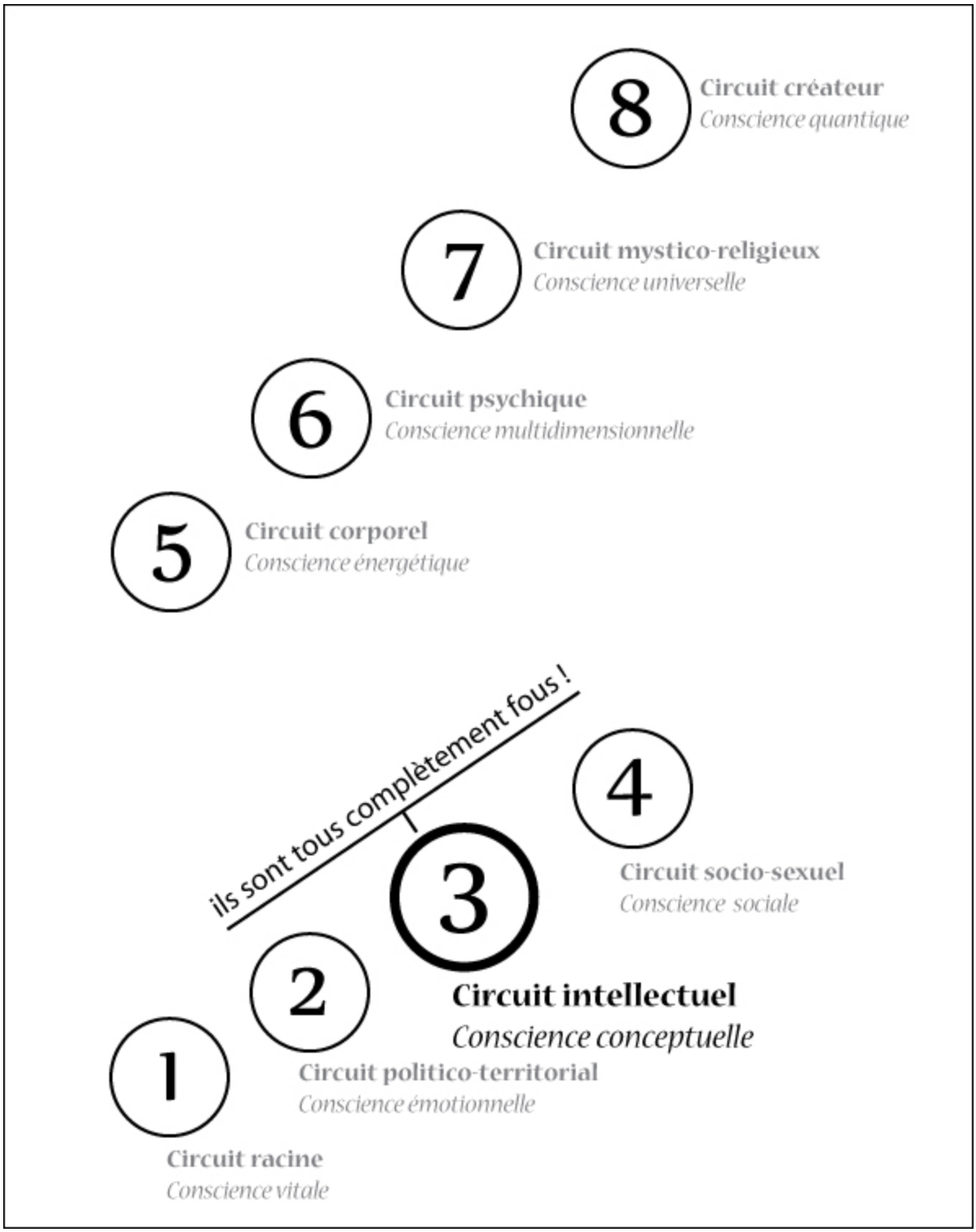
Graphique 1. *Les huit circuits de conscience.*

Commentaire : les quatre circuits terrestres sont séparés des quatre circuits supraterrestres par le Grand Saut. À chaque circuit correspondent une « couche » de réalité et un type de conscience.



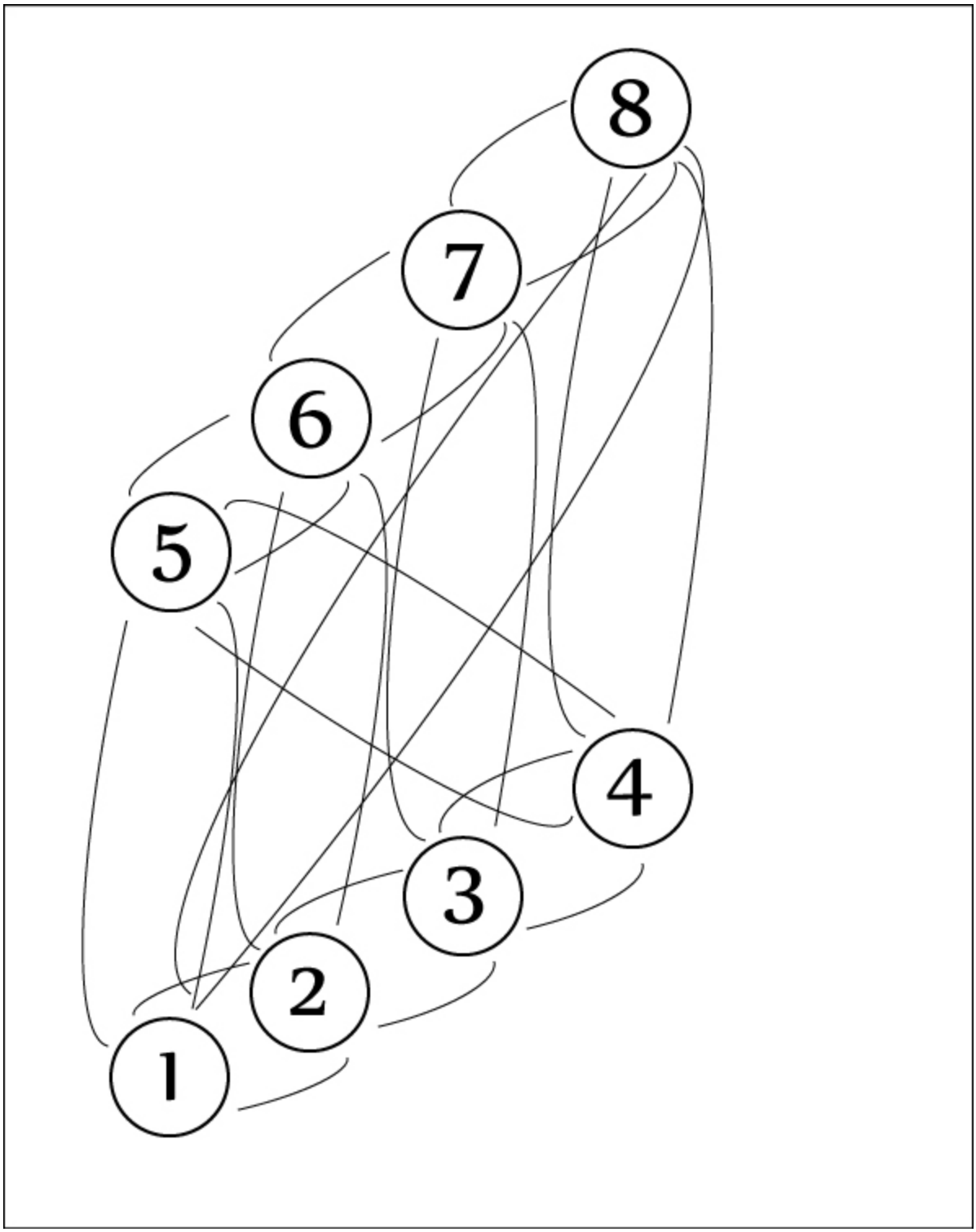
Graphique 2. *Forces et faiblesses.*

Commentaire : les forces (**en gras**) et les faiblesses (*en italique*) des circuits terrestres influencent le bon fonctionnement des circuits supraterrestres et déterminent leurs forces et faiblesses respectives. Cette interaction est appelée feed-back vertical et sera expliquée au chapitre 4.



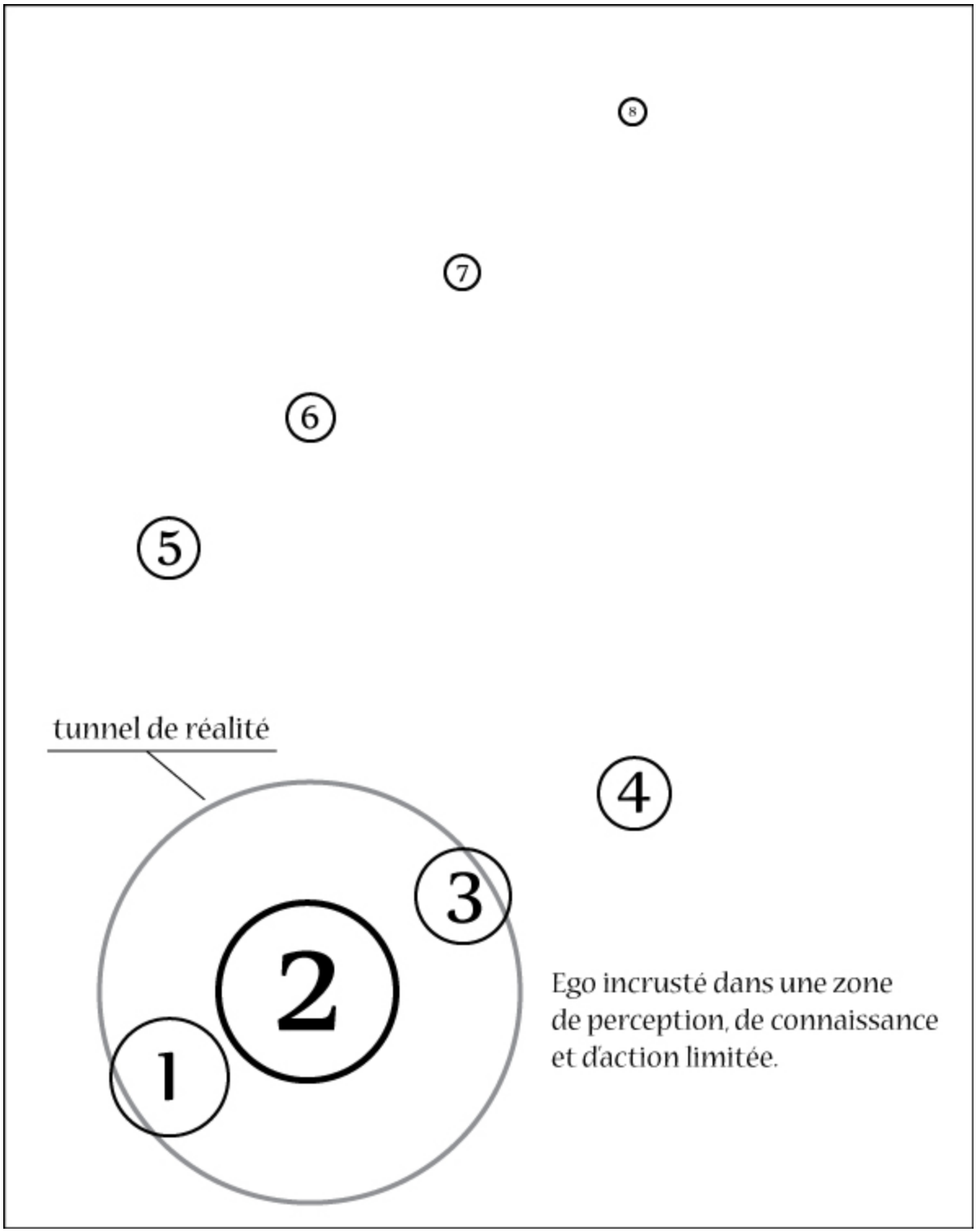
Graphique 3. *Le troisième circuit ne comprend pas.*

Commentaire : lorsqu'un circuit pense être plus « vrai » que les autres — ici, l'exemple classique du circuit intellectuel [3] —, il s'isole dans son tunnel de perception, de compréhension et d'action, et empêche un développement équilibré de l'âme en reniant les autres circuits.



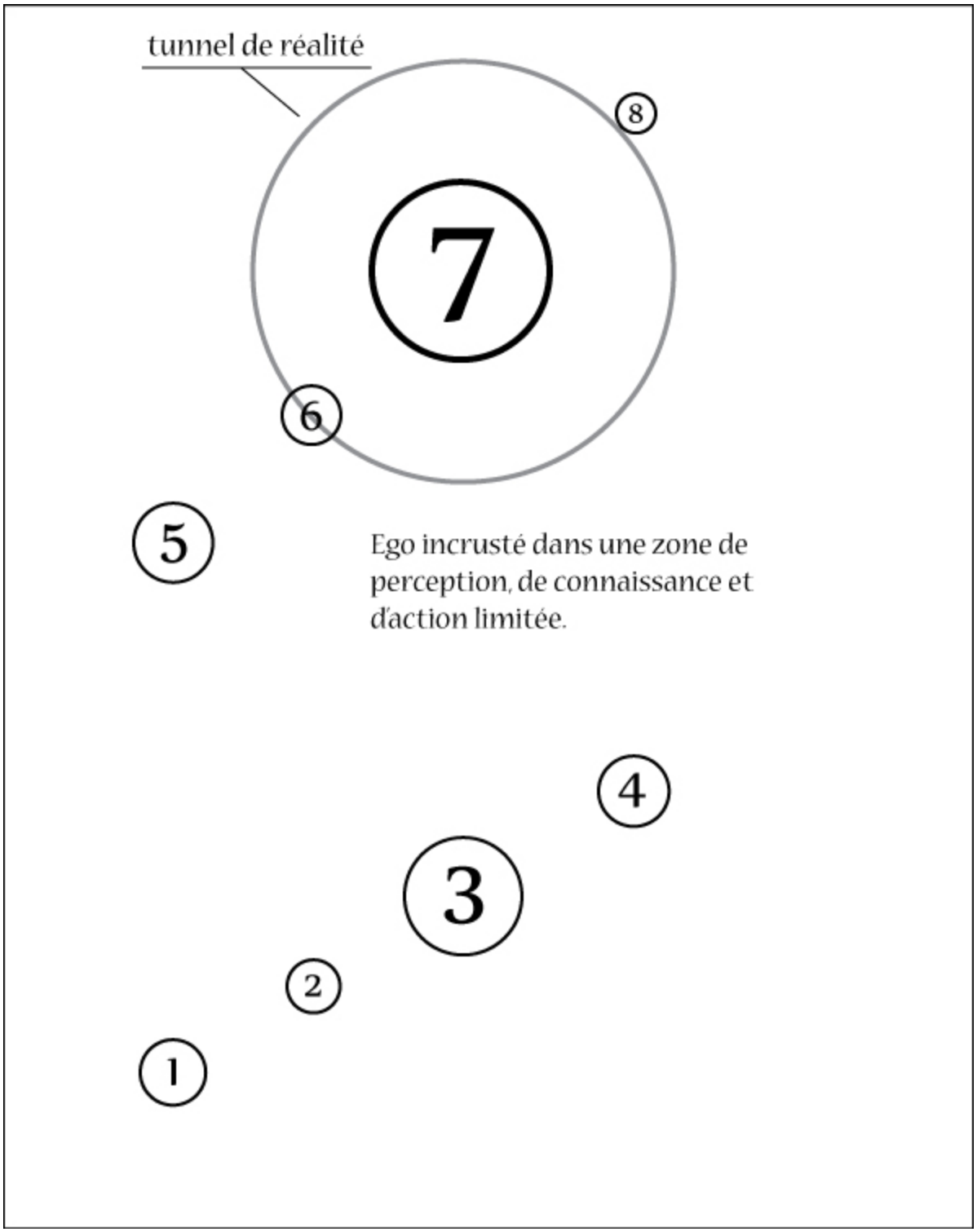
Graphique 4. *La symphonie cybernétique des huit circuits.*

Commentaire : lorsque l'âme fonctionne à plein rendement, tous les circuits sont ouverts et opèrent de manière optimale. Les boucles de *feed-back* garantissent l'équilibre de l'ensemble : « moi ».



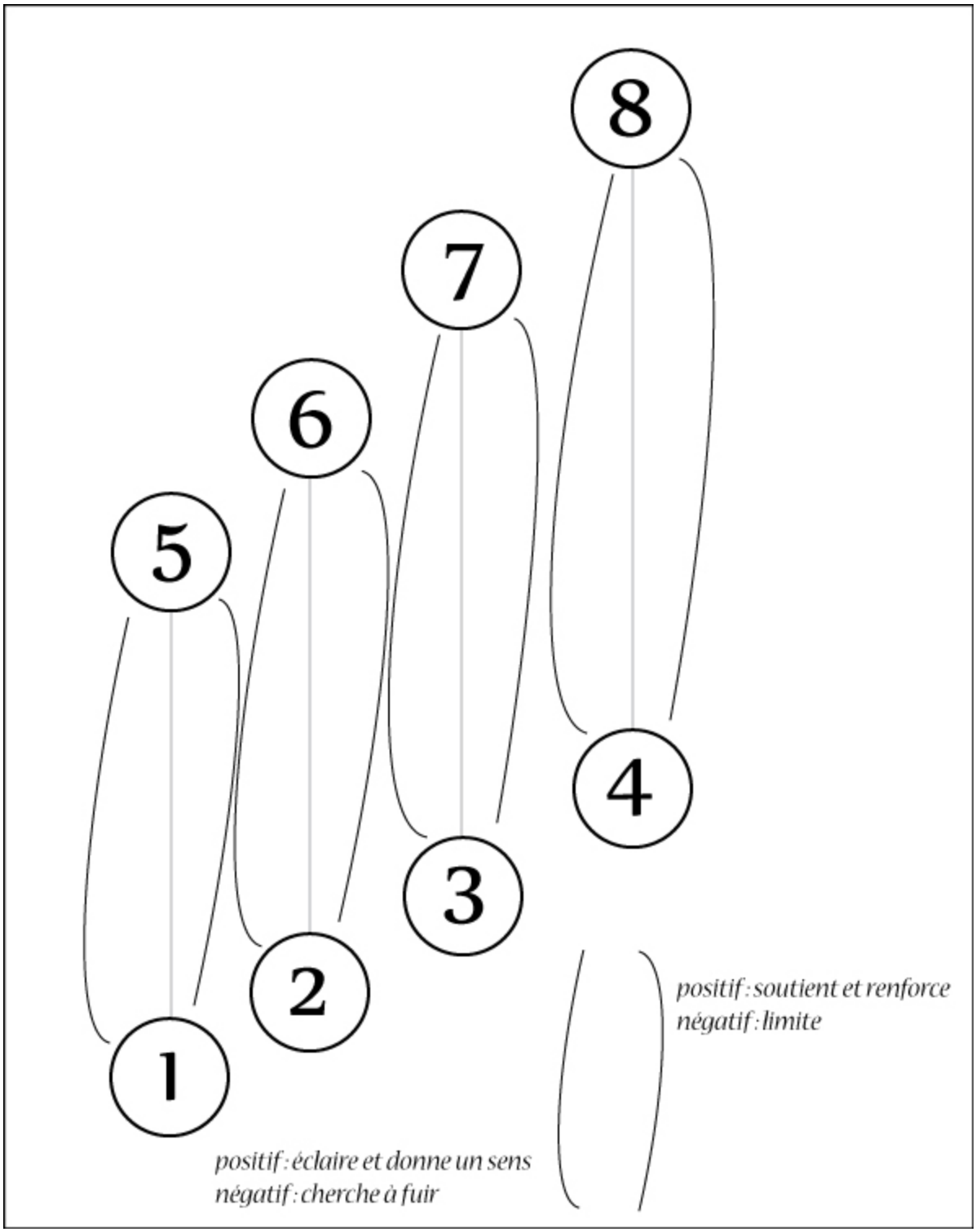
Graphique 5. *Le deuxième circuit en surrégime.*

Commentaire : focalisé sur un circuit au détriment des autres, l'ego s'incruste. Dans cet exemple, le circuit politico-territorial [2] perçoit à peine les circuits qui l'entourent (racine [1] et intellectuel [3]). Tous les autres circuits sont niés, parce qu'ils sont au-delà du tunnel de réalité dans lequel l'ego perçoit, comprend et agit. Cette personne vit dans un monde de compétition et d'intrigues politico-territoriales, et trouve cela « normal et habituel ». Elle croit que tout le monde fonctionne de cette manière.



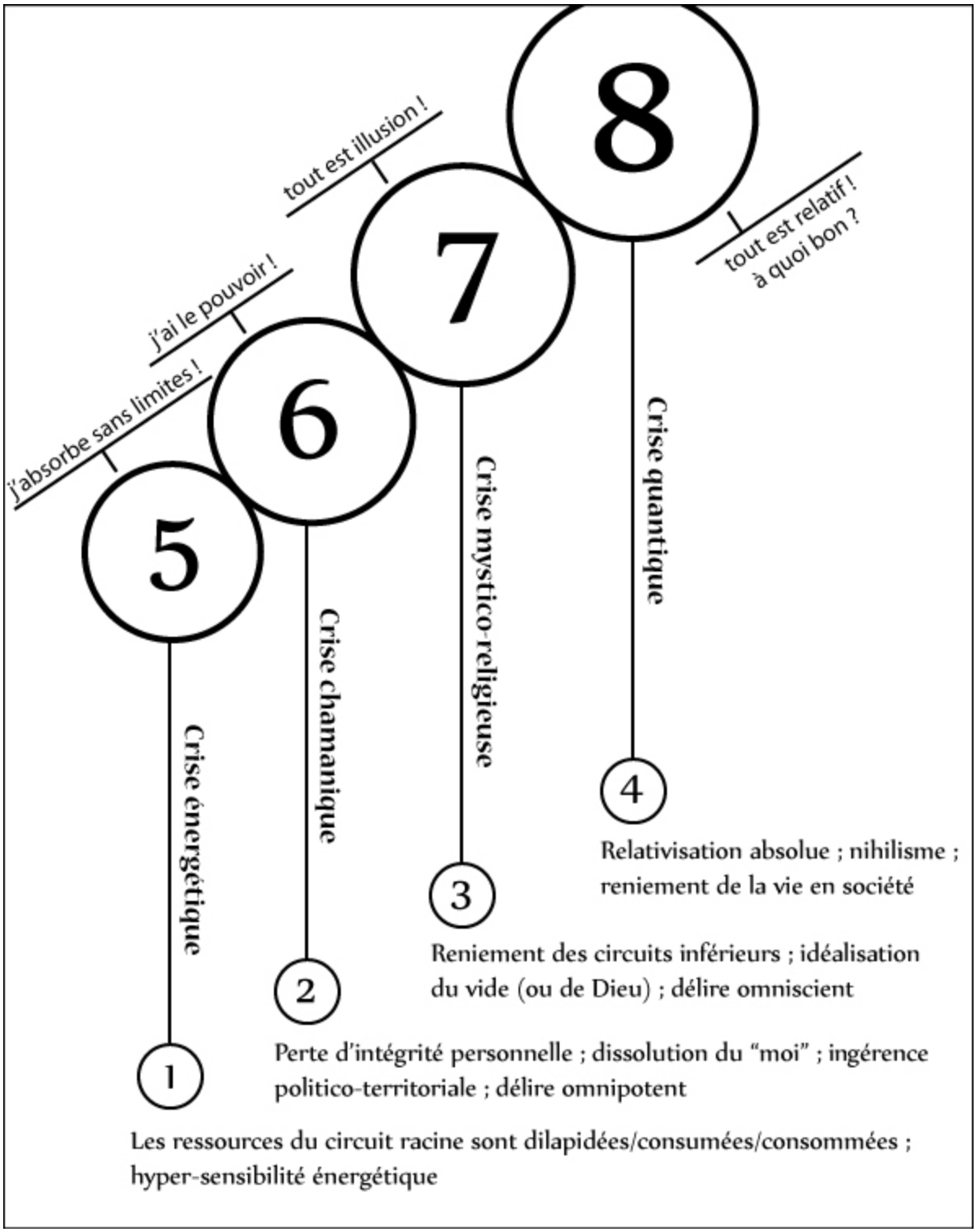
Graphique 5 bis. *Le septième circuit en surrégime.*

Commentaire : cette personne croit avoir atteint le « sommet » de l'édifice des circuits ; dans son tunnel de réalité, elle croit que son Dieu est le Dieu de tout le monde, et que sa vérité, qu'elle a atteinte en focalisant ses efforts sur la pratique spirituelle pure et dure, est LA vérité. Tous les autres circuits sont plus ou moins reniés, parce que supposément « inférieurs » ; le huitième circuit est absent, car dans une optique spirituelle traditionnelle, il est difficile d'imaginer quelque chose au-delà du circuit mystico-religieux [7].



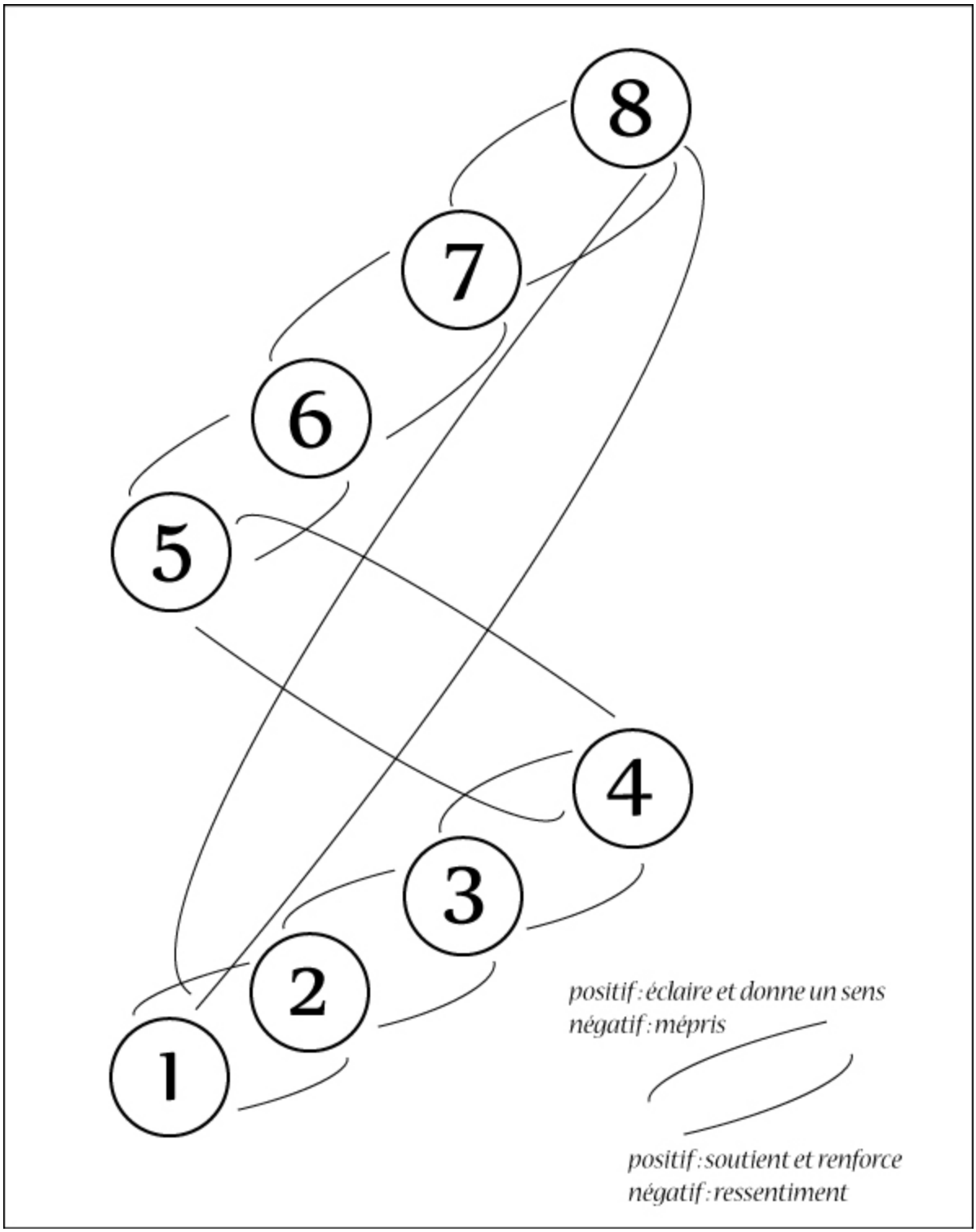
Graphique 6. *Le* feed-back *vertical.*

Commentaire : en *feed-back* positif, les quatre circuits terrestres soutiennent les quatre circuits supraterrestres, qui, en retour, les éclairent et leur donnent un sens. En *feed-back* négatif, les circuits terrestres limitent les circuits supraterrestres, qui, en retour, cherchent à les fuir.



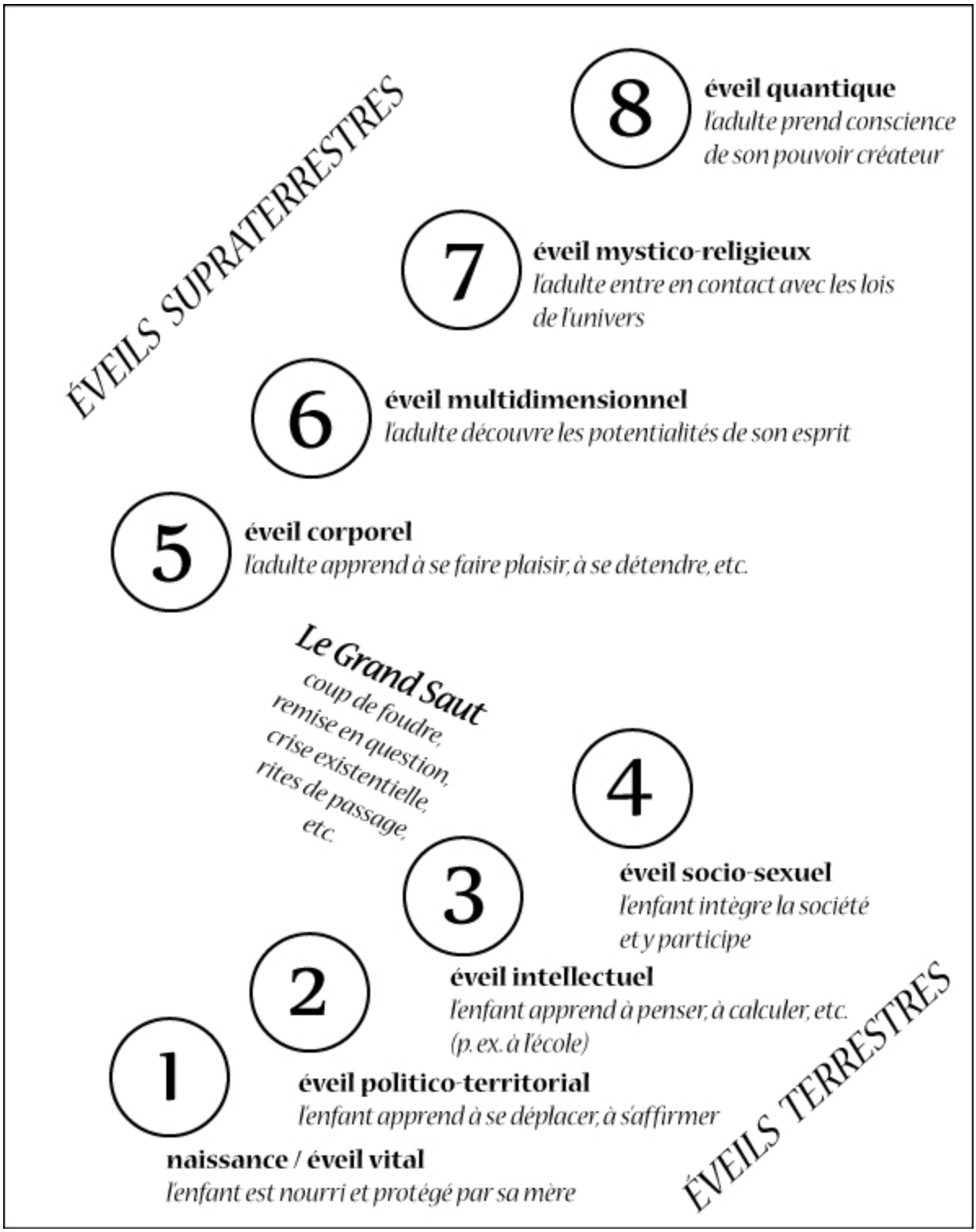
Graphique 7. *Les crises supraterrestres aiguës.*

Commentaire : l'éveil des circuits supraterrestres peut conduire à une crise supraterrestre aiguë dans laquelle l'ancrage des circuits terrestres est mis à rude épreuve.



Graphique 8. *Le* feed-back *horizontal*.

Commentaire : en *feed-back* positif, le schéma éclairage/soutien est le même que pour le *feed-back* vertical. En *feed-back* négatif, les circuits inférieurs éprouvent du ressentiment à l'encontre des circuits supérieurs, qui, en retour, les méprisent.



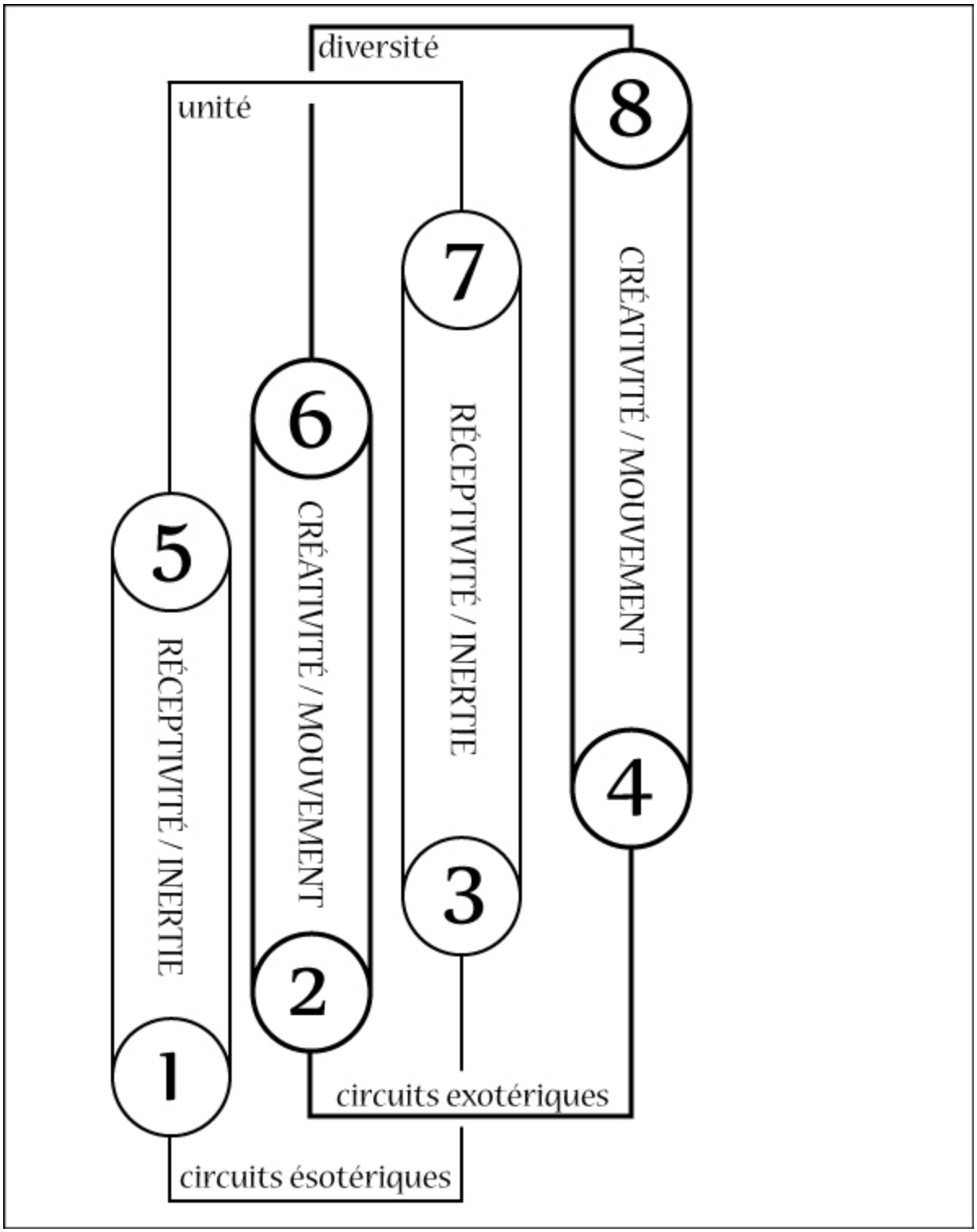
Graphique 9. *Une vie humaine en éveils.*

Commentaire : chaque circuit qui s'éveille provoque d'importants changements dans la vie de l'être. Les éveils terrestres ont lieu majoritairement durant l'enfance, alors que les éveils supraterrestres ont lieu à l'âge adulte ; mais bien entendu, chaque individu vit ses éveils à son propre rythme, et les enfants sont en général déjà éveillés au niveau des circuits supraterrestres avant d'être « éduqués » conformément aux croyances du modèle social dans lequel ils vivent.

8
Surrégime : l'ermite de génie, le démiurge solitaire
Sous-régime : le nihiliste
7
Surrégime : le fou de Dieu, le fondamentaliste, l'illuminé
Sous-régime : l'athée
6
Surrégime : le sorcier, le manipulateur
Sous-régime : le fataliste
5
Surrégime : l'hédoniste superficiel, le consommateur aveugle
Sous-régime : le frustré
4
Surrégime : le réactionnaire, l'homme-robot, le moraliste
Sous-régime : le misanthrope, le sociopathe
3
Surrégime : l'intello, le méga-nerd, le cartésien
Sous-régime : l'idiot
2
Surrégime : le conquérant, le gagnant, l'arriviste
Sous-régime : la victime
1
Surrégime : le casanier, l'inerte, la larve humaine, le capitaliste
Sous-régime : le perdu, le désincarné, l'apeuré

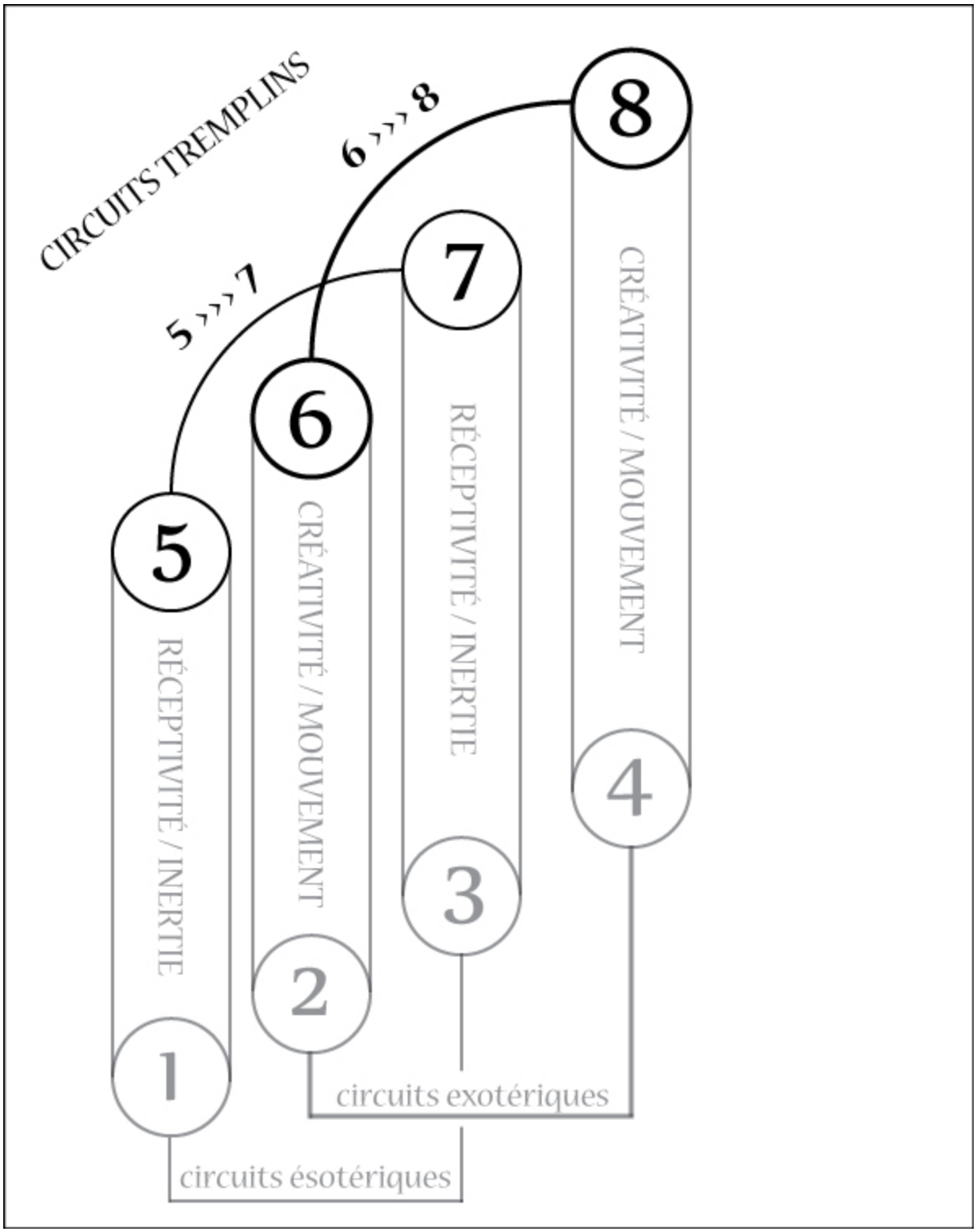
Graphique 10. *Typologie des stéréotypes.*

Commentaire : à chaque circuit en sous ou surrégime correspondent des ego caricaturaux qui nous permettent de nous situer et de situer les autres dans les circuits de conscience ; ce sont des stéréotypes cybernétiques.



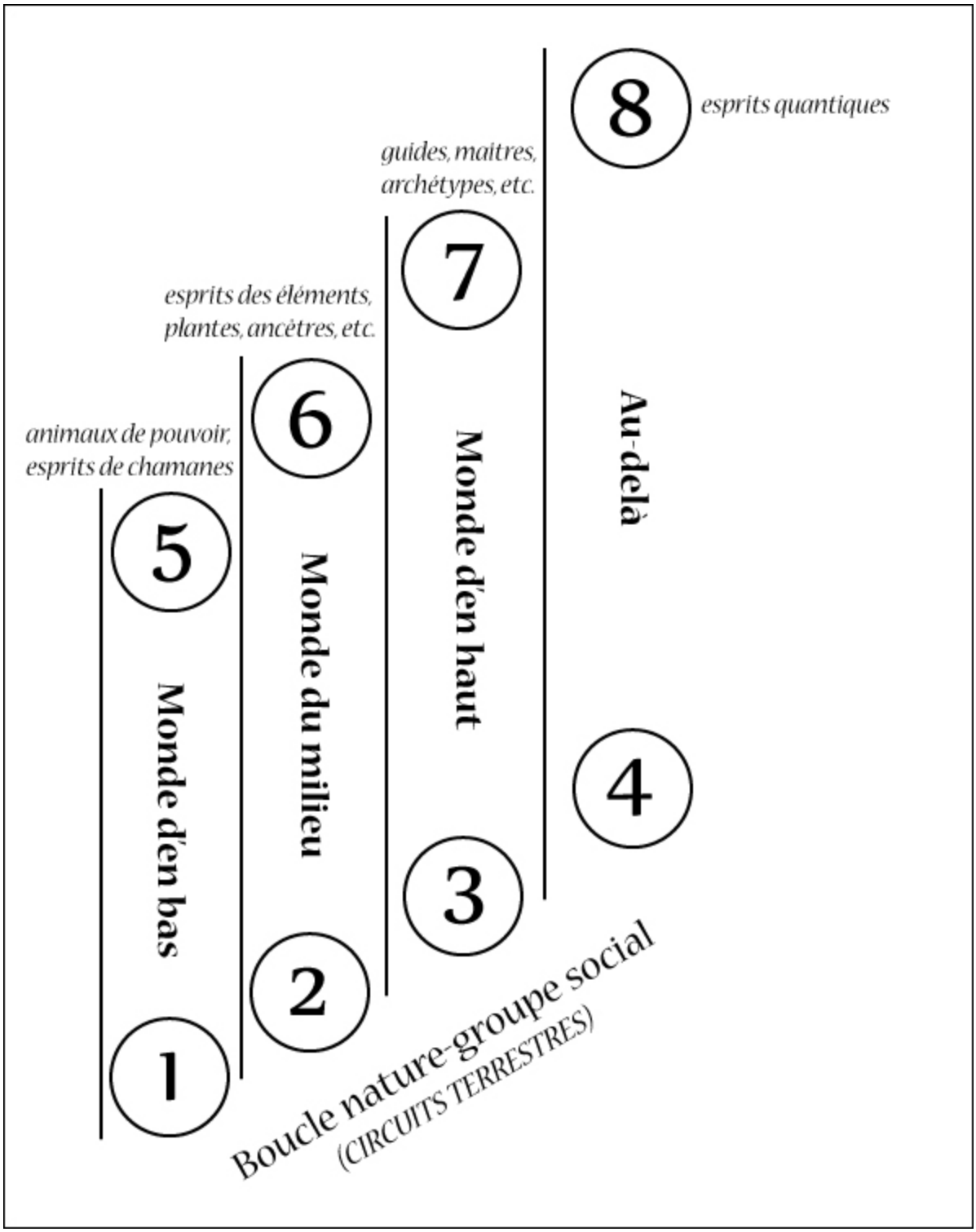
Graphique 11. *Les binômes verticaux.*

Commentaire : [1-5] et [3-7] forment les binômes ésotériques de la réceptivité. Ils ont besoin d'inertie pour fonctionner de manière optimale. [2-6] et [4-8] forment les binômes exotériques de la créativité. Ils ont besoin de mouvement pour fonctionner de manière optimale. Un des buts du chamanisme cybernétique consiste à harmoniser inertie et mouvement, réceptivité et créativité, *yin* et *yang*.



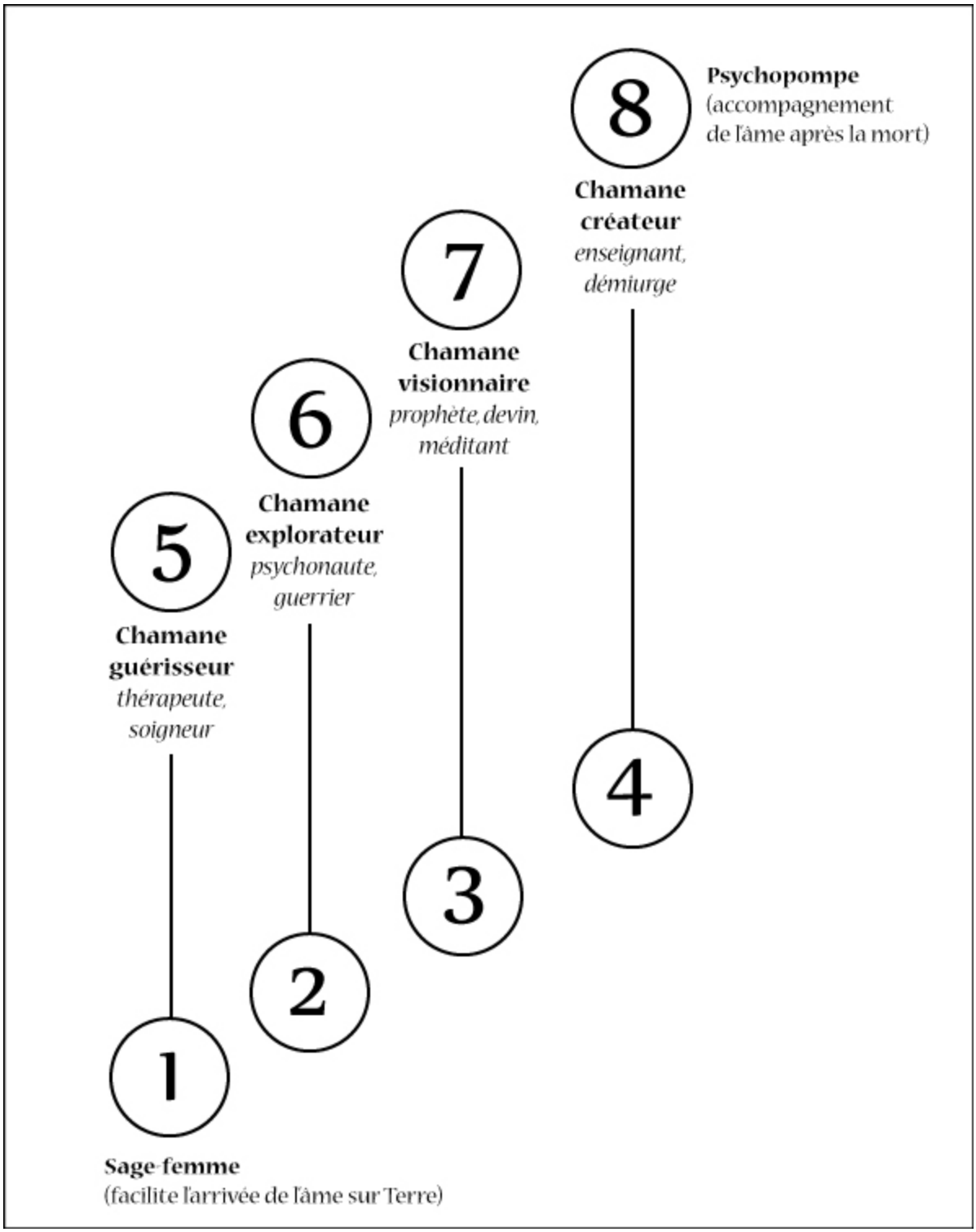
Graphique 12. *Les circuits tremplins*.

Commentaire : Les circuits corporel [5] et psychique [6] sont respectivement les circuits tremplins des circuits mystico-religieux [7] et créateur [8]. Cela signifie que pour développer les deux circuits supraterrestres supérieurs, il faut commencer par ouvrir et stabiliser les deux circuits inférieurs, sur lesquels ils reposent. Ainsi, le travail sur le corps et l'énergie [5] mène à la méditation [7], alors que la pratique psychique (chamanique) [6] mène au pouvoir créateur de la conscience quantique [8].



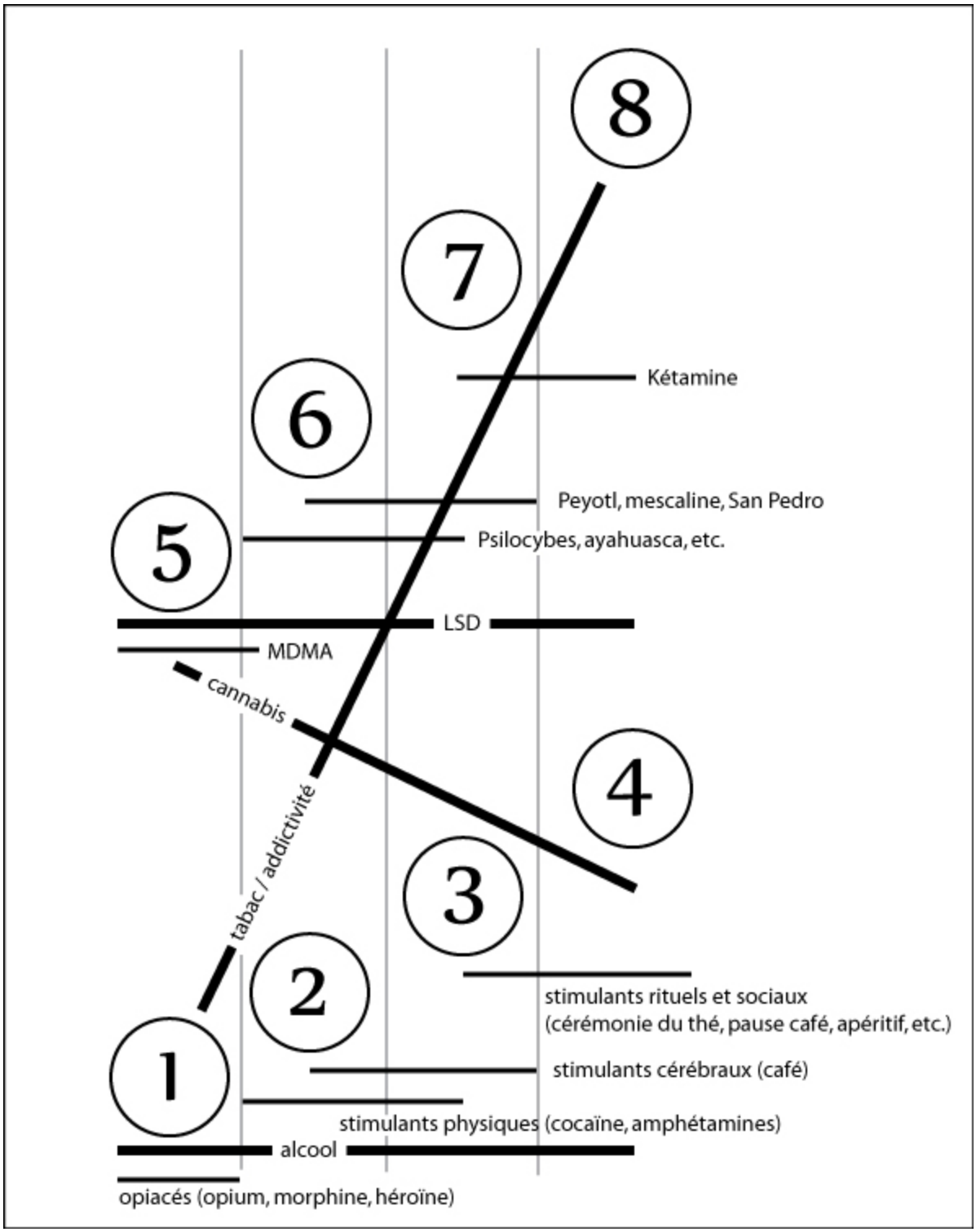
Graphique 13. *Les huit circuits et les trois mondes.*

Commentaire : les trois mondes chamaniques classiques — Monde d'en bas, Monde du milieu, Monde d'en haut — correspondent aux trois premiers binômes verticaux et à des esprits alliés classiques. Le binôme [4-8] est au-delà des trois mondes et donne accès aux esprits quantiques. Les circuits terrestres forment la boucle nature-groupe social dans laquelle le chamane vient s'ancrer.



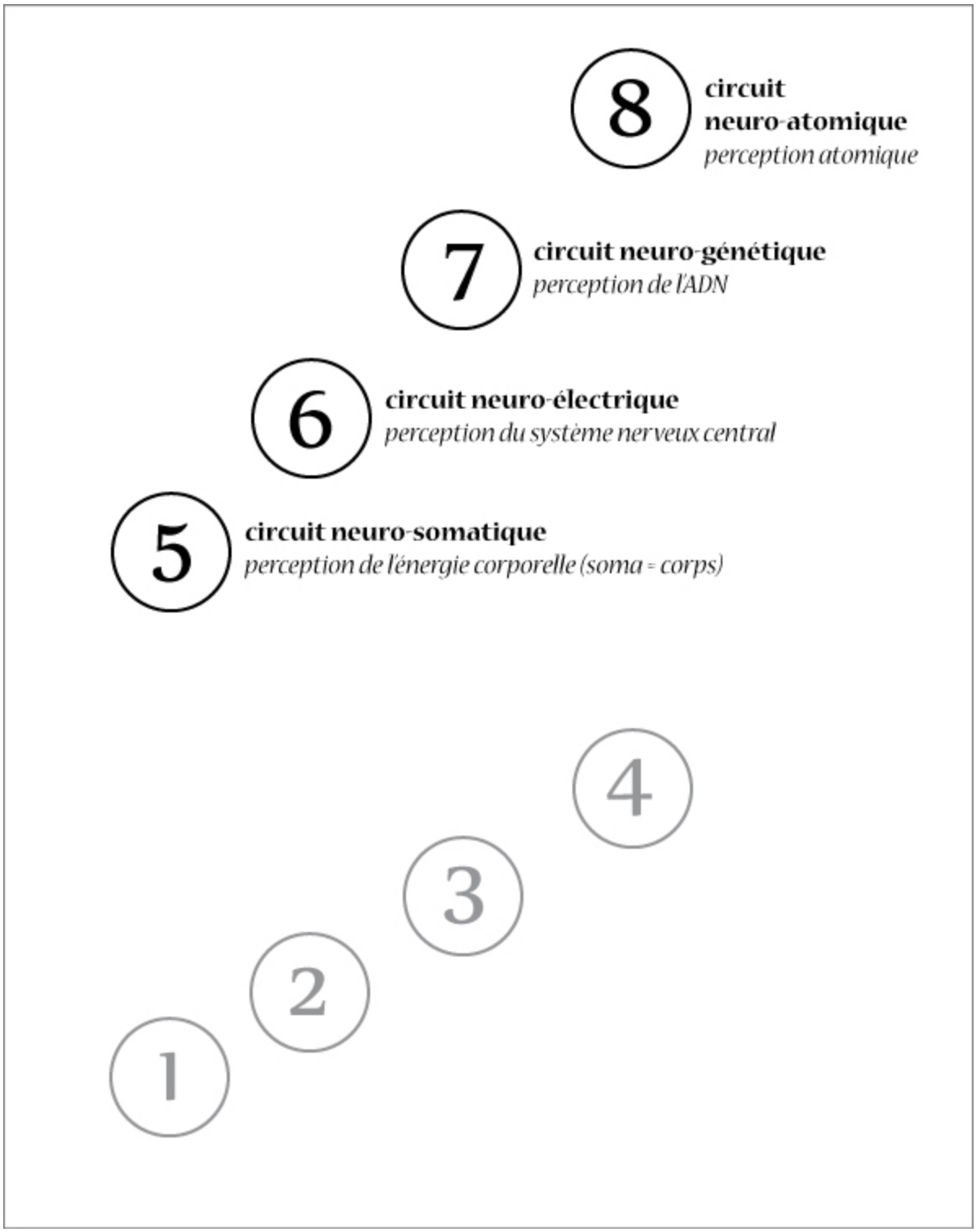
Graphique 14. *Les quatre types de chamanes*.

Commentaire : les quatre circuits supraterrestres correspondent à quatre types de chamanes ou de praticiens spirituels spécialisés dans un travail de guérison, d'ouverture et d'équilibrage spécifique sur les circuits terrestres qui les soutiennent. Les premier et huitième circuits correspondent en outre à deux spécialisations chamaniques : le travail d'accueil de l'âme (sage-femme) et celui d'accompagnement *post mortem* (psychopompe).



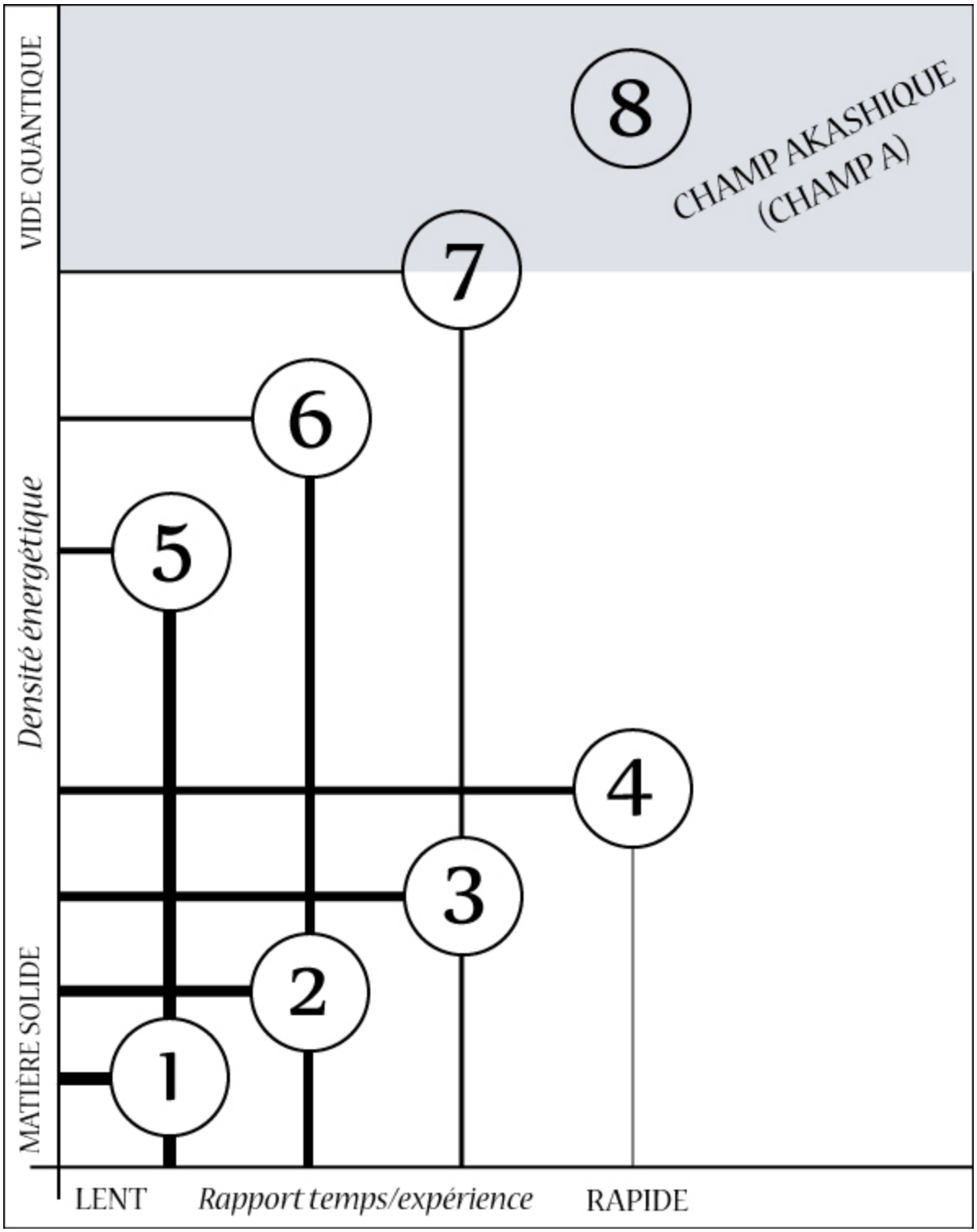
Graphique 15. *Plantes, molécules et circuits.*

Commentaire : les traits marquent les zones d'influence des plantes et molécules par rapport aux circuits. Le cannabis et le tabac correspondent à deux grandes phases de transition : le Grand Saut et le Retour sur Terre *post mortem*. À noter que l'axe du tabac correspond à l'axe de l'addictivité physique. L'alcool et le LSD sont les molécules les plus polyvalentes des circuits terrestres et supraterrestres, avec, respectivement, une propension à s'incruster dans le deuxième et le septième circuit.



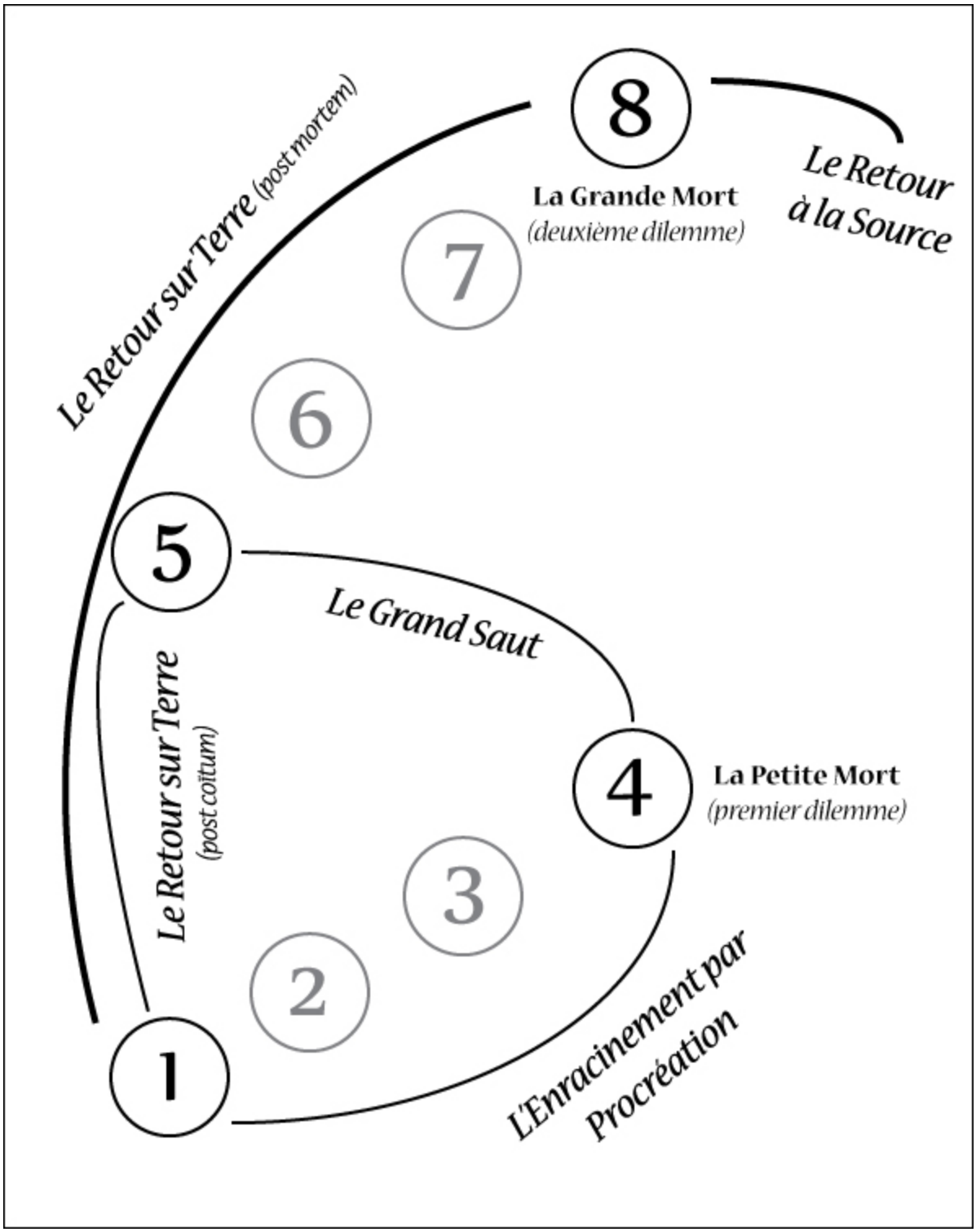
Graphique 16. *Le microscope de l'âme.*

Commentaire : les circuits supraterrestres mettent progressivement l'être en contact avec les profondeurs de la réalité, de l'énergie corporelle du circuit neuro-somatique [5] au vide quantique du circuit neuroatomique [8], en passant par le système nerveux central et l'ADN des circuits neuro-électrique [6] et neuro-génétique [7].



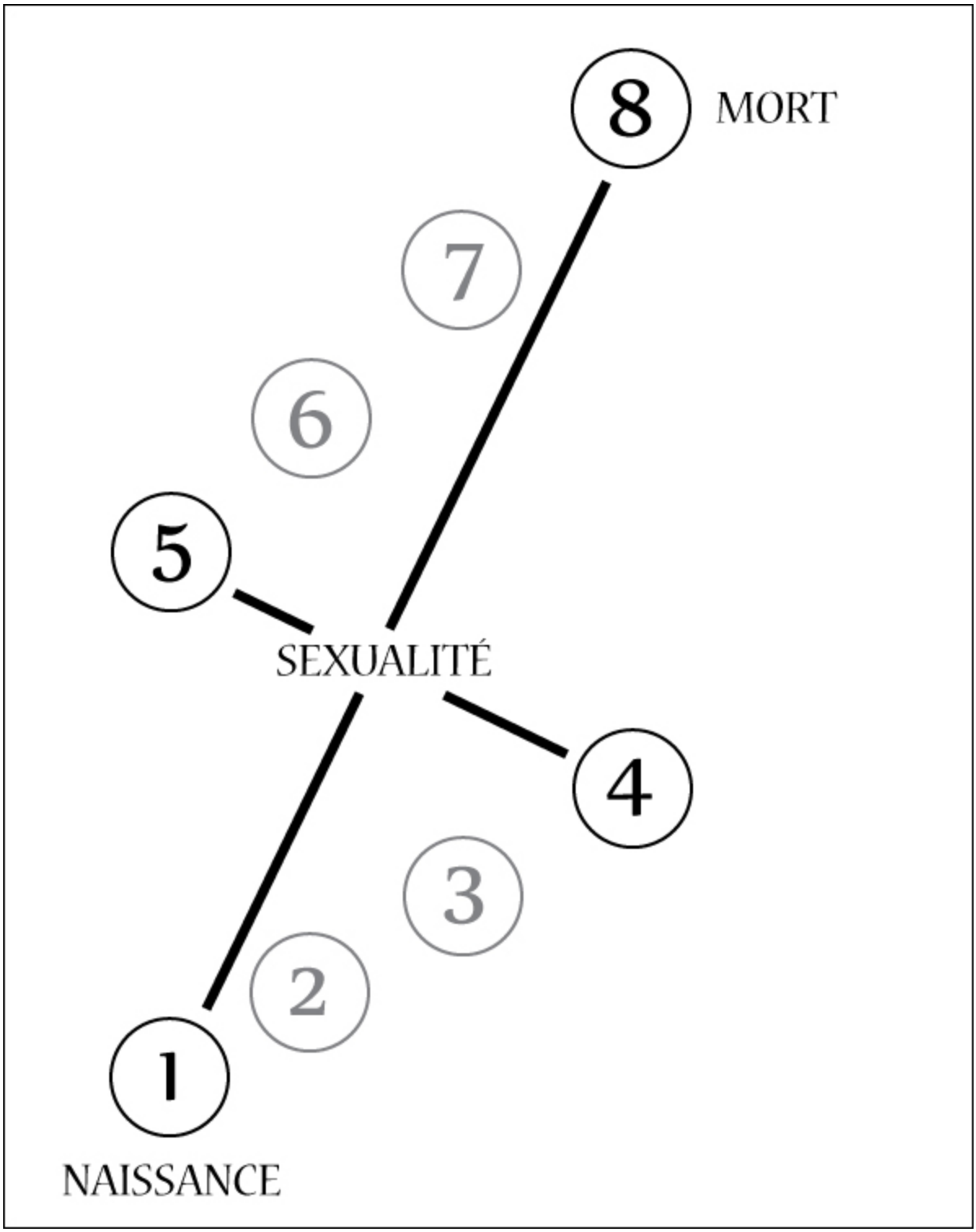
Graphique 17. *Le champ A.*

Commentaire : le champ A est perçu passivement au niveau du circuit mystico-religieux [7], qu'il effleure sans pour autant livrer son « secret ». Mais au niveau du circuit créateur [8], le champ A apparaît sous sa forme créative et malléable, que l'être peut apprendre à modeler. Plus l'être perçoit la Réalité à partir des circuits inférieurs, plus sa perception de la densité énergétique est solide, et plus sa perception du rapport entre le temps et l'expérience est lente. Au niveau du huitième circuit, la matière, le temps et l'espace sont abolis.



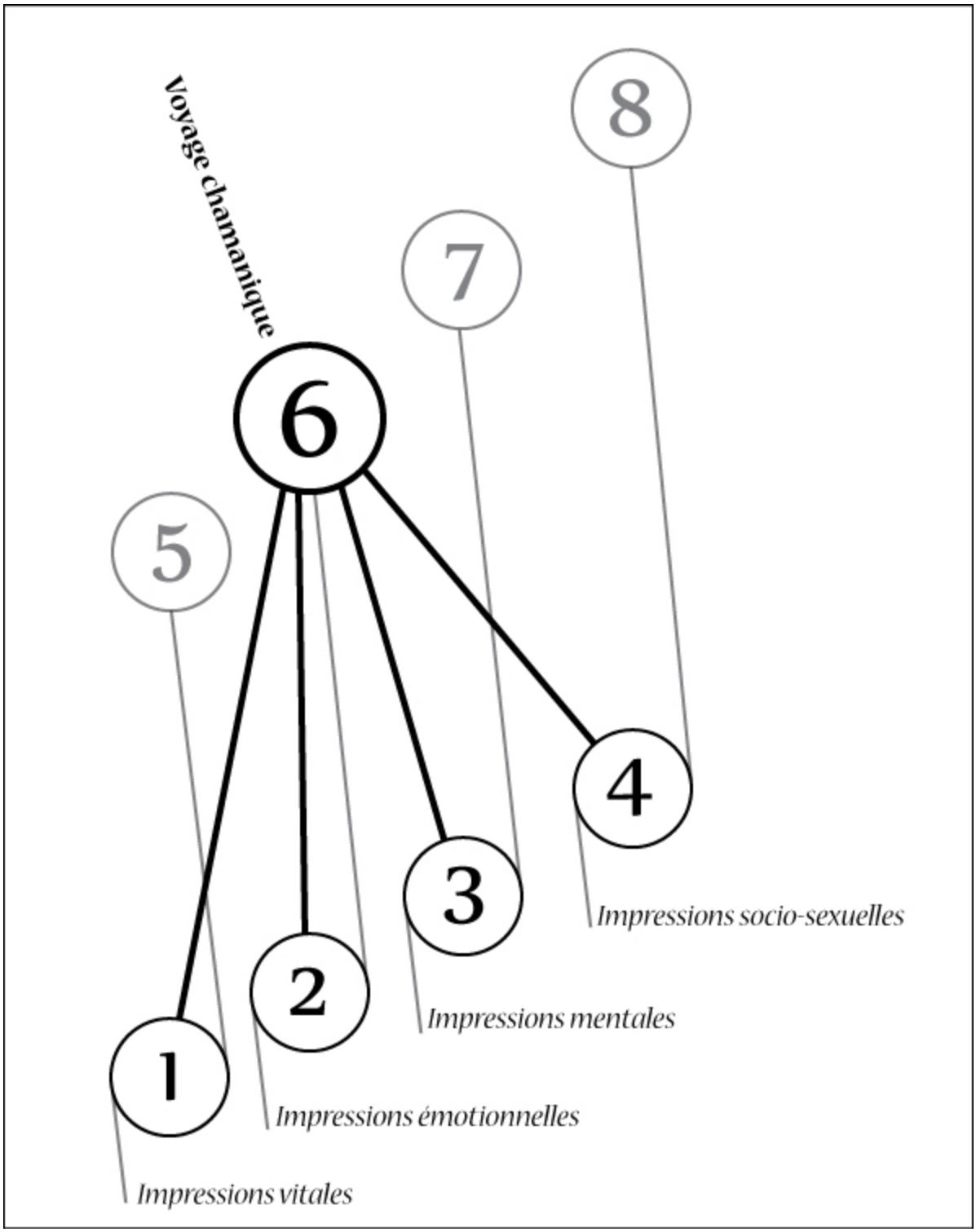
Graphique 18. *Les deux dilemmes existentiels.*

Commentaire : quatrième circuit : l'être va-t-il utiliser l'énergie qu'il a à disposition pour tenter le Grand Saut, ou va-t-il renforcer sa vie terrestre en bouclant la boucle terrestre ? Huitième circuit : revenir sur Terre, dans la matière, ou rester âme immatérielle ? Quoi qu'il en soit, dans les deux cas, le chamanisme cybernétique nous apprend qu'il est possible de tout faire ; ce n'est plus soit l'un soit l'autre, mais tout à la fois.



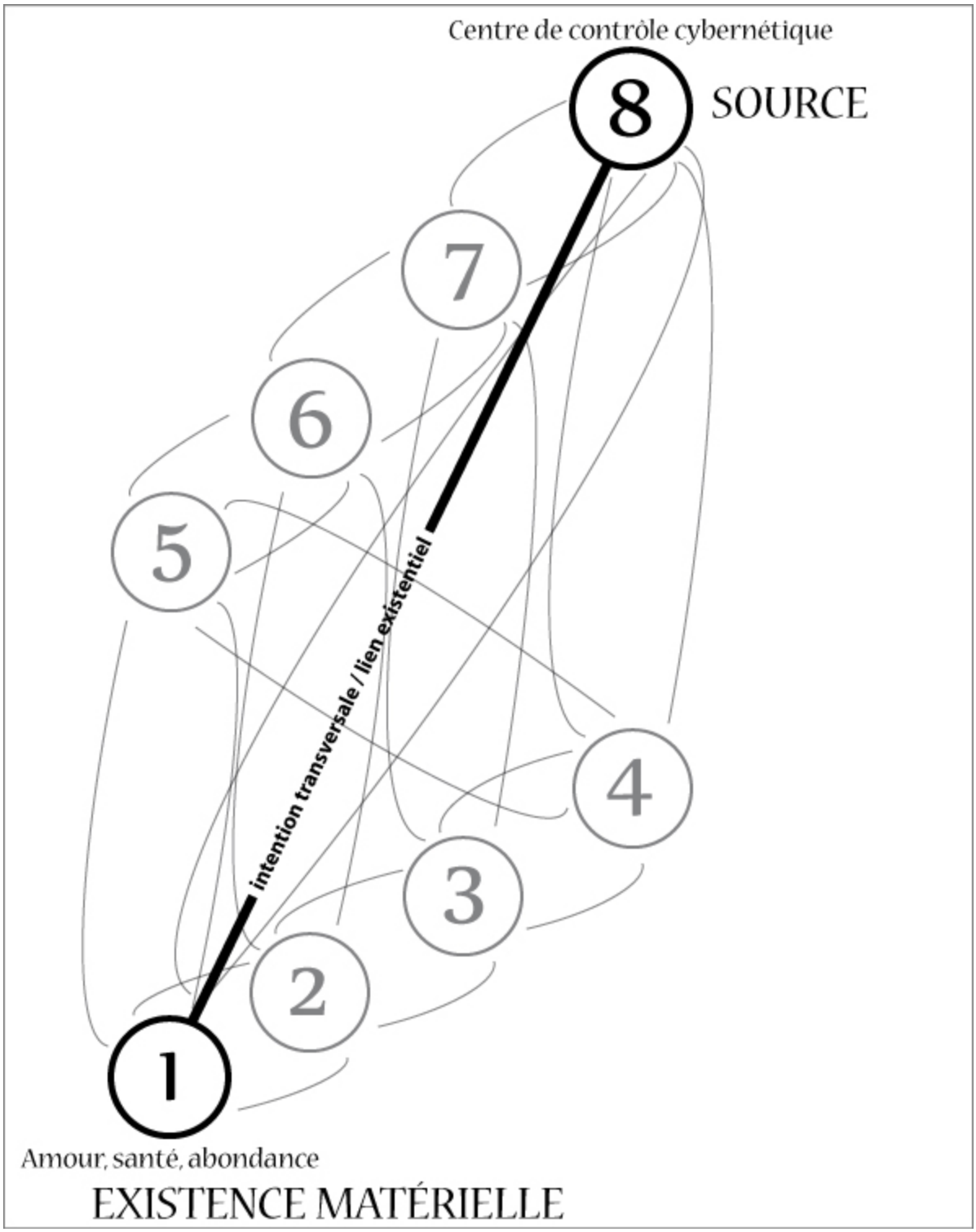
Graphique 19. *Naissance – sexualité – mort.*

Commentaire : les deux dilemmes existentiels se trouvent aux points d'achoppement de l'axe naissance – sexualité – mort. Les circuits impliqués ([1], [4], [5] et [8]) sont les circuits qui « tiennent » en quelque sorte l'ensemble. L'axe transversal du Grand Saut correspond aux rites de passage (la « crise chamanique ») par lesquels l'individu perd sa naïveté terrestre en ayant accès aux circuits supérieurs.



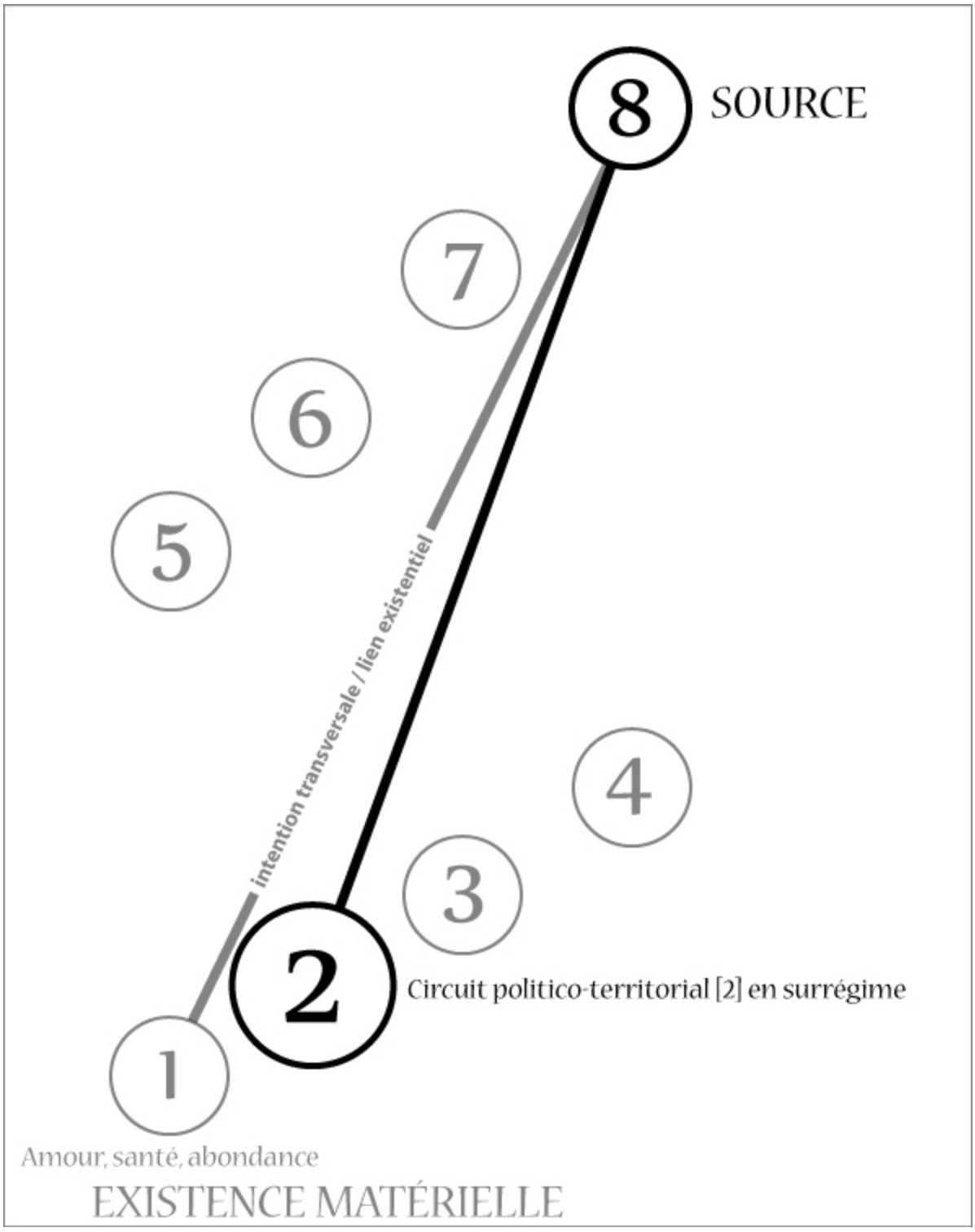
Graphique 20. *Déprogrammation et reprogrammation des circuits terrestres.*

Commentaire : le voyage chamanique de la conscience multidimensionnelle du sixième circuit permet d'avoir accès aux circuits qui doivent être déconditionnés. Au niveau des circuits terrestres, quatre types d'impressions peuvent être extraits pour être remplacés par des éléments de reprogrammation recouvrés dans les circuits supraterrestres.



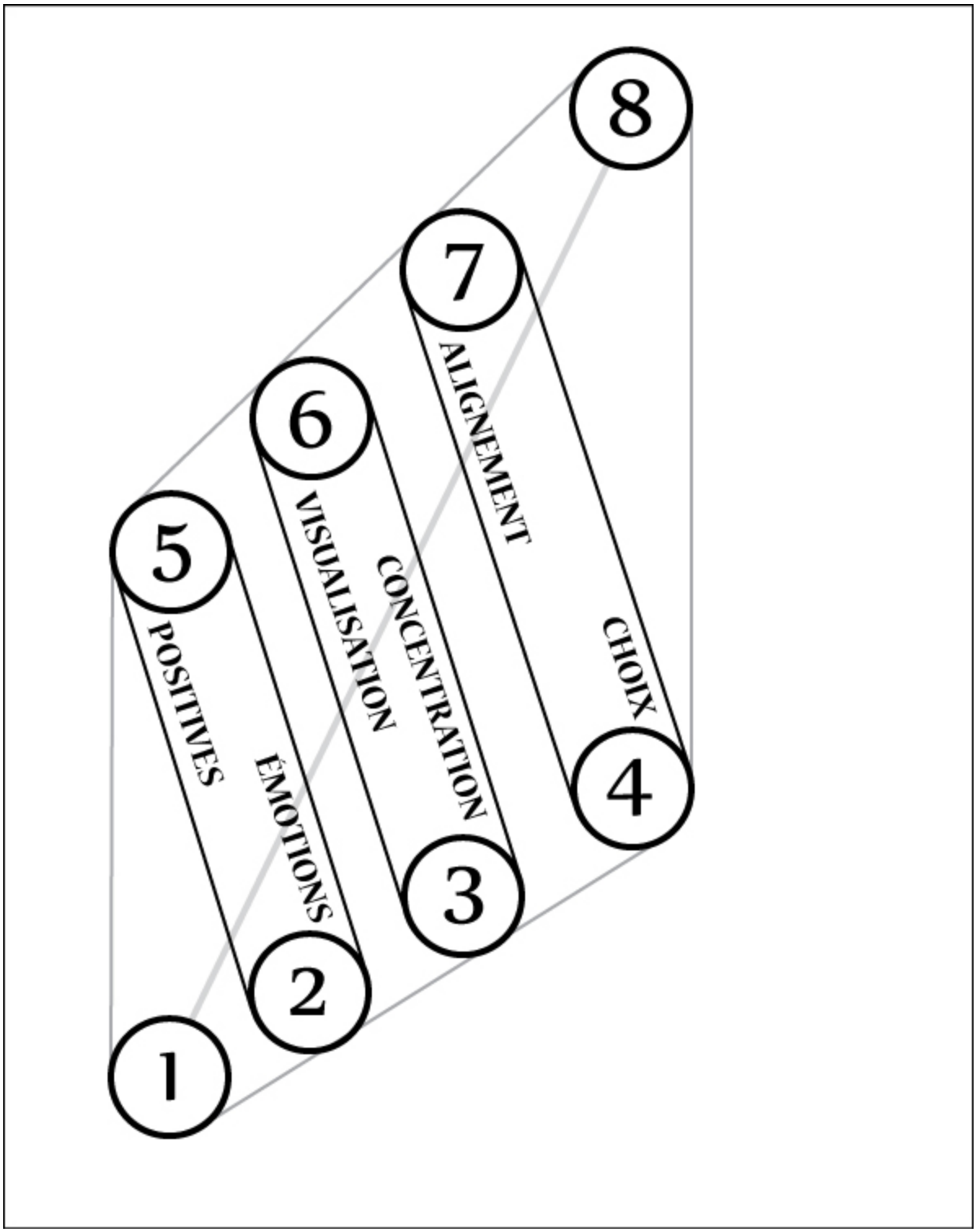
Graphique 21. *L'intention transversale.*

Commentaire : le lien existentiel qui relie le huitième et le premier circuit doit être rétabli pour que l'être puisse trouver le bien-être dans sa vie terrestre. Le centre de contrôle cybernétique du huitième circuit génère une intention en direction de l'existence matérielle du premier circuit, afin d'enraciner ses trois piliers : l'amour, la santé et l'abondance.



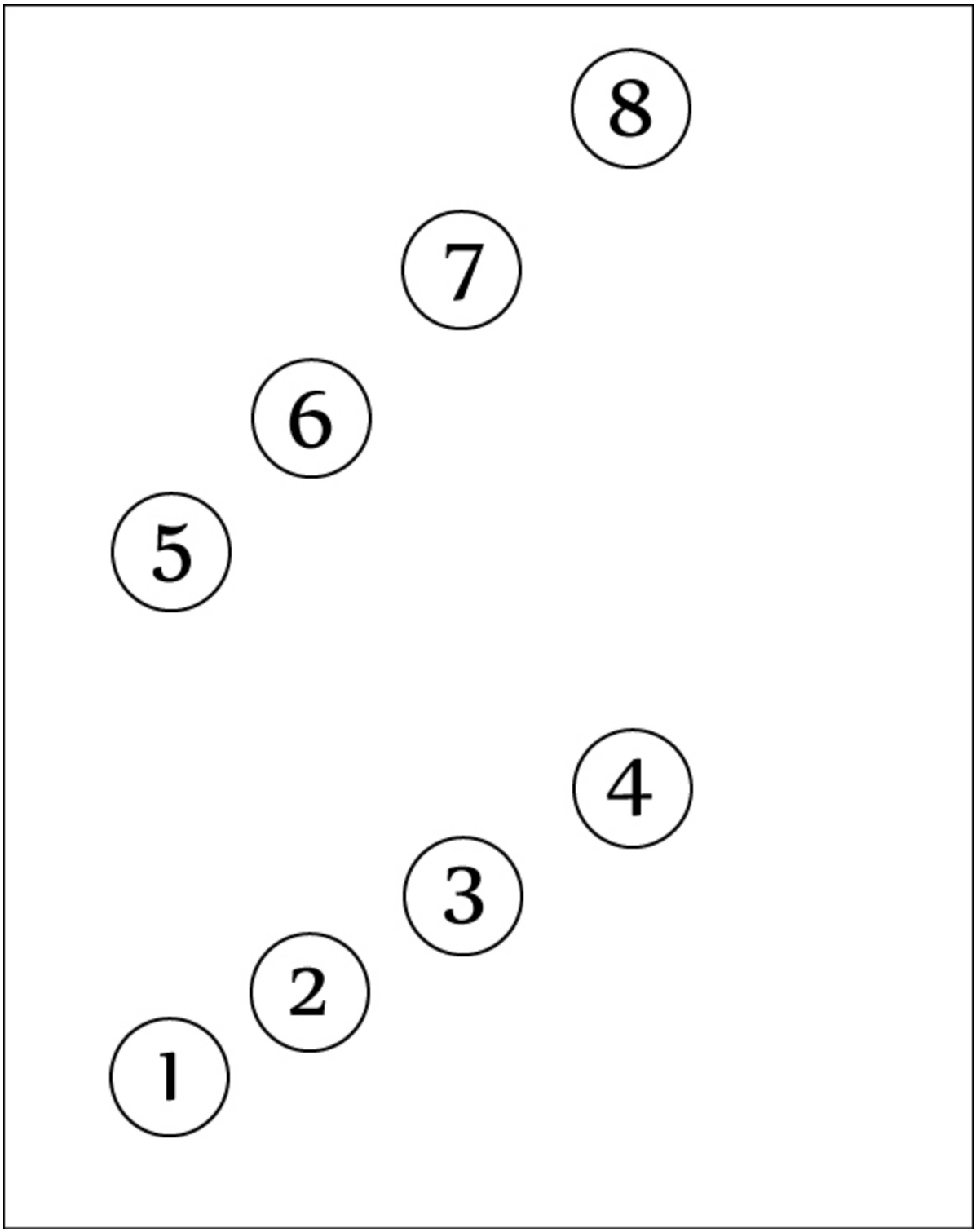
Graphique 22. *Putsch énergétique.*

Commentaire : dans cet exemple classique de putsch énergétique, le circuit politico-territorial [2] accapare l'énergie de la source en déviant l'intention transversale de l'être. Le circuit racine [1] est alors délaissé et ne peut apporter à l'être le bien-être qu'il recherche pourtant de toute son âme.



Graphique 23. *L'atelier créatif et les binômes transversaux.*

Commentaire : l'efficacité du pouvoir créateur de la loi de l'attraction dépend du travail collectif fournit par tous les circuits simultanément. Les circuits s'unissent en binômes transversaux afin de matérialiser l'énergie de la source de la manière la plus rapide et efficace. Plus la cybernétique des circuits est équilibrée et conscientisée, plus la loi de l'attraction fonctionne de manière optimale relativement aux croyances, pensées et intentions de l'individu.



Graphique 24. *La feuille blanche.*

Commentaire : à photocopier… et à vous de jouer.

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont entendu parler de « circuits » durant des mois ou ponctuellement, et qui, à mon plus grand étonnement, m'ont *malgré tout* encouragé à écrire ce livre.

Un grand *thank you* à feu Timothy Leary, feu Robert Anton Wilson et Antero Alli, pour avoir ouvert la voie et pour avoir eu le culot d'écrire leurs ouvrages respectifs – car oui, plus que jamais, nous avons besoin de « spirituellement incorrect ».

Deux plantes m'ont accompagné durant la rédaction de cet ouvrage : le thé (*Camellia sinensis*) sous la forme de Sencha et de Gyokuro japonais, et LA plante cybernétique, le tabac (*Nicotiana spp.*), que j'ai consommé *avec modération* sous la forme de cigares cubains. Merci à elles et à leurs esprits.

Et justement, en parlant d'esprits, merci à Seth pour sa bonhomie, sa clarté et sa présence, et merci à Abraham pour leur (car ils sont plusieurs) aide et leurs éclairs de conscience. Merci aux esprits extraterrestres qui ont bien voulu me faire l'honneur d'une petite visite lors de deux nuits mémorables : la nuit du 09/09/09 (ça ne s'invente pas !), qui fut quelque peu « déconcertante » – c'est un bel euphémisme ! –, et celle du 19/01/11, durant laquelle j'ai pleuré de joie assis sur le sol d'une salle de bains de Loire-Atlantique.

Bien entendu, la question se pose : mais qui a *vraiment* écrit ce livre ? Heureusement pour mon deuxième circuit, les esprits quantiques ne sont pas très attachés au concept de « droits d'auteur ». Nous voilà rassurés.

Merci à John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr pour avoir produit des paroles et une musique dont l'amplitude couvre tous les circuits de conscience. L'œuvre des Beatles est sans aucun doute la bande-son du Grand Saut des *sixties*. Tout y est, jusqu'à la révélation cybernétique finale :

« And in the end, the love you take is equal to the love you make. »

Finalement, un merci infini en forme de [8] à mes éditeurs, Tigrane Hadengue et Michka Seeliger-Chatelain, pour m'avoir fait confiance et m'avoir ouvert la porte de Seth. Ce fut l'élément déclencheur ; cet ouvrage en est le résultat.

GLOSSAIRE

Âme : être profond multidimensionnel. Intégrité et intégralité du « moi ».

Amour : matériau universel. À la fois point de départ et but de l'existence. Cosmique au niveau du circuit créateur [8] ; matérialisé sous une multitude de formes – dont vous, chère lectrice, cher lecteur – au niveau du circuit racine [1].

Atelier créatif : pratique intentionnelle et délibérée de la loi de l'attraction faisant intervenir simultanément tous les circuits de conscience. Quinze petites minutes par jour qui peuvent tout changer, tant individuellement que collectivement. Voir graphique 23.

Binôme : couple de circuits partageant les mêmes caractéristiques et travaillant de concert. Peut être vertical (ésotérique ou exotérique) ou transversal selon la disposition et la fonction des circuits. Voir graphique 11.

Boucle de *feed-back* : interaction cybernétique fondamentale selon laquelle tout est interconnecté. A influence B, qui, en retour, influence A. Et ainsi de suite.

Boucle nature-groupe social : boucle cybernétique formée par les circuits terrestres [1-2-3-4]. Détermine l'ancrage de l'être sur la planète

Terre.

Burn out : surrégime d'un circuit en phase terminale. Peut conduire à une mort lente par épuisement ou maladie ; ou rapide, par surprise. À éviter.

Carte : création du circuit intellectuel [3] visant à représenter la Réalité avec un grand « R ». N'est pas le territoire. Syn. : cosmologie.

Chamane : spécialiste des états et circuits de conscience. Tout-terrain cosmologique. « Agité qui sait » ou « sage qui s'agite » selon les définitions. Est dit « cybernétique » lorsqu'il pratique dans le cadre de la cosmologie des huit circuits de conscience.

Chamanisme : système de survie plurimillénaire se plaçant dans un contexte cosmologique multidimensionnel, et faisant intervenir des vecteurs d'informations, d'énergie et de guérison invisibles appelés « esprits ». Est dit « cybernétique » lorsqu'il est pratiqué dans le cadre de la cosmologie des huit circuits de conscience.

Champ A (ou champ akashique) : champ d'information cosmique dans lequel est inscrite l'intégralité de l'information universelle sous la forme de quantas. Réalité ultime sous-tendant toutes les réalités ; est perçu passivement au niveau du circuit mystico-religieux [7], et modelé activement au niveau du circuit créateur [8]. Étym. : de *akash*, signifiant « éther » ou « vide », en sanskrit. Voir graphique 17.

Choix : outil de façonnage de la réalité personnelle accessible par le développement du circuit créateur [8]. Syn. : liberté, libre arbitre.

Circuit de conscience : couche de réalité à travers laquelle l'âme de l'être perçoit, comprend et agit. Le modèle des huit circuits de conscience définit quatre circuits terrestres (racine [1], politico-territorial [2], intellectuel [3], socio-sexuel [4]), et quatre circuits supraterrestres (corporel [5], psychique [6], mystico-religieux [7], créateur [8]). Voir graphique 1.

Conditionnement : programmation des circuits, en particulier des circuits terrestres, qui est subie involontairement par l'individu.

Conscience : partie de l'âme/être qui perçoit, comprend et agit. Est dite vitale [1], émotionnelle [2], conceptuelle [3], culturelle [4], énergétique [5], multidimensionnelle [6], universelle [7] et quantique [8], selon les circuits à travers lesquels elle perçoit, comprend et agit.

Cosmologie : carte de la Réalité avec un grand « R ». Répond à la question « comment la Réalité est-elle structurée ? ». Les cosmologies sont le fruit du travail en commun de plusieurs circuits : en général, les circuits politico-territorial [2] et psychique [6] explorent, alors que le circuit intellectuel [3] cristallise le fruit de leurs explorations. Syn. : système de croyances.

Crise supraterrestre aiguë : phase durant laquelle l'ouverture d'un circuit supraterrestre donné provoque un affaiblissement du circuit terrestre qui le soutient, par *feed-back* vertical. Est dite énergétique [5], chamanique [6], mystico-religieuse [7] ou quantique [8] selon le circuit concerné. Voir graphique 7.

Croyance : cristallisation du flux de la pensée dans le circuit intellectuel [3]. Unité cosmologique qui, par le truchement de la loi de l'attraction, attire son propre contenu dans la réalité personnelle de l'être.

Cybernétique : science des interactions. Étym. : du grec ancien **κυβερνητης** *kybernetes* signifiant « gouverneur » ou « pilote ».

Dogme : durcissement d'une croyance. Phase infantile du circuit intellectuel [3], qui peut se répercuter sur le fondamentalisme du circuit mystico-religieux [7]. À éviter.

Ego : partie « visible » de l'âme, incarnée et individuée. Dans sa phase infantile, peut avoir tendance à s'incruster dans un circuit de conscience – ou tunnel de réalité – au détriment des autres. Voir graphiques 3, 5, et 5 bis.

Émotions positives : carburant cybernétique accélérant le pouvoir créateur de l'être. L'univers vous fait signe ; vous êtes sur la bonne voie,

votre désir est aligné sur votre intention, qui est de vivre dans le bien-être sur Terre. Syn. : enthousiasme.

Ésotérique : qui se recentre sur soi, qui cherche « à l'intérieur ». Syn. : *yin.*

Esprit : habitant des mondes de la réalité multidimensionnelle. Guide, allié, conseiller et enseignant des chamanes.

Exotérique : qui est ouvert vers l'extérieur, vers le mouvement, l'expansion. Syn. : *yang.*

Extraction : technique chamanique visant à extraire une énergie/un esprit du corps d'une personne (ou de tout autre habitant de la Réalité avec un grand « R »). Dans le cadre du chamanisme cybernétique, permet la déprogrammation du conditionnement des circuits de conscience. Voir graphique 20.

Éveil : ouverture d'un circuit de conscience. Est dit respectivement vital [1], politico-territorial [2], intellectuel [3], socio-sexuel [4], corporel (neuro-somatique) [5], multidimensionnel (neuro-électrique) [6], mystico-religieux (neuro-génétique) [7] et quantique (neuro-atomique) [8] selon les circuits. Voir graphique 8.

Eschatologie : science du devenir. Répond à la question « Où allons-nous ? », qui est directement liée au dilemme de la Grande Mort. L'eschatologie du modèle des huit circuits de conscience se base sur le choix : revenir dans la matière ou rester à la source.

Feed-back : interaction réciproque. Litt. « retour » ou « rétroaction ».

Fou : chamane par défaut ayant perdu contact avec la boucle nature-groupe social. Individu voyageant involontairement dans les circuits de conscience supraterrestres.

Fuite : tendance qu'ont les circuits supraterrestres en phase infantile à vouloir se distancier des circuits terrestres. Voir graphique 7.

Grand Saut : période de transition durant laquelle l'être passe des circuits terrestres aux circuits supraterrestres. Perte de repères de l'ego, qui perd par la même occasion sa naïveté terrestre. Peut avoir lieu plusieurs fois, à des périodes clés de la vie de l'individu. Peut être provoqué intentionnellement (rites de passages, initiations, etc.) ou survenir spontanément au moment où l'être est prêt (ou pas) à en faire l'expérience.

Impressions : unités énergétiques liées à des expériences et formant le conditionnement des circuits. Dans les circuits terrestres, elles sont dites vitales [1], émotionnelles [2], mentales [3] et socio-sexuelles [4], et peuvent être déprogrammées par la pratique du chamanisme cybernétique. Voir graphique 20.

Leary's touch : un grand sourire. Technique subtile de relaxation permettant de digérer très aisément l'apparente complexité de l'existence. Signe que le huitième circuit est enclenché.

À expérimenter le plus souvent possible. Prendre exemple sur la photo du chapitre 1.

Loi de l'attraction : loi universelle selon laquelle l'être attire dans son expérience personnelle le contenu de ses croyances, pensées et intentions. Utilisée intentionnellement, la loi de l'attraction est le pivot central du pouvoir créateur de l'être.

LSD (diéthylamide de l'acide lysergique) : substance psychoactive semi-synthétique ayant provoqué le Grand Saut des *sixties*. Outil de cartographie supraterrestre.

Mépris : *feed-back* horizontal négatif d'un circuit supérieur pour un circuit inférieur.

Phase de vulnérabilité : période de la vie de l'être durant laquelle ses circuits sont malléables et peuvent être (re)programmés. Est vécue

spontanément, en particulier durant la vie intra-utérine, l'enfance et l'adolescence, mais peut également être provoquée intentionnellement par l'intermédiaire de rituels et de techniques plus ou moins élaborées de déprogrammation et reprogrammation.

Phase infantile : phase de développement précédant la maturation d'un circuit. Phase de développement de l'ego durant laquelle ce dernier a tendance à s'incruster dans un circuit au détriment des autres.

Pouvoir créateur : en action en ce moment même. But du chamanisme cybernétique : en être conscient et l'utiliser délibérément.

Putsch énergétique : prise de pouvoir d'un circuit, qui cherche à canaliser l'énergie créatrice de la source en déviant l'intention transversale reliant le circuit créateur [8] et le circuit racine [1]. Voir graphique 22.

Réalité avec un grand « R » : réalité contenant toutes les réalités, et qui est elle-même contenue dans une Réalité avec un « R » encore plus grande. Et ainsi de suite *ad infinitum.*

Réalité personnelle : fragment de la Réalité avec un grand « R » sur lequel l'être peut exercer son pouvoir créateur.

Recouvrement : technique chamanique visant à ramener une énergie/âme perdue à une personne (ou tout autre habitant de la Réalité avec un grand « R »). Dans le cadre du chamanisme cybernétique, permet de ramener aux circuits leur programmation naturelle.

Réflexivité : qualité fondamentale permettant à l'être de s'observer lui-même. Mène au relativisme cognitif, c'est-à-dire à la relativisation des systèmes de croyance.

Relativisme cognitif : attitude selon laquelle l'être considère sa propre cosmologie et celle des autres comme étant relatives. Antidote à la tour de Babel cosmologique. Antidote au dogme.

Ressentiment : *feed-back* horizontal négatif d'un circuit inférieur pour un circuit supérieur.

Rêve : activité spontanée et principalement nocturne de la conscience multidimensionnelle [6].

Sixties (en VF : années soixante) : Grand Saut collectif catalysé par la consommation immodérée de certaines plantes et molécules supraterrestres. L'atterrissage fut rude, mais les graines ont été semées : conscience écologique, pratiques spirituelles diverses, libération sexuelle, émancipation féminine, créativité artistique. Sans oublier le *rock and roll*. Et les fleurs, qui ont du pouvoir *(« Flower Power »).*

Sous-régime : mode de fonctionnement déséquilibré dans lequel un circuit n'est pas encore ouvert ou pas assez utilisé.

Stéréotype : personnage symbolique illustrant l'incrustation de l'ego dans un circuit en sous ou surrégime. Ego caricatural. Voir graphique 10.

Surrégime : mode de fonctionnement déséquilibré dans lequel un circuit est trop utilisé et à la limite de la surchauffe. Peut conduire au *burn out*.

BIBLIOGRAPHIE

Alli, A., *Angel Tech : A Modern Shaman's Guide to Reality Selection*, New Falcon Publications, Tempe, 1985.

Alli, A., *The Eight-Circuit Brain : Navigational Strategies for the Energetic Body*, Vertical Pool, 2009.

Atkinson, W. W., *Thought Vibration or the Law of Attraction in the Thought World,* The New Thought Publishing Co., Chicago, 1906.

Campbell, C. T., Campbell, Th., *Le Rapport Campbell : la plus vaste étude à ce jour sur la nutrition,* Ariane Éditions, Outremont, 2009.

Chia, M., *L'Énergie sexuelle féminine*, Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 1990.

Chia, M., *L'Énergie sexuelle masculine*, Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 1997.

Chia, M., Chia, M., Abrams, D., Abrams, R. C., *Le Couple multi-orgasmique*, Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 2001.

Costa, J.-P., *Les Chamans hier et aujourd'hui*, Éditions Alphée, Paris, 2007.

Eliade, M., *Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Payot, Paris, 2007.

Goenka, S. N., *Trois Enseignements sur la méditation Vipassana*, Le Seuil, Paris, 2009.

Grof, S., *L'Ultime Voyage : la conscience et le mystère de la mort*, Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 2009.

Harner, M., *La Voie du chamane, Un manuel de pouvoir & de guérison*, Mama Editions, Paris, 2011.

Hart, W., *L'Art de vivre : méditation Vipassana enseignée par S. N. Goenka*, Le Seuil, Paris, 1997.

Hicks, E. & J., *La Loi de l'attraction : les clés du secret pour obtenir ce que vous désirez*, Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 2008.

Hicks, E. & J., *L'Argent et la Loi de l'attraction : comment attirer richesse, santé et bonheur*, Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 2009.

Hicks, E. & J., *Le Fabuleux Pouvoir des émotions : laissez-vous guider par vos émotions*, Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 2009.

Hicks, E. & J., *Le Vortex : la Loi de l'attraction pour améliorer vos relations*, Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 2010.

Huguelit, L., *Libérer l'esprit : la science du monde intérieur*, Vivez Soleil, Genève, 2003.

Huguelit, L., *Le Tao et l'Éthique naturelle*, Les Éditions du Yin Vert, Bienne, 2005.

Huguelit, L., Chambon, O., *Le Chamane & le Psy, Un dialogue entre deux mondes*, Mama Editions, Paris, 2010, 2011.

Ingerman, S., *Recouvrer son âme et guérir son moi fragmenté*, Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 2009.

Ingerman, S., *Shamanic Journeying : A Beginner's Guide*, Sounds True, 2008.

Ingerman, S., *Initiation au voyage shamanique,* Éditions Véga, Paris, 2012.

Kharitidi, O., *La Chamane blanche*, JC Lattès Éditeur, Paris, 1997.

Kounen, J., Narby, J., Ravalec, V., *Plantes & Chamanisme, Conversations autour de l'ayahuasca & de l'iboga*, Mama Editions, Paris, 2008.

Laszlo, E., *Science et Champ akashique,* tome I, Ariane Éditions, Outremont, 2005.

Laszlo, E., *Science et Champ akashique : l'émergence d'une vision intégrale de la réalité*, tome II, Ariane Éditions, Outremont, 2008.

Lao Tseu, *Tao Te King : le livre de la voie et de la vertu*. Albin Michel, Paris, 1984.

Leary, T., *Start Your Own Religion*, Ronin Publishing, Berkeley, 1965, 2005.

Leary, T., *The Politics of Ecstasy*, Ronin Publishing, Berkeley, 1968, 1998.

Leary, T., Leary, J., *Neurologic*, 1973.

Leary, T., *The Game of Life*, New Falcon Publications, Tempe, 1979, 1993.

Leary, T., *Info-Psychology : A Manual on the Use of the Human Nervous System According to the Instructions of the Manufacturer*, New Falcon Publications, Tempe, 1987, 2004.

Leary, T., *Your Brain is God*, Ronin Publishing, Berkeley, 1988, 2001.

Masters, R. E., Houston, J., *The Varieties of Psychedelic Experience*, Park Street Press, Rochester, 1966, 2000.

Narby, J., *Le Serpent cosmique, L'ADN et les origines du savoir*, Georg éditeur, Genève, 1995.

Roberts, J., *Seth parle , L'éternelle validité de l'âme,* tome I, Mama Editions, Paris, 2009, 2010.

Roberts, J., *Seth parle , L'éternelle validité de l'âme,* tome II, Mama Editions, Paris, 2009, 2010.

Roberts, J., *La Nature de la réalité personnelle,* tome I, Mama Editions, Paris, 2010.

Roberts, J., *La Nature de la réalité personnelle,* tome II, Mama Editions, Paris, 2011.

Thomas, D., Klinck, M., *Tuning In, De Bashar à Kryon, six grands channels d'aujourd'hui*, Mama Editions, Paris, 2012.

Walsh, N. D., *Conversations avec Dieu*, *Un dialogue hors du commun*, Ariane Éditions, Outremont, 1997.

Wilson, R. A., *Prometheus Rising*, New Falcon Publications, Tempe, 1983, 2007.

1 Alli, A., *Angel Tech*, New Falcon Publications, 1985.

2 Je donne plus de détails sur la manière dont je pratique les circuits de conscience au jour le jour dans l'annexe C.

3 Par exemple : *Start You Own Religion* (1965) (« Démarrez votre propre religion »), *The Politics of Ecstasy* (1968) (« La politique de l'extase ») ou encore *Your Brain is God* (1988) (« Votre cerveau est Dieu »).

4 . Aux personnes désireuses de se plonger dans les ouvrages de ces pionniers des circuits, nous pouvons recommander les lectures suivantes : *Angel Tech* (1985) et *The Eight-Circuit Brain* (2009) d'Antero Alli, *Prometheus Rising* (1983) de Robert Anton Wilson, et, bien évidemment, les ouvrages de Timothy Leary : *Info-Psychology* (1987), qui est une réédition d'*Exo-Psychology, Neurologic* (1973), et *The Game of Life* (1979).

5 L'âme est à prendre ici au sens large : elle représente l'intégrité et l'intégralité de l'être ou du « moi ».

6 Selon les contextes, les circuits supraterrestres peuvent également être appelés circuits *holotropiques* (« qui se dirigent vers le tout »), *transpersonnels* (« qui se trouvent au-delà de l'individu ») ou *non ordinaires*.

7 Dans une optique chamanique plus traditionnelle, le Grand Saut pourrait s'appeler « le coup de foudre chamanique ». Dans *Angel Tech*, Antero Alli appelle cette phase de transition *The Chapel Perilous* (« la chapelle périlleuse »).

8 En quelques mots : sexe, drogues et rock and roll.

9 Ce flux d'intelligence est décrit dans certains ouvrages du philosophe et théoricien des systèmes Ervin Laszlo (né en 1932), qui le nomme « champ akashique » en référence à l'*akash*, ou éther, des traditions védiques ; il s'agit de la réalité ultime sous-tendant l'univers. Voir Laszlo, E., *Science et Champ akashique*, Ariane Éditions, 2005 (deux tomes).

10 Le fonctionnement de la loi de l'attraction sera expliqué plus en détail aux chapitres 6, et 7.

11 Grande question philosophique qui se pose généralement au moment de l'ouverture du huitième circuit. Le physicien Werner Heisenberg (1901-1976) a tenté d'y répondre en formulant un théorème de physique quantique expliquant que l'observation est déjà, en soi, une forme de création. Les

poètes zen et taoïstes maniant les paradoxes avec élégance ont également répondu à cette question à leur manière – sans vraiment y répondre.

12 Pour une introduction au chamanisme, voir par exemple Costa, 2007 ; Eliade, 2007 ; Harner, 2011 ; Huguelit et Chambon, 2010 ; Narby, 1995 ; Kounen, Narby et Ravalec, 2008.

13 Alfred Korzybski (1879-1950), le père de la sémantique générale, a été le premier à utiliser cette expression afin d'expliquer que lorsqu'un individu produit une carte de la réalité, il est limité par les outils avec lesquels il la perçoit.

14 Dans sa définition classique, le mot « cosmologie » se rapporte à l'étude et à la cartographie du cosmos. C'est une discipline scientifique liée à l'astronomie.

15 Harner, M., *La Voie du chamane, Un manuel de pouvoir & de guérison,* Mama Editions, 2011, p. 87.

16 Cette situation n'est pas limitée au christianisme ; elle est valable pour toutes les grandes cosmologies religieuses, scientifiques et spirituelles passées.

17 Le processus de programmation et de déprogrammation des circuits terrestres sera expliqué plus en détail au chapitre 7.

18 Cela signifie que l'on est conscient de la relativité de sa propre cosmologie (ou système de croyances), ainsi que de celle des autres. Voir Harner, M., *La Voie du chamane, op. cit.*.

19 L'adjectif « infantile » n'est pas à prendre péjorativement. Il s'agit simplement d'une observation de l'état de maturation de l'ego. La phase infantile de l'ego est une phase qu'il est très important d'expérimenter pleinement, tout comme il est très important d'expérimenter pleinement l'enfance avant de devenir adulte.

20 Le champ des possibles étant infini, le destin du papillon peut être imaginé d'une multitude de manières.

21 En phase terminale, la surchauffe d'un circuit conduit au *burn out*.

22 Voilà enfin expliquée, par la grâce du modèle des huit circuits, la fameuse affirmation controversée rendue célèbre par Albert Einstein : « Nous n'utilisons que 10 % de notre cerveau. » Autrement dit, nous bloquons des pistons dans notre moteur – et chose étonnante, nous le faisons volontairement, en toute connaissance de cause.

23 Ce sont souvent des personnes qui ont un grand sourire et des yeux pétillants de vie. Elles savent très bien, par expérience, que « se faire plaisir, c'est bien ».

24 La carte n'est pas le territoire ; elle ne fait que le représenter de manière simplifiée.

25 On pense par exemple à toutes les activités hédonistes et abus de plaisir en tout genre menant le corps et la nature à l'épuisement.

26 On pense par exemple à certaines expériences chamaniques « musclées » (comme la prise de plantes en contexte traditionnel), qui sont bien souvent source de questionnement sur les limites et l'intégrité du « moi ».

27 On pense par exemple au reniement du mental qui est présent dans la plupart des techniques de méditation classiques ; « il faut sortir du mental ».

28 On pense par exemple au créateur de génie qui n'arrive plus à s'insérer dans le groupe social parce qu'il a pris conscience de la totale relativité des modèles culturels – y compris du sien.

29 On pense par exemple aux dégâts que la société de consommation [5] fait à la planète Terre, mère nourricière du premier circuit – qui, soit dit en passant, finira bien un jour par réguler les abus à sa manière.

30 On pense par exemple aux chamanes sorciers qui se mettent dans des situations parfois très inconfortables en ne respectant pas l'intégrité des personnes sur lesquelles ils « travaillent ». Les règlements de comptes chamaniques sont fréquents dans certaines cultures traditionnelles.

31 On pense par exemple à tous les textes dits « sacrés » et autres traditions ésotériques qui ne font finalement que limiter l'accès au sacré en stimulant exagérément le troisième circuit et sa soif de schémas réducteurs.

32 On pense par exemple à Lao Tseu, qui a écrit le *Tao Te King*, texte archaïque du huitième circuit, à la demande expresse d'un garde-frontière qui l'avait vu passer alors qu'il fuyait le monde, une attitude typique du huitième circuit en surrégime.

33 Antero Alli a parlé de « vitesses » (*gear*) en référence aux circuits, pour expliquer qu'il est nécessaire de passer progressivement d'une vitesse à l'autre pour que le moteur de l'âme puisse développer toute sa puissance. Il ne sert à rien de sauter les étapes en cherchant par exemple à passer de la première à la quatrième vitesse sans passer par la deuxième et la troisième.

34 C’est ce que nous expliquerons en détail au chapitre 8, lorsqu’il s’agira de définir l’intention transversale qui permet à l’être de renforcer le lien qui relie le huitième et le premier circuit.

35 Comme le dit le dicton : « Quand on n’a pas de tête (troisième circuit), on a des jambes (deuxième circuit). » À noter que dans nombre de cas de deuxième circuit en surrégime, les jambes peuvent être considérées comme une métaphore signifiant les organes génitaux (masculins en particulier).

36 L’éradication des cultures chamaniques (sixième circuit) par les religions monothéistes (septième circuit en surrégime épaulé par les fusils et armures du deuxième circuit) est l’exemple historique le plus criant de ce type de mépris.

37 Lorsque notre corps ressent du plaisir, par exemple au moment de l’orgasme ou de toute autre activité agréable, il produit des endorphines, des molécules du premier circuit qui sont notre propre morphine intérieure et nous ramènent en douceur sur la planète Terre.

38 Voir l’annexe A.

39 Dans sa définition académique, l’adjectif « ésotérique » se réfère à un enseignement secret ou approfondi qui est donné à des initiés. À l’inverse, un enseignement exotérique est public, ouvert à tous. Nous avons ici repris ces deux adjectifs dans leurs sens étymologiques : *éso* : qui se dirige vers l’intérieur ; *exo* : qui se dirige vers l’extérieur.

40 Cette intériorisation est pratiquée dans certaines traditions yoguiques, tantriques, taoïstes, etc., spécialisées dans l’ouverture du cinquième circuit.

41 Par exemple, l’idée d’une âme et d’un Dieu qui seraient monolithiques et immuables est une idée typiquement ésotérique.

42 Autrement dit : le chamanisme, c’est sauvage ! Il n’y a pas de « bible chamanique », et le fait d’écrire des livres sur le chamanisme est un phénomène directement lié à l’aspect ésotérique de nos cultures, qui sont des cultures de l’écrit.

43 Kharitidi, O., *La Chamane blanche*, JC Lattès Éditeur, Paris, 1997, p. 93.

44 Qui, soit dit en passant, dépendent eux-mêmes, par *feed-back* vertical, des circuits racine [1] (le corps) et politico-territorial [2] (les émotions). On en revient toujours aux circuits terrestres fondamentaux.

45 Étymologiquement, le mot chamane vient du tungus *sáman* et signifie, selon certains spécialistes, « celui qui sait » (définition ésotérique axée sur le savoir), alors que pour d'autres, il signifie « celui qui s'agite/celui qui brûle » (définition exotérique axée sur l'aspect « en mouvement » du praticien). Il est intéressant de constater que même dans sa définition académique, le chamane est au centre de la polémique éso/exo.

46 Voir à ce sujet les ouvrages d'Ina May Gaskin (*Le Guide de la naissance naturelle* et *Le Guide de l'allaitement naturel*) et Laura Kaplan Shanley (*Accoucher par soi-même*), parus chez Mama Editions, 2012.

47 Dans sa forme archaïque la plus extrême, l'ingérence spirituelle est appelée *sorcellerie*. Elle est causée par un déséquilibre – surrégime – du circuit politico-territorial [2], qui peut déstabiliser le circuit psychique [6] des chamanes et autres praticiens spirituels.

48 L'enseignant doit être particulièrement attentif à la question de la spécialisation, qui, à long terme, peut provoquer l'incrustation de son ego dans un circuit au détriment des autres. Comme l'a justement dit Robert Anton Wilson dans *Prometheus Rising* (1983) : « La spécialisation, c'est pour les insectes. » Cela pourrait être le slogan du chamanisme cybernétique.

49 Voir *Les émissaires du huitième circuit : Seth et Abraham*, p. 108.

50 Selon une étude du *New Scientist* publiée en 2005, la caféine est la substance psychoactive la plus consommée au monde. Elle est présente dans le thé et le café, qui sont les deux boissons les plus consommées après l'eau, ainsi que dans le chocolat, la plupart des sodas, etc. Toujours selon cette étude, 90 % de la population des États-Unis consomme de la caféine quotidiennement. Le café est la deuxième marchandise la plus échangée au monde, après le pétrole.

51 Hallucinogène signifie « qui génère des hallucinations », alors que psychotomimétique signifie « qui reproduit les symptômes d'une psychose ». Ces deux adjectifs péjoratifs résument très bien notre approche biaisée de ces plantes, pourtant sacrées du point de vue des peuples premiers.

52 Il va même jusqu'à tenter de prouver que les plantes et molécules supraterrestres sont dangereuses, alors que toutes les données scientifiques collectées depuis plus de soixante ans tendent à prouver le contraire – sans parler des milliers d'années d'expérimentation chamanique dans les peuples

premiers. Voir Chambon, O., *La Médecine psychédélique, le pouvoir thérapeutique des hallucinogènes*, Les Arènes, 2009.

53 Ces initiations sont décrites dans l'ouvrage de référence de Johannes Wilbert sur l'utilisation traditionnelle du tabac en Amazonie : *Tobacco and Shamanism in South America*, Yale University Press, 1988.

54 Bien entendu, tout cela pose une foule de questions sur les causes possibles de l'épidémie de consommation de tabac qui a submergé le monde en quelques siècles ; besoin de revenir sur Terre dans un monde déconnecté ? Fascination inconsciente pour la mort dans un monde qui fait tout pour l'oublier ? Maîtrise du temps dans un monde où le temps est devenu une denrée rare ?

55 Masters, R. E., and J. Houston, *The Varieties of Psychedelic Experience*, Henry Holt & Company, 1966.

56 Voir à ce sujet Narby, J., *Le Serpent cosmique, l'ADN et les origines du savoir*, Georg éditeur, 1995.

57 Harner, M., *La Voie du chamane*, *op. cit.*, pp. 96-97.

58 Voir à ce sujet la discussion sur l'Internet chamanique dans Huguelit, L. et Chambon, O., *Le Chamane & le Psy, Un dialogue entre deux mondes*, Mama Editions, 2010, 2011, pp. 23 et suivantes.

59 *La Voie du chamane*, l'ouvrage de référence de l'anthropologue Michael Harner qui a réintroduit le chamanisme dans nos pays, date de 1980 ; les premiers ordinateurs personnels populaires (Apple, IBM, Commodore) ont été commercialisés à la même période, vers la fin des années 1970 et le début des années 1980.

60 Voir Laszlo, E., *Science et Champ akashique*, *op. cit*.

61 Dans cette approche où les « annales akashiques » sont lues en quête d'informations, le septième circuit pourrait s'appeler *circuit neuro-akashique*. *How to Read the Akashic Records : Accessing the Archives of the Soul and Its Journey*, Sounds True, 2009.

62 Cette phrase est à relire, à méditer, à digérer, parce qu'elle touche le cœur de la question ontologique fondamentale : qu'est-ce que la réalité ? Réponse cybernétique : cela dépend du circuit de conscience – ou du tunnel de réalité – à travers lequel l'être perçoit, comprend et agit. Dans les circuits ésotériques, la réalité est principalement perçue passivement, alors que dans les circuits exotériques, elle est créée activement.

63 Et on peut les comprendre, car il faut mentionner l'existence de toute une littérature channelisée aux forts relents de crise supraterrestre aiguë, et dont la qualité est fort discutable. Pour être maîtrisé et éviter le piège du délire mystico-ésotérique, le channeling demande une finesse d'esprit d'une qualité rare, que l'on retrouve chez Jane Roberts et Esther Hicks, ainsi que chez d'autres channelers, tels que Neale Donald Walsh (*Conversations avec Dieu*) ou les auteurs regroupés dans l'anthologie *Tuning in, De Bashar à Kryon, six grands channels d'aujourd'hui* (Mama Editions, 2012).

64 Roberts, J., *La Nature de la réalité personnelle*, tome I, Mama Editions, 2010, p. 27.

65 La loi de l'attraction a cependant été mentionnée dès le début du XX^{e} siècle dans les écrits des auteurs américains du mouvement philosophique New Thought, et en particulier dans l'ouvrage classique de William Walker Atkinson, *Thought Vibration or the Law of Attraction in the Thought World,* publié en 1906.

66 Pour une liste non exhaustive des principaux ouvrages de Jane Roberts et d'Esther & Jerry Hicks, se référer à la bibliographie en fin d'ouvrage.

67 Hicks, E. & J., *La Loi de l'attraction*, Guy Trédaniel Éditeur, 2008, p. 44.

68 Dans certaines traditions tantriques et taoïstes, un compromis a été recherché afin de réconcilier la Terre et le Ciel. Techniquement, il y est question, pour Monsieur, de parvenir à contrôler le réflexe éjaculatoire afin d'éviter de retomber involontairement dans les circuits terrestres par l'intermédiaire du « descenseur » orgasmique *post coïtum* illustré par le passage du cinquième au premier circuit sur le graphique 18 (voir par exemple les ouvrages de Mantak Chia sur le tao curatif). Cependant, dans l'optique du chamanisme cybernétique, il est important de savoir *retomber volontairement* également, afin de revenir périodiquement dans le circuit racine [1].

69 La loi du karma et la réincarnation issues des traditions védiques fournissent une explication traditionnelle – non chamanique – extrêmement simplifiée de ce processus, dans laquelle la vie sur Terre doit être reniée afin de se libérer du cycle des renaissances. Le philosophe Friedrich Nietzsche

(1844-1900) fut l'un des plus fervents critiques de cette « négation de la vie » inhérente aux grands systèmes religieux.

70 Une eschatologie est une théorie des derniers instants qui explique entre autres choses la destinée de l'âme après la mort. Toute cosmologie comporte une eschatologie. Selon l'eschatologie matérialiste, il ne se passe rien après la mort. Selon l'eschatologie chrétienne, l'âme des morts passe par un jugement dernier qui les mène en enfer ou au paradis selon les actions terrestres qu'elles ont accomplies. Selon l'eschatologie des Indiens Huichol, l'âme des morts retourne au désert sacré de *Wirikúta* et y retrouve ses ancêtres. Et ainsi de suite. *L'Ultime Voyage*, de Stanislav Grof (Guy Trédaniel Éditeur, 2009), est un excellent ouvrage décrivant certaines eschatologies classiques (Égypte ancienne, Bardo Thödol tibétain, etc.).

71 Ou sur toute autre planète habitée, car en transitant par le champ A dans lequel tout est connecté au-delà des contraintes de l'espace et du temps, l'être a évidemment accès à d'autres formes de vie. Et inversement, par l'intermédiaire du champ A, d'autres formes de vie ont accès à la planète Terre, si bien qu'il est tout à fait possible d'imaginer que certains humains ne soient pas *complètement* humains, chose tout à fait logique dans l'optique du huitième circuit, qui est, rappelons-le, également appelé *circuit extraterrestre* . À méditer.

72 Voir l'annexe A.

73 Grof, S., *L'Ultime Voyage, op. cit.*, p. 43.

74 Le philosophe Jean-Paul Sartre (1905-1980) a résumé cette problématique de manière très concise : *l'enfer c'est les autres*. Pour la petite histoire, Sartre a été traumatisé par une prise de mescaline – molécule supraterrestre par excellence – et en a développé une aversion pathologique pour la nature. Sans nature (circuit racine [1]) et sans circuits supraterrestres, bienvenue en enfer !

75 Ce phénomène est directement lié à la plasticité du cerveau, dont le câblage neuronal tend à se figer à certaines périodes clés de la vie de l'individu.

76 Bien que la programmation subie durant la vie intra-utérine, l'enfance et l'adolescence soit la plus profonde, les circuits continuent d'être conditionnés à l'âge adulte tant qu'ils ne sont pas conscientisés.

77 Pour plus d'informations sur la pratique du voyage chamanique, voir Harner, M., *La Voie du chamane, op. cit.*, ou Ingerman, S., *Initiation au*

voyage shamanique, Éditions Véga, 2012.

78 À long terme, et selon le développement des capacités chamaniques des générations futures, les plantes et le tambour seront perçus comme deux tremplins vers une pratique totalement sobre, en silence, sans aucun outil ou adjuvant spécifique.

79 Et soit dit en passant, la provocation de la phase de vulnérabilité intentionnelle est également bien connue des militaires, publicitaires, autorités religieuses et autres spécialistes du conditionnement qui en font un usage à grande échelle parfois discutable – et parfois involontaire. La télévision est un parfait exemple d'outil technologique visant à provoquer une phase de vulnérabilité propice à l'insertion de croyances dans l'esprit du « consommateur ».

80 En ayant de la pratique, il est possible de parvenir à travailler sur soi-même ; mais selon les situations, il peut être important de se faire aider par autrui, ne serait-ce que pour avoir un avis extérieur sur un problème personnel.

81 Voir à ce sujet l'ouvrage de référence de Sandra Ingerman sur le recouvrement d'âme : *Recouvrer son âme et guérir son moi fragmenté*, Guy Trédaniel Éditeur, 2007.

82 Ce dernier paragraphe est à relire autant de fois que nécessaire. Nous touchons là au problème numéro un de la pratique égocentrique, qu'elle soit spécifiquement chamanique, ou spirituelle au sens large : « Moi, je sais ce qui est bon pour toi ! »

83 Le *core shamanism*, ou *chamanisme essentiel*, est enseigné dans le cadre de la *Foundation for Shamanic Studies*. Il se base principalement sur la pratique du voyage chamanique au tambour dans une approche non dogmatique [www.chamanisme-fss. org].

84 Le séminaire de base de la FSS est construit sur ce principe : le Monde d'en bas et le Monde d'en haut y sont explorés avant d'entreprendre la pratique plus avancée du Monde du milieu dans les stages ultérieurs.

85 Ou, simplement, faire l'amour, jouir de la vie, se faire plaisir, etc.

86 La méditation Vipassana, technique du Bouddha historique, est peut-être la technique spirituelle la plus poussée et efficace du septième circuit, puisqu'elle vise, dans sa définition littérale, à « voir les choses telles qu'elles sont ». C'est de l'observation pure et dure. Voir Goenka, 2009 ; Hart, 1997 ; Huguelit, 2003.

87 Durant les années 1950 et 1960, une forme de thérapie utilisant des drogues psychédéliques a été développée dans certains milieux psychiatriques avant-gardistes, grâce notamment au LSD. En provoquant une ouverture rapide et parfois explosive des circuits supraterrestres, la thérapie psychédélique s'est très largement inspirée de la prise de plantes chamaniques en contexte traditionnel.

88 Rappelons-nous que l'amour, la santé et l'abondance sont les trois piliers de ce circuit.

89 Voir Hicks, E. & J., *La Loi de l'attraction, op. cit.*

90 Le lien intime qui relie l'éthique naturelle et les lois de l'univers a été interprété de diverses manières dans les grands systèmes religieux et spirituels. Dans le taoïsme, le *Tao* et l'éthique naturelle (*Te*) ne font qu'un ; même chose dans le bouddhisme, où le *dharma* (ou *dhamma*) représente à la fois l'univers et une manière codifiée de vivre en harmonie avec lui, alors que dans les religions judéo-chrétiennes, c'est Dieu lui-même qui a supposément édicté ses lois.

91 Il faut donc être à la fois libre (exo) et aligné (éso) ; ultime paradoxe ?

92 Très souvent, les émotions positives sont absentes de l'équation. Cela est dû au fait que nous vivons dans une culture qui a renié les émotions, et qui croit que l'intellect seul suffit à faire fonctionner le processus créateur. Difficile de déplacer des montagnes avec un moteur à un seul piston.

93 *La Nature de la réalité personnelle, op. cit.*, p. 25 et p. 39. À noter que dans cette citation, Seth parle de l'amour, de la santé et del'abondance – on y revient toujours.

94 Pour ce qui est de se nourrir en conscience, je conseille fortement la lecture du *Rapport Campbell,* de T. Colin Campbell (Ariane Éditions, 2008), qui est considéré comme étant l'ouvrage le plus important écrit à ce jour sur la nutrition.

95 Lao Tseu, *Tao Te King : le livre de la voie et de la vertu*. Albin Michel, Paris, 1984.

96 Huguelit, L., *Le Tao et l'Éthique naturelle*, Les Éditions du Yin Vert, 2005.

97 J'ai pratiqué selon l'enseignement de S. N. Goenka [www.dhamma.org].

98 Voir Huguelit, L. et Chambon, O., *Le Chamane & le Psy*, *op. cit.*, p. 39.

99 Walsh, N. D., *Conversations avec Dieu*, Ariane Éditions, 1997.

Du même auteur :

Le Chamane & le Psy
Laurent Huguelit, Dr Olivier Chambon, Mama Editions, 2010, 2011

Le Tao et l'Éthique naturelle
Laurent Huguelit, Les éditions du Yin Vert, 2005

Libérer l'esprit : la science du monde intérieur
Laurent Huguelit, Vivez Soleil, 2003

La Voie du chamane
Michael Harner, Mama Editions, 2011
Préface et mise à jour : Laurent Huguelit

Chez le même éditeur :

COLLECTION CHAMANISMES

La Voie du chamane
Un manuel de pouvoir & de guérison
Michael Harner

Un manuel irremplaçable qui permet de comprendre et de pratiquer la transe chamanique sans plantes, avec pour seule aide un tambour. Une référence mondiale, entièrement mise à jour et préfacée par Laurent Huguelit, coauteur de *Le Chamane & le Psy*.

Le Chamane & le Psy
Un dialogue entre deux mondes
Laurent Huguelit, Dr Olivier Chambon

Réalité des esprits, plantes rituelles, substances psychédéliques, vie après la mort, rapports entre chamanismes et psychothérapies sont au cœur de cette conversation éclairante. Un dialogue d'avant-garde.

Plantes & chamanisme
Conversations autour de l'ayahuasca & de l'iboga
Jan Kounen, Jeremy Narby, Vincent Ravalec

Réunies pour la première fois, trois personnalités témoignent librement d'une pratique qui échappe à l'ordinaire : la découverte et l'expérience du chamanisme par des Occidentaux.

COLLECTION LES LIVRES DE SETH

Seth parle
L'éternelle validité de l'âme (tomes I & II)
Un livre de Seth, par Jane Roberts

Seth est considéré par des millions de lecteurs comme le maître spirituel qui leur a ouvert la porte vers d'autres niveaux de réalité.
Dès les années 1960, avant Deepak Chopra ou Eckhart Tolle qu'il a inspirés, Seth se situe à la source du mouvement actuel de développement personnel.
(Également disponibles en un seul volume.)

La Nature de la réalité personnelle
Comment résoudre vos problèmes quotidiens et enrichir votre vie (tomes I & II)
Un livre de Seth, par Jane Roberts

Seth est considéré par des millions de lecteurs comme le maître spirituel qui leur a révélé d'autres niveaux de réalité. Un enseignement pratique, particulièrement en phase avec notre époque, et qui donne des clés pour modifier notre rapport au monde.

COLLECTION TÉMOIGNAGES

De la main gauche, Journal 1
Sexe, drogues & guérison
Michka

Un petit livre intime et attachant, affranchi de bien des tabous, où les sujets les plus profonds sont abordés avec élégance.

De la main gauche, Journal 2
Une femme dans l'herbe
Michka

Dans ce deuxième tome, la sexualité, l'enfantement ou la marijuana sont traités de manière à la fois crue et pudique.
Un livre iconoclaste qui fait du bien.

Mr Nice
Une autobiographie
Collector Edition
Howard Marks

Hier recherché par toutes les polices, aujourd'hui star internationale, Howard Marks, le contrebandier de hasch aux quarante-trois identités devenu héros d'un film, raconte. Confessions d'une légende vivante.
(Photos et épilogue inédits).

Carnets de voyages intérieurs
Ayahuasca medicina, un manuel
Jan Kounen

Cinéaste, voyageur et explorateur de la psyché, Jan Kounen se met à nu dans ces carnets intimes. Un témoignage hors norme, doublé du premier guide d'approche de la médecine traditionnelle de l'ayahuasca en Amazonie. Préface d'Alejandro Jodorowsky.

COLLECTION JARDINAGES

Culture en intérieur
Master Edition : la bible du jardinage indoor
Jorge Cervantes

Plantes et fleurs exotiques sous lumière artificielle, été comme hiver : le manuel de référence pour l'horticulture high-tech, du jardin pour amateurs aux installations les plus sophistiquées.

Culture en intérieur
Basic Edition : l'abc du jardinage indoor
Jorge Cervantes

L'horticulture high-tech simplifiée pour tous et en toute saison.

HORS COLLECTION (SEMI-POCHES)

Mr Nice
Une autobiographie
Howard Marks

Hier recherché par toutes les polices, aujourd'hui star internationale, Howard Marks, le contrebandier de hasch aux quarante-trois identités devenu héros d'un film, raconte. Confessions d'une légende vivante

Cannabis médical
Du chanvre indien au THC de synthèse
Michka et collectif

Un état des lieux richement illustré : variétés, modes d'absorption, législations, bénéfices thérapeutiques et nouveaux médicaments, avec la participation de médecins et de patients.

À paraître :

COLLECTION NAISSANCES

Le Guide de l'accouchement naturel
Retrouver le pouvoir de son corps
Ina May Gaskin

Un livre formidablement utile – que l'on souhaite accoucher chez soi ou dans un établissement spécialisé – dans lequel la sage-femme la plus connue au monde révèle les capacités insoupçonnées du corps féminin.

Le Guide de l'allaitement naturel
Nourrir son enfant en toute liberté
Ina May Gaskin

Un livre richement documenté, plein de sagesse et d'humour, où la sage-femme la plus célèbre au monde réunit des anecdotes signifiantes et des informations nouvelles.
Indispensable, même pour une mère expérimentée.

Accoucher par soi-même
Le Guide de la naissance sans assistance
Laura Kaplan Shanley

Ce petit livre inspirant et soigneusement documenté nous rappelle que tous les mammifères s'isolent pour enfanter, comme l'ont toujours fait les femmes des peuples premiers ; et que ces conditions sont particulièrement propices à un accouchement facile, pour peu que nous dépassions nos peurs.

COLLECTION TÉMOIGNAGES

De l'ombre à la lumière
Voyages d'un guérisseur chez les chamanes
Niwue Metsa

François Demange, un Français au destin exceptionnel découvre le chamanisme à la suite d'une expérience de mort imminente.
Initié à diverses traditions d'Amazonie et d'Amérique du Nord, il sera finalement adopté dans ces différentes cultures comme le fils spirituel de grands guérisseurs.

De la main gauche, Journal 3
Une femme reverdit
Michka

Peut-on guérir en changeant son contenu mental ?
La résolution d'un cheminement, aboutissement d'une trilogie riche de questions fondamentales.

COLLECTION LES LIVRES DE SETH

Le Matériau de Seth
Une initiation (tomes I & II)
Un livre de Seth, par Jane Roberts

Une introduction éclairante et d'accès particulièrement facile au message de Seth, l'entité considérée par des millions de lecteurs comme l'un des grands maîtres spirituels de notre époque.
Présenté par Jane Roberts, qui lui prêta sa voix.

COLLECTION GRANDES VOIX DU CHANNELING

Tuning In
Six channels d'aujourd'hui
de David Thomas

Ce livre réunit des interviews de six des plus éminents channels actuels. Il passionnera aussi bien ceux qui connaissent les livres de Seth – textes fondateurs du channeling – que ceux qui découvrent ce phénomène contemporain.
Ces channels abordent, entre autres, la « loi de l'attraction », le concept de Dieu, la façon dont nous créons notre réalité et l'émergence d'un nouveau niveau de conscience humaine.

Les Huit Circuits de conscience
Chamanisme cybernétique & pouvoir créateur
de Laurent Huguelit

Dans ce texte d'avant-garde, l'auteur propose un chamanisme résolument novateur, qui incorpore des éléments issus des théories scientifiques les plus avancées. Il y est notamment question de cybernétique, de champ akashique et de conscience quantique. Dans l'optique chamanique, une théorie n'a toutefois de valeur que dans la mesure où elle donne des résultats tangibles. C'est donc l'utilité qui est ici recherchée avant tout.

Catalogue en ligne : www.mamaeditions.net

© Mama Editions (2012)
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN de la version papier : 978-2-84594-056-7
eISBN : 978-2-84594-062-8
Version ePub par Les Impressions Électroniques
Mama Editions, 1 rue Pétion, 75011 Paris (France)

Les Huit Circuits de conscience

CHAMANISME CYBERNÉTIQUE
& POUVOIR CRÉATEUR

Défrichant le futur, Laurent Huguelit nous fait découvrir une cartographie de la psyché qui offre un outil précieux pour un monde en pleine transformation. Un livre audacieux et d'une grande clarté, qui réussit à marier chamanisme traditionnel et psychologie contemporaine.

Dans ce texte d'avant-garde, l'auteur propose un chamanisme résolument novateur, qui incorpore des éléments issus des théories scientifiques les plus avancées. Il y est notamment question de cybernétique, de champ akashique et de conscience quantique. Dans l'optique chamanique, une théorie n'a toutefois de valeur que dans la mesure où elle donne des résultats tangibles. C'est donc l'utilité qui est ici recherchée avant tout.

Illustré par 27 graphiques inédits de l'auteur.
Préambule d'Ervin Laszlo, philosophe des sciences et théoricien, nominé deux fois pour le prix Nobel de la paix.

L'AUTEUR

Chamane suisse formé aux traditions de différentes cultures comme aux techniques modernes développées en Occident, Laurent Huguelit est le fondateur de L'Outre-Monde, un centre de pratique chamanique. Il est aussi responsable des stages de la FSS (*Foundation for Shamanic Studies*, créée par l'anthropologue Michael Harner) pour la France. Préfacier de *La Voie du chamane*, il a également coécrit *Le Chamane & le Psy*.

« Le travail de Laurent Huguelit, cartographe de la psyché, explorateur de l'âme et des mondes invisibles, permet que le chamanisme (…) devienne un outil d'évolution plus accessible à notre monde occidental. »

Stéphane Allix
Président fondateur de l'INREES
Directeur du magazine *Inexploré*

COLLECTION CHAMANISMES

« Les Huit Circuits de conscience permet une compréhension en profondeur des différents niveaux de la conscience humaine. »

ERVIN LASZLO
CONSEILLER À L'UNESCO
ET FONDATEUR DU CLUB
DE BUDAPEST

« Un passionnant billard quantique. »

HOZHO

208 PAGES, 20€
ISBN 978-2-84594-056-7

WWW.MAMAEDITIONS.NET